

## L'AFFAIRE BARBIE

Le témoignage  
d'un ancien officier  
américain

LIRE PAGE 3

## Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,80 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,50 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 \$ ; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 6,80 Kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.-U., 96 c. ; Grèce, 80 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1.200 L. ; Liban, 300 P. ; Pays-Bas, 3,80 fl. ; Luxembourg, 27 L. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Sénégal, 200 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 fr. ; Yougoslavie, 120 nd.

Tarif des abonnements page 12

5, RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 65072 F  
C.C.P. 4207 - 23 PARIS  
Tél. : 246-72-23

POUR ÉVITER DE PÉNALISER LES ENTREPRISES FRANÇAISES  
Paris offre à l'Irak  
des facilités de crédit

Le gouvernement français a décidé de mettre à la disposition de l'Irak un système de facilités de crédit afin de permettre à ce pays d'acquiescer à la demande de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) de suspendre les livraisons d'armes à ce pays. Les facilités de crédit sont accordées à l'Irak par le biais de la Banque française de commerce et de crédit (B.F.C.) et de la Banque française de crédit à l'étranger (B.F.C.E.).

Le système de crédit est basé sur le principe de la facilité de crédit. Les entreprises françaises qui ont des relations commerciales avec l'Irak peuvent bénéficier de ce système. Elles peuvent obtenir des facilités de crédit pour financer leurs opérations commerciales avec l'Irak.

Le système de crédit est basé sur le principe de la facilité de crédit. Les entreprises françaises qui ont des relations commerciales avec l'Irak peuvent bénéficier de ce système. Elles peuvent obtenir des facilités de crédit pour financer leurs opérations commerciales avec l'Irak.

LE COURS DU DOLLAR  
REVIENT EN DESSOUS  
DE 8 F A PARIS

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

Le cours du dollar est revenu en dessous de 8 F à Paris. Cette baisse est due à la dévaluation du franc par rapport au dollar.

« Malentendu »  
franco-américain

La Maison Blanche n'a pas du tout apprécié les jugements de M. Mitterrand sur la politique américaine au Tchad, jugements rapportés dans « Le Monde » du 17 août et confirmés par l'Élysée. Le président de la République, dans un entretien avec notre collaborateur Eric Rouleau, s'était déclaré irrité par les messages de M. Reagan lui demandant d'accroître l'intervention de la France au Tchad et avait déploré le manque de coopération de Washington, précisant même qu'il avait appris par la presse l'envoi de deux avions-radar AWACS dans la région.

Pour le porte-parole de M. Reagan, il s'agit d'un « apparent malentendu » entre Paris et Washington. M. Larry Speakes n'en est cependant pas resté, mercredi soir, à cette formule diplomatique. Il a en effet démenti M. Mitterrand, affirmant notamment que les États-Unis avaient consulté Paris depuis le début de la crise tchadienne. « Nous avons eu des consultations étroites et quotidiennes pendant toute la crise actuelle avec de nombreux responsables civils et militaires du gouvernement français au plus haut niveau », a-t-il déclaré, précisant que les AWACS avaient été envoyés au Soudan « après consultation avec de hauts responsables français ». M. Speakes, enfin, a nié qu'il ait eu pression sur la France, ajoutant : « Je ne peux pas accepter ce terme de pression ».

Un autre responsable de l'administration Reagan, se refusant derrière l'anonymat, est allé plus loin en déclarant au « Washington Post » que le gouvernement français se livrait à une « désinformation totale ». « Mitterrand a de gros problèmes chez lui, et il nous accuse pour se tirer d'affaire », a-t-il dit.

An-déjà de la querelle de mots — ne joue-t-on pas, à Paris comme à Washington, sur des subtilités de langage, sur des notions comme information, consultation, coopération, conseil, pression ? — il est évident qu'il existe un profond différend entre les deux capitales. Bien qu'on s'en défende à Washington — M. Speakes a même affirmé que les États-Unis ne cherchaient pas à « déstabiliser » le colonel Kadafi, — on y estimait que la crise tchadienne constituait une bonne occasion pour porter un sérieux coup au régime de Tripoli. En ne réagissant pas assez vite, M. Mitterrand n'aurait pas saisi la balle au bond. D'où l'engagement accentué des États-Unis dans la crise, au début du mois d'août.

Telle n'est pas l'analyse que fait M. Mitterrand. Le président de la République est certes bien décidé aujourd'hui à arrêter la progression du colonel Kadafi et de ses alliés, mais il ne cherche nullement à jouer la chute du dirigeant libyen et se dit toujours prêt à participer à des négociations, encore qu'on voie mal sur quoi elles pourraient porter dès lors qu'on exclut l'annexion par la Libye d'une partie du territoire tchadien ou le renversement de M. Hissène Habré.

M. Mitterrand, d'autre part, se méfie de certains arguments que le président Reagan pourrait tirer d'une trop grande et trop harmonieuse coopération dans l'affaire du Tchad : la reconnaissance par les États-Unis d'une « zone d'influence française » en Afrique ne vise-t-elle pas à obtenir de la part de Paris la reconnaissance de l'Afrique latine et surtout centrale comme zone d'influence américaine ?

Reste maintenant à savoir si ce différend sur le fond va dégénérer en une violente polémique sur la place publique. On ne paraît pas le souhaiter à Paris à en juger par le silence observé, jeudi matin, par l'Élysée après les déclarations de M. Speakes.

## Les troubles au Pakistan

Le régime du général Zia Ul-Haq fait face au mouvement d'opposition le plus ample depuis son installation au pouvoir il y a six ans

La campagne de désobéissance civile lancée par l'opposition au régime militaire du général Zia Ul-Haq a été marquée, mercredi 17 août, par des affrontements qui ont fait six morts — dont deux policiers — et une vingtaine de blessés. D'autre part, plusieurs dirigeants du Mouvement pour la restauration de la démocratie, à l'origine de cette campagne, dont sa présidente en exercice, Mme Wali Khan, ont été arrêtés.

Le mouvement d'agitation le plus sérieux auquel ait eu à faire face le régime du général Zia Ul-Haq depuis qu'il a pris le pouvoir, il y a six ans, après avoir renversé le gouvernement Ali Bhutto, devrait durer encore, en principe, plusieurs jours. Dans les quatre capitales des principales provinces, et à Rawalpindi, ville jumelle d'Islamabad, des groupes de dirigeants et de militants appartenant aux huit formations constituant le Mouvement pour la restauration de la démocratie, se font volontairement arrêter par les forces de l'ordre. A cette forme d'agitation s'ajoute celle propre à la province méridionale du Sind, traditionnellement hostile aux régimes militaires pakistanais, où, à Dadu, la police a ouvert le feu sur de petits groupes de démons, arrêtés au cours de récentes manifestations, qui tentaient de s'élever d'une prison. L'un des leaders a été tué. Des éléments

des troupes fédérales ont été envoyés en renfort sur place.

Dans le reste de la province, des foules nombreuses et excitées n'ont pas hésité, selon l'A.F.P., à s'attaquer à des bâtiments publics. Ces opérations ont été suivies de centaines d'arrestations. Le parti populaire pakistanais (P.P.P.) de l'ancien premier ministre Ali Bhutto conserve une forte influence dans le Sind. A Warah, au nord de celle-ci, et à proximité de Larkana, où réside généralement la famille Bhutto, un policier et un jeune garçon ont été tués au cours d'un échange de tirs entre forces de l'ordre et manifestants ; à Moro, au centre de la province, la police a ouvert le feu sur d'autres manifestants faisant un mort. Les émeutes ont incendié quatre édifices publics, endommagé plusieurs banques et tenté de donner l'assaut à la prison.

La tension est également montée, mercredi, dans la province frontalière du nord-ouest, et en particulier dans sa capitale Peshawar, où, selon l'opinion, des centaines de membres du M.R.D. — dont M. Wali Khan, qui a été placé en résidence surveillée. Elle est l'épouse de M. Wali Khan, fondateur du parti démocratique national, principale formation locale.

(Lire la suite page 4.)

## LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

## Responsabilité partagée

Régis Debray écrit fort justement, dans son livre *Le Scribe et l'Intellectuel* : « L'homme qui pense le monde », mais « l'homme qui transmet aux autres hommes ce qu'il pense du monde ».

Il est donc homme de communication plutôt qu'homme de pensée. Il peut être l'un et l'autre : il fait alors partie de ces « grands intellectuels » déchirés entre le besoin de penser et celui de communiquer, le refus de la communication et celui de la solitude, la position du moine, qui se retire du monde, et celle du clerc, qui s'y dévoue. Que l'on songe à Descartes qui, selon Debray, « s'extraire de sa retraite hollandaise pour se faire le commis-voyageur de sa philosophie », tant il est vrai que « le moine et le clerc attendent au sein d'un même projet » et que « le savant le plus austère a pour vocation de se faire l'intermédiaire de sa propre science auprès des ignorants ».

Dès lors que se pose, pour ces savants, un problème de communication, il va de soi que celui des médias doit être aussitôt soulevé. S'interroger sur le silence supposé des « grands intellectuels », c'est aussi, pour le Monde, s'interroger sur sa propre pratique. Nombre de nos lecteurs nous accompagnent sur cette voie, en mettant en cause la façon dont les journaux, y compris le nôtre, rendent compte de la vie intellectuelle, préférant les réticences aux pen-

sées et les fausses gloires aux vraies valeurs.

Nous acceptons cette remise en question. Tout souvent, il est vrai, les médias donnent la priorité à ceux qui ne sont qu'hommes de communication sur ceux qui sont d'abord hommes de pensée. Mais il faut avouer que la responsabilité est partagée. Car ces « grands intellectuels », pour qui la communication est un mal nécessaire, ne sont pas si faciles à repérer. Ils sont, par définition, à contre-courant. Ils répugnent à s'exprimer pour le grand public, fût-il cultivé, de peur de déformer leurs idées par trop de simplicité.

Ces scrupules sont légitimes. Ils sont aussi révélateurs. Les intellectuels à l'ancienne, prophètes ou moralistes, ne sont plus de mise aujourd'hui. La concurrence d'une nouvelle catégorie d'intellectuels — technocrates, managers et autres hommes d'action porteurs eux aussi de diplômes et de connaissances — oblige les hommes de pensée à inventer un langage neuf. A eux de l'élaborer. C'est leur tâche présente. Celle de la presse, et notamment du Monde, est d'être à leur écoute afin d'organiser cette collaboration — conflictuelle — entre les savants et les journalistes, dans le respect de leurs compétences respectives.

A cette condition pourra être rompu l'apparent silence des intel-

lectuels et en particulier — s'il est vrai que la droite, à l'image d'un Raymond Aron, maîtrise mieux les techniques de communication modernes — celui des intellectuels de gauche. C'est l'un des objectifs de notre enquête.

L'attention que nous nous proposons de porter aux « grands intellectuels » n'est pas exclusive. Elle ne signifie pas que nous négligeons tous les autres, les sans-grade, les sans-titre, les sans-voix, qui n'ont que faire de porte-parole ou de porte-plume, et attendent s'exprimer par eux-mêmes. Elle ne signifie pas non plus que nous omissions, par « parisianisme », à l'attrait des « grands noms ».

Pourtant les hommes de savoir ont une responsabilité particulière. Universitaires, écrivains, artistes, ceux qui comptent en France ne sont pas seulement des hommes de lettres. On n'attend pas d'eux qu'ils se mettent au service d'un parti, mais qu'ils assument leur fonction critique. On ne leur demande pas d'intervenir, à tout bout de champ, comme s'ils étaient omniscients, ni même de faire valoir, chacun dans sa spécialité, leurs qualités d'experts, mais d'affirmer les droits d'une pensée libre, et exigeante, qui est précisément la condition de leur travail. Certains parviennent à s'exprimer, à l'écart des pouvoirs et des appareils. Leur voix est faible, il faut savoir la reconnaître, et la transcrire.

Un entretien avec le secrétaire d'État au Tourisme

M. Roland Carraz veut aider les entreprises  
qui s'ouvriront aux visites du public  
et favoriser le développement des bungalows

« Pouvez-vous dresser un premier bilan de la saison touristique ?

— Même s'il est encore un peu tôt pour donner des chiffres définitifs, les indications dont je dispose montrent que la saison d'été 1983 sera très convenable. Le nombre de vacanciers sera équivalent à celui des meilleures années. En dépit d'un démarrage tardif de la saison, dû en grande partie aux mauvais temps du printemps, la progression des chiffres de trafic par route, par rail et par bateau est sans équivoque. En revanche, la diminution des départs des Français à l'étranger est partout

confirmée : - 10 % à - 15 % en moyenne, selon les destinations.

— La fréquentation étrangère sera au moins comparable à celle de l'an dernier, avec des variations suivant les nationalités : tassement de la clientèle allemande et hollandaise, touchée par la crise économique, progression des clientèles britannique, espagnole, italienne ; forte progression de la clientèle nord-américaine. Pour les régions d'accueil, on constate que le lent réajustement entre le Sud-Est et la côte atlantique, déjà amorcé depuis quatre ou cinq ans au profit de cette

dernière, a continué cette année. Plusieurs régions ont une très bonne saison : Nord-Pas-de-Calais, Ardennes, Normandie, dont certaines étaient peu connues comme régions touristiques. Inversement, des régions où la saison est annoncée comme catastrophique connaissent finalement une perte de fréquentation limitée. En Corse, où une baisse de 25 % à 30 % avait été envisagée au début du mois de juillet, le recul qu'il apparaît au vu des statistiques de trafic portuaire et aérien, n'est que de 6 %.

Propos recueillis par JEAN PERRIN.  
(Lire la suite page 8.)

Le point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

point positif en la matière est le décalage de rythme profond de l'inflation : 8,5 % environ alors qu'il se situait au-dessus de 10 % ces dernières années. Tout le

importations en valeur, malgré la hausse du dollar, tandis que les exportations progressent, elles, de plus de 5 %, soit de 10 % en rythme annuel. Pour ce qui constitue l'essentiel du plan d'austérité, la part semble donc bien engagée, les ventes de la France progressent assez rapidement tandis que ses achats s'accroissent plus (et baissent même sensiblement en valeur).

Si notre pays rompt avec la trajectoire généralisée de l'indexation, d'importants progrès sont possibles et l'objectif d'une hausse de 5 à 6 % des prix en 1984 est à notre portée. Mais il y a l'acceptation d'une baisse sensible du pouvoir d'achat. On retrouve là les difficultés, très difficiles, problèmes de la rentrée, avec notamment les décisions qui devront être prises concernant la fonction publique. Les Français sont-ils prêts à rompre avec leurs comportements passés, qui ont tout à la fois entretenu l'inflation et assuré une amélioration continue de leur niveau de vie au détriment des comptes de l'État et de ceux des entreprises ? Tout le problème — ou presque — se trouve posé. Si la réponse à cette question est négative, on peut prévoir que le rythme de hausse des prix restera durablement aux environs de 8 % l'an.

ALAIN VERNHOLLES.

(Lire la suite page 19.)

LES POUVOIRS PUBLICS CHARGENT UN HAUT FONCTIONNAIRE  
DU DOSSIER PEUGEOT-TALBOT

## Stratégies incertaines

M. Jean Prada, conseiller maître à la Cour des comptes, est chargé par le gouvernement d'une expertise de la situation du groupe automobile. Une mission qui lèvera peut-être les incertitudes des pouvoirs publics comme de la direction.

« Donner une profondeur industrielle et économique à ce qui a été présenté par Peugeot comme une décision purement sociale », telle va être, selon Matignon, la mission de l'expert chargé de décider par le gouvernement. Une méthode qui se justifie, dit-on chez le premier ministre, par la taille du groupe, première société privée et premier exportateur national. Il est vrai que l'automobile est sujet de tatonnements des pouvoirs publics, depuis des années. On se souvient que le président de la République, à l'automne 1982, avait annoncé un plan pour ce secteur avant de démentir. Un conseil restreint, sous la présidence du chef de l'État, au début de 1983, n'avait pas correspondu à ce qui était attendu. Tout allait bien et estimait nécessaires de simples mesures d'accompagnement et ceux qui, avec M. Chevènement, alors ministre de l'Industrie, plaident pour une intervention plus ample de l'État.

Pris au dépourvu par l'annonce de 7 371 suppressions d'emploi, le gouvernement, qui ne s'était pas penché

collectivement sur ce dossier depuis lors, charge donc un expert, M. Prada, de l'éclairer. Et peut-être de lui donner les éléments d'une négociation avec le groupe privé à la stratégie incertaine. M. Jean Prada devra donc, en rencontrant les parties concernées, procéder à une évaluation approfondie des différents aspects de ce dossier » et remettre un rapport à M. Bérégovoy et Fabius. Aucun délai n'a été imparté mais il devrait pouvoir parler vers le 20 septembre, dit-on au gouvernement où l'on souligne que ses compétences industrielles (il a été président de l'entreprise minière et chimique pendant dix ans), et son statut de conseiller à la Cour des comptes devraient lui donner un grand crédit.

L'inquiétude des pouvoirs publics n'est pas feinte. Pendant vingt ans, l'automobile a été le moteur de l'emploi industriel en France. A chaque poste créé dans cette industrie correspondait un et demi à deux emplois nouveaux dans les industries connexes et sous-traitantes et une même démultiplication dans l'industrie pétrolière, les assurances, les services d'entretien et les machinistes.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 18.)

## AU JOUR LE JOUR

Tout  
va bien

Le déficit de la balance des paiements est en baisse, le chômage n'augmente plus, l'ascension du dollar est freinée et la hausse des prix est honorable.

Essayerait-on, avec ces bons indices, d'accabler un peu plus les intellectuels de gauche silencieux ?

HENRI MONTANT.

EXPRESSION ORALE  
MAÎTRISE DE SOI  
COURS LE FRAL  
les cours continuent en juillet et août.

DE VENOG

67.11.10.150







AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'American Connection de Klaus Barbie

C'est dans ces colonnes que Serge et Beate Klarsfeld, qui ont les premiers retrouvé en 1971 la trace de Klaus Barbie, ont révélé les protections américaines dont avait bénéficié après la guerre l'ancien chef de la Gestapo de Lyon (Le Monde du 8 février 1983). Serge et Beate Klarsfeld, qui consacrent leur vie à empêcher que les atrocités nazies ne tombent dans l'oubli, ont fourni à M. Allan Ryan, assistant du ministre américain de la justice, M. William French Smith, des documents montrant sans équivoque que Barbie a bien été recruté comme informateur par les services de renseignement de l'armée américaine opérant en Allemagne occupée. M. Ryan, qui a com-

Le témoignage d'un ancien officier de renseignements américain

Detroit. — Loin de Washington et plus encore de Lyon, un paisible professeur de littérature allemande à l'université Wayne de Detroit (Michigan) suit avec un intérêt non dissimulé le déroulement de l'opération judiciaire en France. Erhard Dabringhaus n'est pas mécontent qu'on lève enfin le voile sur l'American Connection de l'ancien chef de la Gestapo de Lyon.

Barbie ? Il s'en souvient fort bien, il l'a vu « tous les jours, d'avril à octobre 1948 », à Augsburg, en Allemagne. Il était alors chargé de la « supervision » pour le compte du Counter Intelligence Corps (C.I.C.), le service du contre-espionnage de l'armée américaine. Il lui versait chaque mois une enveloppe d'environ 1 700 dollars, une très forte somme pour l'époque. En échange, Barbie lui fournissait des « renseignements » sur d'anciens dignitaires nazis résidant en Allemagne et sur de supposés espions soviétiques opérant dans les zones d'occupation occidentales.

Barbie bluffait, il ne nous a pratiquement rien donné de valable. Il prétendait avoir cent agents travaillant pour lui un peu partout en Allemagne. Il lui fallait de l'argent pour les rétribuer. En fait, il avait l'air d'un Y.R.P. Il était bien habillé, bien rasé. Dans ses bagages, Barbie emmenait son ami Kurt Merck, ancien haut responsable de l'Abwehr en France, la maîtrise de ce dernier, fille d'un préfet de police de Paris sous l'occupation, ainsi qu'un jeune Français qui, apparemment, fait partie de la « famille » et sert de secrétaire et de domestique.

A Augsburg, le groupe s'installe dans une maison confortable, tous frais payés par le contre-espionnage américain. Dabringhaus loue dans le centre-ville un bureau où Barbie est censé travailler avec ses indicateurs. Chaque semaine, il traduit en anglais le résultat de ce « travail » et le transmet au capitaine Spiller. Ce dernier est mort d'un cancer cardiaque le 10 février 1983 à Dallas (Texas), alors qu'il devait être prochainement entendu par les enquêteurs fédéraux.

Dabringhaus est persuadé aujourd'hui que Spiller dépendait en fait non pas du contre-espionnage militaire, mais directement du département d'Etat. En octobre 1948, Dabringhaus, qui est officier de réserve, est rémobilité en raison de la crise de Berlin. Il est dessaisi du « cas » Barbie, qui est désormais traité par un haut spécialiste du renseignement. « J'étais convaincu que dès que nous en aurions fini avec lui, nous le livrerions aux Français. Je me suis trompé. Maintenant, j'aimerais bien comprendre pourquoi nous ne l'avons pas fait », explique-t-il.

A deux reprises, au cours de l'été 1948, des officiers français (appartenant successivement au deuxième

De notre envoyé spécial

Démobilisé en août 1946, Dabringhaus se marie — avec une Belge — et retourne aux Etats-Unis. Mais sa femme a le mal du pays. Le jeune couple revient en Europe. Sans travail, Dabringhaus se présente à l'état-major américain à Francfort. On lui propose un contrat civil de deux ans dans le contre-espionnage. Son supérieur, le capitaine Spiller, l'envoie « prendre livraison » d'un ancien chef SS qui ne cache pas son identité et qui travaille depuis quelque temps déjà pour les Américains : Klaus Barbie.

« Je me suis trompé »

Dabringhaus va le chercher en avril 1948 à Memmingen, dans une maison réquisitionnée par le contre-espionnage, pour le conduire en lieu encore plus sûr, Augsburg. « Il avait l'air d'un Y.R.P. Il était bien habillé, bien rasé. Dans ses bagages, Barbie emmenait son ami Kurt Merck, ancien haut responsable de l'Abwehr en France, la maîtrise de ce dernier, fille d'un préfet de police de Paris sous l'occupation, ainsi qu'un jeune Français qui, apparemment, fait partie de la « famille » et sert de secrétaire et de domestique.

A Augsburg, le groupe s'installe dans une maison confortable, tous frais payés par le contre-espionnage américain. Dabringhaus loue dans le centre-ville un bureau où Barbie est censé travailler avec ses indicateurs. Chaque semaine, il traduit en anglais le résultat de ce « travail » et le transmet au capitaine Spiller. Ce dernier est mort d'un cancer cardiaque le 10 février 1983 à Dallas (Texas), alors qu'il devait être prochainement entendu par les enquêteurs fédéraux.

Dabringhaus est persuadé aujourd'hui que Spiller dépendait en fait non pas du contre-espionnage militaire, mais directement du département d'Etat.

En octobre 1948, Dabringhaus, qui est officier de réserve, est rémobilité en raison de la crise de Berlin. Il est dessaisi du « cas » Barbie, qui est désormais traité par un haut spécialiste du renseignement. « J'étais convaincu que dès que nous en aurions fini avec lui, nous le livrerions aux Français. Je me suis trompé. Maintenant, j'aimerais bien comprendre pourquoi nous ne l'avons pas fait », explique-t-il.

A deux reprises, au cours de l'été 1948, des officiers français (appartenant successivement au deuxième

Nicaragua

Le Conseil d'Etat a approuvé la loi sur les partis politiques

Managua (A.F.P. Reuters). — Le Conseil d'Etat du Nicaragua (organe législatif du pays), a approuvé, mercredi 17 août, une loi sur les partis politiques en discussion depuis mai et qui doit être soumise à l'approbation de la haute cour constitutionnelle, selon le président du Conseil d'Etat, M. Carlos Nuñez, cette loi réaffirme « la volonté politique du Front sandiniste d'organisation des élections en 1985 ».

Cette loi de 41 articles doit régir l'activité des dix partis politiques existant au Nicaragua, et dont certains sont déjà regroupés dans le Front patriotique de la révolution (F.P.R., pro-gouvernemental) ou dans la Coordination démocratique Ramiro Sacaca (opposition).

Selon l'une des clauses de la loi, seuls demeurent interdits les partis « prônant un retour au régime somnolent ou proposant des principes ou finalités similaires ».

Par ailleurs, les organisations autorisées devront également respecter les principes fondamentaux de la révolution, parmi lesquels « l'anti-impérialisme et le caractère populaire et démocratique du régime », précise le projet.

Au plan militaire, on a appris mercredi, que de violents combats se poursuivent dans le département de Jinotega, à 170 kilomètres de Managua, entre l'armée populaire et les guérilleros antisandinistes.

Colombie

LES SUITES D'UNE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

Belisair chez les Indiens de la « cité perdue »

De notre envoyé spécial

Ciudad-Perdida. — La classe dirigeante colombienne, blanche ou se considérant comme telle, est très nationaliste, tout en réverant la greffe latine dont est né, jadis, en pleine Amérique indienne, le pays qu'elle gouverne. Le précédent chef de l'Etat, M. Turbay, quoique d'origine proche-orientale, s'appelait Jules César. L'actuel président, M. Betancur, dont le nom est un patronyme français hispanisé, porte, lui, le prénom de Belisair, illustré par le général byzantin qui reconquit l'Afrique du Nord et l'Italie. Très populaire, M. Betancur est familièrement appelé « Belisario » par la majorité de ses concitoyens.

Pour des raisons culturelles et humaines, il manifeste plus d'intérêt que ses prédécesseurs à l'égard des « Indiens », c'est-à-dire les dernières tribus non métissées d'Européens ou d'Africains et ayant conservé leur mode de vie ancestral, soit environ un demi-million de personnes sur plus de 27 millions de Colombiens. C'est une nouveauté que cette préoccupation du pouvoir pour les Indiens dans une nation où, certes, quelque 75 % des habitants sont métissés d'Amérindiens (ou d'Africains), mais où les racines autochtones sont loin d'être assumées par tous. « Indio » reste une insulte. Et il n'y a pas si longtemps qu'ont eu lieu, dans la jungle amazonienne, les dernières chasses à l'indien...

Se fondant sur d'anciens témoignages de l'époque des conquérants, un jeune archéologue colombien, Gilberto Cadavid, a redécouvert, en 1976, près du rio Buritaca, dans la Sierra-Nevada — haut massif montagneux surplombant Santa-Marta, petit port de la mer des Antilles, où s'élevait Simon Bolivar en 1830, — le plus étonnant complexe urbain jamais réalisé par les sociétés andines avant la conquête espagnole. Avec une équipe de l'université des Andes, venue de Bogotá, M. Cadavid essaie depuis sept ans de percer le mystère de Ciudad-Perdida.

On ne sait presque rien des Teyronas, qui vivaient dans la Sierra-Nevada lorsqu'y firent irruption, en 1525, les Européens, tandis que les occupants des lieux, après avoir résisté, se réfugièrent plus haut dans la montagne. Ciudad-Perdida est à 1 100 mètres d'altitude en pleine montagne et végétation tropicales, alors que le sommet enneigé (d'où le nom que lui donnèrent les Castillans : Nevada) culmine à 5 775 mètres. On ignore jusqu'à quel point indigène de la cité retrouvée que l'on a donc bapti-

se montre pas, refusant même le contact avec les Blancs. Un militaire basé à Ciudad-Perdida nous a déclaré sans rire : « Nous sommes là à la demande des Indiens eux-mêmes, qui nous ont demandé de venir les protéger contre les félins... » Le président Betancur, ce mois-ci, s'est rendu en personne à Ciudad-Perdida — premier chef de l'Etat colombien à le faire — et il s'est entretenu avec les Indiens présents, ce qui n'est pas très commun non plus pour un homme politique colombien.

La « loi sur les frontières », édictée cette année, porte sur la mise en valeur de la région amazonienne de la Colombie (dont ne fait pas partie Ciudad-Perdida mais où vivent la majorité des autres Amérindiens du pays) et se veut surtout un texte en faveur des Indiens. Mais le général qui doit faire appliquer cette loi, formé en France, dit adopter des sections administratives spéciales, les fameuses S.A.S. de la guerre d'Algérie qui donneront le pire ou le meilleur, selon que l'officier responsable, véritable préconçu de village, était ou non « indigénophile »...



La « loi sur les frontières », édictée cette année, porte sur la mise en valeur de la région amazonienne de la Colombie (dont ne fait pas partie Ciudad-Perdida mais où vivent la majorité des autres Amérindiens du pays) et se veut surtout un texte en faveur des Indiens. Mais le général qui doit faire appliquer cette loi, formé en France, dit adopter des sections administratives spéciales, les fameuses S.A.S. de la guerre d'Algérie qui donneront le pire ou le meilleur, selon que l'officier responsable, véritable préconçu de village, était ou non « indigénophile »...

En réalité, Bogotá paraît encore à la recherche d'une « politique indienne » qui dans l'immédiat pourrait être l'arrêt définitif des « empiétements sur les terres tribales », comme nous l'a affirmé l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, ami et conseiller officieux du président. La loi Nobel de littérature 1982, au lendemain même de la venue à Ciudad-Perdida de « Belisario », s'y est rendu à son tour.

A la « cité retrouvée » il y a urgence. Quand on s'envoie de son site grandiose, à quelques kilomètres des premières huttes kogiennes installées au milieu de forêts arborescentes, d'orchidées et de diverses palmiers, on aperçoit les formes coiffées de tôle des colons, avec leurs cultures par brûlis à grande échelle qui envahissent la zone. Depuis 1950, quelque deux mille exploitants, encouragés alors par le gouvernement, ont, depuis la côte, commencé leur lente marche vers l'intérieur. Dans la Sierra-Nevada de Santa-Marta, deux mondes aux intérêts antagonistes s'observent. Ici, la conquête n'est pas encore terminée...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le président colombien M. Betancur a déclaré mercredi 17 août, à Bogotá, que l'ambassade américaine refusait d'accorder au prix Nobel de littérature 1982, Gabriel Garcia Marquez, un visa d'entrée aux Etats-Unis. Et il a adressé une lettre au directeur de l'université du Kansas, où Gabriel Garcia Marquez avait été invité à donner une conférence à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la naissance de Simon Bolivar. — (A.F.P.)

Dix guérilleros et deux soldats ont été tués mercredi 17 août lors d'un affrontement au sud-est de la Colombie. Les guérilleros des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, pro-soviétiques), se sont affrontés près de San-Guillermo, à 350 kilomètres au sud-est de la capitale, avec les forces régulières. — (A.F.P.)

Chili

Le général Pinochet annonce la création de 80 000 emplois

Santiago-du-Chili (Reuters, A.F.P.). — Le général Pinochet a annoncé, le mercredi 17 août, plusieurs mesures destinées à lutter contre le chômage. Il a cité, entre autres, la construction de six mille logements pour les familles défavorisées, le reboisement de 40 000 hectares, le lancement de nouvelles routes à Santiago et à Valparaiso, ainsi que divers programmes de travaux publics. Quatre-vingt mille emplois seront créés, a-t-il assuré. Il y a, selon les estimations, de huit cent mille à un million deux cent mille chômeurs.

D'autre part, le chef de l'Etat a accusé le parti communiste chilien et les « ennemis du gouvernement » d'être responsables de la mort des vingt-quatre personnes tuées par les forces de l'ordre la semaine dernière. « Les ennemis du gouvernement sont parvenus par quatre fois à provoquer des actes de vandalisme et des destructions, semant la mort dans les quartiers les plus populaires de Santiago et de Valparaiso », a-t-il dit.

A la suite des manifestations, environ quatre cents personnes seraient passibles d'une cour martiale pour avoir « attaqué » les forces de l'ordre et pour possession d'armes, si l'on en croit le quotidien la Tercera.

D'autre part, le ministère chilien des affaires étrangères a protesté auprès du gouvernement suédois contre un communiqué officiel, publié à Stockholm, demandant la « cessation de la violence » au Chili. Il en considère les termes « inacceptables », car constituant une « ingérence inadmissible » dans les affaires du pays.

La « loi

sur les frontières »

Cinq à six mille Indiens « purs » vivent à présent dans les parages de Ciudad-Perdida : ce sont les Kogi, qui parlent la langue de ce nom. Ils se disent les descendants des Teyronas, ont leur propre religion et se nourrissent de maïs et de manioc, plantes locales. Quelques dizaines d'entre eux, l'air plutôt misérable, mâchant la coca, drogue « nationale », ont été attirés par les archéologues et les militaires. Les quelques mots d'espagnol qu'ils ont appris paraissent leur servir surtout à mendier. Toutefois, la majorité de la tribu ne

“Un des plus grands médecins de notre époque écrit le journal imaginaire du plus grand médecin du XVII<sup>e</sup> siècle”.

Jean Hamburger. Le Journal d'Harvey. “Insensiblement, on se substitue à l'auteur, au point d'avoir l'illusion de vivre soi-même en plein XVII<sup>e</sup> siècle. La personnalité d'Harvey en devient d'une étonnante familiarité”.

S.B. Simon - Le Nouvel Observateur.

Flammarion

100 000 000



# AFRIQUE

## Tchad

### Le colonel Kadhafi se déclare prêt à envisager un règlement diplomatique avec la France

Alors que le déploiement du contingent militaire français se poursuit au Tchad, le colonel Kadhafi a confirmé mercredi 17 août à Tunis, où il se trouve en visite officielle, qu'il avait bien reçu, lundi dernier, M. Roland Dumas, son personnel de M. Mitterrand. Le chef de la révolution libyenne a d'ailleurs déclaré à ses interlocuteurs tunisiens qu'il était prêt à envisager que la crise tchadienne soit résolue par un règlement diplomatique avec la France. A Paris, on continue à observer le mutisme le plus total sur la rencontre entre le colonel Kadhafi et M. Dumas. On indique cependant de bonne source, que la Libye a été une nouvelle fois avertie que la France est au Tchad pour y rester, et qu'elle ne tolérera pas une avancée libyenne.

A N'Djamena, M. Soumaila Mahamat, ministre tchadien de l'information, a répété que « la paix est possible si la Libye accepte de s'asseoir à la même table que nous ». « Nous sommes disposés à discuter à tout moment et en tout lieu, a-t-il ajouté, en faisant remarquer que Goukouni Oueddei n'écrit pas, car il est un instrument entre les mains de Kadhafi et occupe la moitié de notre territoire ».

De son côté, l'ancien président Goukouni Oueddei s'est déclaré « disposé à examiner tous les moyens susceptibles d'instaurer une paix durable au Tchad ». Dans un message qu'il a adressé à M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, M. Oueddei affirme vouloir « attirer l'attention » du secrétaire général de la Ligue arabe sur « la tournure prise par les événements par le fait des États-Unis, de la France et des agents de cette dernière en Afrique ».

L'agression flagrante dont le Tchad fait l'objet n'est pas le fruit du hasard mais le résultat d'une conspiration qui vise à affaiblir la résistance arabe et la tournure prise par les événements ne menace pas seulement la sécurité du Tchad mais également celle de la Libye, et risque de mettre en danger la sécurité de toute la région », conclut l'ancien président tchadien.

Au Caire, le ministre égyptien de la défense, le maréchal Abou Ghazala, a averti, mercredi, que « l'Égypte se tiendra par tous les moyens directs ou indirects, aux côtés du Soudan et la sécurité de ce dernier était menacée par le conflit en cours au Tchad ». M. Ghazala a

cependant indiqué que « l'Égypte n'a aucune intention agressive à l'égard de la Libye », soulignant que

« Kadhafi cherche la déstabilisation de la région alors que l'Égypte œuvre pour sa stabilité ».

### M. VIVIAN (P.S.) : il s'agit de troupes « d'interposition ».

M. Alain Vivien, député socialiste de la Seine-et-Marne, président du groupe d'amitié Franco-Tchad, s'exprime sur la crise tchadienne dans un entretien publié, jeudi 18 août, dans le *Matin de Paris*. Parlant de la Libye, il déclare : « Cette puissance s'apprête à lancer une offensive pour s'emparer de la capitale. Le gouvernement français a fait ce qu'il fallait pour arrêter l'envahisseur et l'obliger à négocier. La France n'est pas allée au Tchad de

gaîté de cœur. Mais on ne peut pas accepter un Munich africain. On ne doit pas reculer quand les grands principes sont en jeu ».

M. Vivien estime que les soldats français n'ont pas à participer aux combats, « sauf s'ils sont agressés », et admet que « certains » peuvent qualifier la distinction entre « instructeurs » et « combattants » de « spéculative ». Selon lui, les parachutistes français sont des troupes « d'interposition ». M. Vivien reconnaît qu'il s'agit d'une mission d'interposition et non pas d'instruction ou d'assistance.

M. René Monory, sénateur centriste de la Vienne, a reproché, mercredi 17 août, à M. François Mitterrand de ne s'être « engagé qu'avec retard et regret au Tchad ». Il estime qu'« une fois de plus », le président de la République, « bloqué par la présence des communistes au gouvernement, a choisi la politique d'hésitation ».

# ASIE

## Afghanistan

### Plusieurs mouvements de résistance modérés vont se rassembler autour de l'ancien souverain

Rome (Reuters). — Les nationalistes afghans modérés vont se rassembler autour de la personne de l'ancien roi Zahir Shah pour opposer un front de résistance uni à l'occupation de leur pays par les Soviétiques, a-t-on appris de source nationaliste, mercredi 17 août, à Rome.

Le Conseil national traditionnel de l'Afghanistan se réunira d'ici à la fin de l'année à Rome afin de coor-

donner la lutte contre le gouvernement prosoviétique du président Babrak Karmal, a-t-on ajouté de même source.

Les Afghans modérés, réunis dans la capitale italienne sous l'égide de l'Union islamique des moudjahidins d'Afghanistan (U.I.M.A.) sont convenus d'organiser la réunion et de se faire représenter par l'ancien souverain, installé à Rome (le *Monde* date des 22 juin et 14 juillet 1983). Il leur sera demandé de jouer un rôle comparable à celui du prince Norodom Sihanouk, ancien roi du Cambodge.

## Corée du Sud

SIX PIRATES DE L'AIR CHINOIS, qui avaient détourné un avion Trident des lignes aériennes chinoises le 5 mai dernier vers Séoul, ont été condamnés, jeudi 18 août, à des peines de quatre à six ans de prison par un tribunal sud-coréen. Ils avaient demandé à bénéficier de l'asile politique à Taiwan. — (Reuters).

## Vietnam

DEUX MEMBRES DE LA SECTE CAODAÏSTE (syncretisme du bouddhisme, du taoïsme et du confucianisme) ont été condamnés récemment à mort et trente et un autres à diverses peines de prison avec sursis par un tribunal, pour avoir « tenté de renverser par la force le pouvoir populaire de la ville de Bien-Hoa, dans la grande banlieue d'Ho-Chi-Minh-Ville (ancienne Saïgon) ».

## Troubles au Pakistan

(Suite de la première page.)

En revanche, le reste du pays est demeuré calme, à l'exception de quelques grandes villes, où des hommes politiques et des militants se sont fait attraper volontairement : ils seraient quelque cinq mille, dans ce cas, à Karachi (capitale du Sind), trois mille à Lahore (Pendjab), plusieurs centaines à Peshawar. Quant à Balouchistan et à Baluchistan, selon l'A.F.P., M. Munir Ali Bhutto, ancien ministre, cousin du chef de gouvernement pendu en 1979, et l'un des principaux organisateurs du mouvement de désobéissance civile, a été également appréhendé. Ce mouvement vise à obtenir

notamment l'abrogation de la loi martiale et la tenue d'élections libres. Des manifestants arrêtés devaient être déferés devant des tribunaux militaires, inculpés d'infraction à la loi martiale prescrivant les activités politiques et jugés selon une procédure d'urgence.

Sur le plan politique, il est à noter que le comité central du Jamaat-Islami, principal parti religieux du pays, a condamné la « campagne de sabotage » lancée par le M.R.D. et a apporté son appui critique au programme de « retour à la démocratie dans un délai de dix-huit mois », annoncé le 12 août par le général Zia-ul-Haq.

## Sri-Lanka

### Le principal parti tamoul répond favorablement à l'offre de « bons offices » de l'Inde

Le gouvernement sri-lankais a décidé, mercredi 17 août, de prolonger l'état d'urgence, malgré le relatif retour au calme après les graves violences du mois dernier. Celles-ci, a-t-il précisé, ont fait, officiellement, trois cent soixante et onze morts et cent mille sans-abri. D'autre part, quatre-vingt mille personnes ont été évacuées du sud de l'île vers Jaffna, principale ville tamoule, au nord du pays. Les Tamouls plaident actuellement leurs espoirs dans les « bons offices » de New-Delhi, où vient de se rendre l'un de leurs principaux représentants.

### De notre correspondant

New-Delhi. — Parlant, mercredi 17 août, à la presse indienne et internationale, M. Amirthalingam, secrétaire général du Front uni de libération tamoul, a offert le visage d'un notable paisible et affable. Mais le leader tamoul a tenu à lire un texte écrit aux allures de réquisitoire.

Une fois exprimée sa profonde gratitude à l'égard du peuple indien et de ses dirigeants pour leur sollicitude, leur assistance et, aujourd'hui, leur volonté de contribuer au règlement de la crise actuelle, il a dressé une nouvelle fois le bilan de la vague de violences anti-tamoules (au moins, selon lui, deux mille morts, plus de cent trente-cinq mille réfugiés, une centaine d'usines et des milliers de commerces détruits, des pertes évaluées à quelque 200 millions de dollars), résultat d'un « dessein concerté et délibéré de démanteler la base économique des Tamouls du sud de l'île ».

Une violence aussi systématique, a-t-il déclaré, constitue « un crime contre l'humanité » qui appelle de la communauté internationale « une action concertée afin que ne se reproduise pareille violation des droits de l'homme ». Il importe également de s'assurer que la totalité de l'aide étrangère atteigne réellement les personnes sinistrées, ce qui, selon lui, a en juger par le passé, ne va pas de soi. Aussi a-t-il suggéré que le haut commissaire indien à Colombo soit activement associé aux opérations de secours.

Abordant l'aspect diplomatique de la crise actuelle, il a estimé que l'initiative de M. Gandhi (elle a offert ses « bons offices » et son

conseiller diplomatique, M. Parthasarathi, se rendra prochainement à Colombo) renforçait « la crédibilité de tous processus de négociations ». « En y répondant favorablement, a-t-il toutefois insisté, nous avons dû clairement que cela ne changeait en rien l'objectif poursuivi par notre parti », c'est-à-dire, devait-il préciser ensuite, « notre droit à l'autodétermination » et la création d'un Etat tamoul séparé, l'Eelam.

Ainsi, devait-il ajouter, les négociations éventuelles ne pourront progresser que si le gouvernement sri-lankais est disposé à aller au-delà des propositions formulées jusqu'ici et qui ne sont pas de nature à satisfaire les aspirations légitimes de la minorité tamoule.

Echoués par des années de négociations stériles et traumatisés par les violences subies périodiquement, les dirigeants tamouls campent désormais sur leurs positions en attendant un geste significatif du gouvernement. Ainsi ont-ils décidé de ne pas siéger au Parlement afin de ne pas avoir à prêter un serment antidémocratique qui les obligerait à se renier publiquement. La Constitution leur offre d'ailleurs un répit de trois à quatre mois avant qu'il ne soit nécessaire de recourir à de nouvelles élections. « Si le gouvernement veut nous écarter totalement de la vie politique, qu'il prenne ses responsabilités », devait encore déclarer M. Amirthalingam. Pour lui, la balle est désormais dans le camp du gouvernement. « Là où existe une volonté, existe une issue ».

PATRICK FRANCÉS.

# PROCHE-ORIENT

## Liban

### LA VISITE DE M. ARENS A BEYROUTH

### Le chef du gouvernement a menacé de donner sa démission

De notre correspondant.

Beyrouth. — La visite du ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens, dans le secteur chrétien de Beyrouth, a engendré les effets attendus : le président Amine Gemayel est dans l'embarras ; ses partisans musulmans, au sein du gouvernement, ont manifesté leur réprobation, ce qui met à l'épreuve la solidarité gouvernementale ; la Syrie a trouvé nouvelle matière pour dénoncer la « collusion » entre l'Etat hébreu et le pouvoir libanais.

Le chef du gouvernement, M. Chafic Wazzan (sunnite) a menacé de donner sa démission durant toute la journée du mercredi 17 août, refusant d'assister au conseil des ministres. Il semble que le problème sera résolu, ce jeudi, au cours d'une nouvelle réunion du cabinet, qui condamnerait les « activités illégales des milices », ce qui s'applique à la réception réservée par les forces libanaises (chrétiennes) au ministre israélien.

Les principales personnalités sunnites de Beyrouth, M. Saeb Salam et le mufti notamment, paraissent néanmoins décidées à poursuivre leur coopération avec le président Amine Gemayel, malgré l'incident qui a failli dégénérer en crise. Le chef de l'Etat, il est vrai, avait beau jeu de faire valoir qu'il était le premier visé par la manœuvre israélienne ; et c'est ce qu'il a fait. Le ministre de l'Information, M. Roger Chikhandi, a, en effet, souligné : « Les deux présidents (de la République et du conseil) sont d'accord pour condamner certains comportements qui nuisent à l'Etat ou constituent un défi au pouvoir ».

L'affaire Arens », même si elle devait être circonscrite, risque

d'avoir des conséquences pernicieuses : Elle met l'Etat dans une position délicate en faisant une démonstration spectaculaire des liens qu'ont tissés les partis chrétiens avec Israël, alors que le principal grief fait au « allégeance » à la Syrie.

Elle discréditerait l'armée, appelée à s'imposer au Chouf, dans le chef de M. Walid Jumblatt, l'un des chefs de l'opposition, alors qu'elle a laissé M. Arens se déplacer au cœur de Beyrouth et hors de la capitale, dans la centaine de kilomètres carrés du Grand-Beyrouth que l'armée est censée contrôler.

Elle relancerait les luttes interconfessionnelles et politiques, alors que le gouvernement tentait de régler l'épineux conflit druzo-chrétien de la montagne.

Elle gênerait les médiations arabes, notamment saoudiennes et jordaniennes, entre le président Amine Gemayel et M. Jumblatt, au moment où elles commencent à porter des fruits avec la réouverture de l'aéroport de Beyrouth.

Ayant ainsi miné le terrain, les Israéliens paracheveront les préparatifs du repli de leur armée sur le fleuve Awali, source de problèmes dans le contexte où il va s'effectuer, en principe à partir des prochains jours et jusqu'au 15 octobre.

Malgré tout, une lueur d'espoir : l'émir saoudien, M. Faïsal, adjoint de M. McFarlane, qui se trouvait à Damas mercredi, a obtenu de la Syrie qu'elle accepte de réexaminer « point par point » l'accord libano-israélien du 17 mai 1983.

LUCIEN GEORGE.

## LES LUTTES INTERPALESTINIENNES

### Des cadres supérieurs du mouvement de M. Djabril se rallient à M. Arafat

Tripoli (Reuters). — M. Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., a reçu, mercredi 17 août, le soutien d'une aile du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.-C.G.), l'un des groupes de fedayin les plus militants de l'O.L.P., pour s'être allié aux rebelles du Fath, mouvement auquel il appartient, et principale composante de l'O.L.P.

Lors d'une conférence de presse dans le camp de réfugiés de Be'doui, aux abords de Tripoli, au Nord-Liban, les dissidents du F.P.L.P.-C.G., cinq cadres supérieurs du mouvement se sont déclarés contre la décision de M. Djabril de se joindre aux adversaires de M. Arafat au sein du Fath.

« Nous ne pouvons accepter que le conflit (entre Palestiniens) affecte la lutte contre Israël », a affirmé Abou Jaber Mahmoud, porte-parole de la direction provisoire. Il a ajouté que 90 % des membres du F.P.L.P.-C.G. stationnés au Nord-Liban étaient favorables à son « mouvement de réforme ».

D'autre part, venant de Sanaa (Nord-Yémen), M. Yasser Arafat, chef de l'O.L.P., est arrivé, mercredi 17 août, au Koweït, pour des entretiens avec les responsables du pays sur les divisions qui affectent le Fath. A Sanaa, il a rencontré le président nord-yéménite, le colonel Ali Abdullah Saleh et son homologue sud-yéménite, M. Ali Nasser Mohammed. Les deux chefs d'Etat cherchent à rétablir la cohésion au sein de l'O.L.P.

# A TRAVERS LE MONDE

## Brésil

L'ÉCRIVAIN ALCEU DE AMOROSO LIMA est mort le 14 août à Rio, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Journaliste, membre de l'académie brésilienne des lettres depuis 1935, historien, critique, penseur catholique, il était, entre autres, auteur d'un ouvrage sur Jean XXIII.

## Etats-Unis

ATTENTAT PORTORICAIN A WASHINGTON. — Une explosion a endommagé ce jeudi 18 août un centre d'information de la marine à Washington, sans faire de victime. Un groupe indépendantiste portoricain, les Forces armées de libération nationale (FALN), a revendiqué cette action. — (U.P.I.).

## Namibie

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, M. Javier Perez de Cuellar, se rendra en Afrique du Sud du 22 au 25 août, à l'invitation des dirigeants sud-africains, afin de discuter avec eux de la mise en œuvre du plan de l'ONU pour la Namibie. M. Perez de Cuellar, qui séjournera successivement au Cap et à Windhoek, effectuera ensuite une brève visite en Namibie afin de se « familiariser » avec ce territoire, puis en Angola.

## TUNISIE

LE COLONEL KADHAFI, en visite officielle en Tunisie, a quitté mercredi 17 août le président Bourguiba, qui, victime d'un refroidissement, était allé depuis lundi. M. Bourguiba, qui a retenu son hôte à déjeuner, l'a reçu en présence de membres du gouvernement tunisien dont le premier ministre, M. Mzali.

## Zimbabwe

M. JOSHUA NKOMO, CHEF DE L'OPPOSITION DU ZIMBABWE, qui est rentré, mardi 16 août, dans son pays après cinq mois d'exil volontaire à Londres, conservera son siège de député. Le gouvernement de M. Robert Mugabe a en effet décidé, mercredi 17 août, lors de la séance du Parlement, de retirer la motion destinée à lui faire perdre son siège en raison de son absentéisme. — (A.F.P.).

## APRÈS S'ÊTRE ÉVADÉ DE SUISSE

### Licio Gelli aurait rejoint à Marrakech

Un correspondant de l'AFP a annoncé que Licio Gelli, ancien chef de la police de la ville de Zurich, s'était évadé de Suisse et s'était réfugié à Marrakech. Gelli, qui avait été condamné à la prison à perpétuité en 1978 pour avoir organisé une série d'attentats, avait été libéré en 1981. Il est actuellement recherché par la justice suisse.

Les autorités suisses ont déclaré qu'elles ne pouvaient pas garantir la sécurité de Gelli. Elles ont également déclaré qu'elles ne pouvaient pas garantir la sécurité de la population de Marrakech. Les autorités marocaines ont déclaré qu'elles ne pouvaient pas garantir la sécurité de Gelli. Elles ont également déclaré qu'elles ne pouvaient pas garantir la sécurité de la population de Marrakech.

## Danemark

### Le gouvernement propose de diminuer les prestations sociales

Le gouvernement danois a proposé de diminuer les prestations sociales. Cette mesure est destinée à réduire le déficit de la sécurité sociale. Le gouvernement a déclaré qu'il s'agit d'une mesure temporaire et que les prestations sociales seront augmentées dès que la situation financière sera améliorée.

# DIPLOMATIE

### M. Andropov assure que son attitude sur les euro-missiles est « flexible »

M. Andropov, chef du K.G.B., a assuré que l'attitude de l'Union soviétique sur les euro-missiles était « flexible ». Il a déclaré que l'Union soviétique était prête à négocier avec les États-Unis sur ce sujet. Il a également déclaré que l'Union soviétique était prête à accepter des mesures de réduction des armements.

### De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement assisteront à la prochaine assemblée de l'O.N.U.

De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement assisteront à la prochaine assemblée de l'O.N.U. à New York. Cette assemblée est l'occasion pour les dirigeants mondiaux de discuter des problèmes internationaux et de prendre des décisions importantes.

## ANCIEN AMBASSADEUR

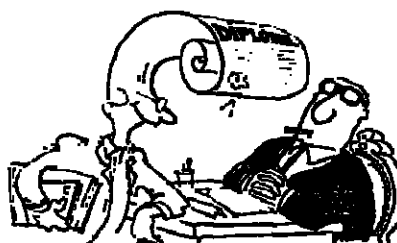
### PIERRE LANDY EST MORT

Pierre Landy, ancien ambassadeur de France à Washington, est mort. Il avait 85 ans. Landy avait été ambassadeur de France à Washington de 1974 à 1978. Il avait également été ambassadeur de France à Paris de 1978 à 1981. Il était connu pour son rôle dans la négociation de l'accord de paix entre Israël et l'Organisation pour la libération de la Palestine (O.L.P.).

## Le Monde DE L'ÉDUCATION

JUILLET-AOÛT 1983

### LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS ET DES GRANDES ÉCOLES



### LES DEVOIRS DE VACANCES : OUI OU NON ?

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10,50 F

U.P.A. SARI - 68, av. Léna 75116

2<sup>e</sup> 1<sup>re</sup> S/AB - Term. Ang.-Arabe-Héb.-Russe-Ail.-It.-Esp.



Liban

LA VISITE DE M. ARENS A BEYROUTH  
Le chef du gouvernement a menacé  
de donner sa démission

De notre correspondant:

Beyrouth. — La visite du ministre libanais de l'Intérieur, M. Michel Aoun, dans la capitale libanaise, a été marquée par une atmosphère tendue. Le chef du gouvernement, M. Pierre Gemayel, a menacé de donner sa démission si le ministre de l'Intérieur ne renonce pas à ses fonctions. M. Aoun a déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste. Il a également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste. Il a également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste.

Le chef du gouvernement, M. Pierre Gemayel, a déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste. Il a également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste. Il a également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste.

LES LUTTES INTERPALESTINIENNES

Des cadres supérieurs du mouvement de M. Dp  
se rallient à M. Arafat

Beyrouth. — Des cadres supérieurs du mouvement de M. Dp se sont ralliés à M. Arafat. Ils ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste. Ils ont également déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

Braziliens. — Les élections fédérales au Brésil ont été marquées par une atmosphère tendue. Les candidats ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste.

Etats-Unis

Américains. — Les élections fédérales aux Etats-Unis ont été marquées par une atmosphère tendue. Les candidats ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste.

Nigeria

Nigériens. — Les élections fédérales au Nigeria ont été marquées par une atmosphère tendue. Les candidats ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste.

Zimbabwe

Zimbabwéens. — Les élections fédérales au Zimbabwe ont été marquées par une atmosphère tendue. Les candidats ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas accepter la démission de son poste.

APRÈS S'ÊTRE ÉVADÉ DE SUISSE

Licio Gelli aurait séjourné à Monaco

De notre correspondant

Nice. — Licio Gelli, évadé dans la nuit du 9 au 10 août de la prison de Champ-Dollon, à Genève, pourrait avoir séjourné à Monaco. Il a déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste.

Interrogé, le pilote de l'appareil a déclaré aux enquêteurs que l'un des passagers disait souffrir d'une rage de dents et avait le visage à demi caché par un foulard.

Danemark

Le gouvernement propose de diminuer  
les prestations sociales

De notre correspondant

Copenhague. — Le gouvernement danois de centre-droite, présidé par le conservateur Poul Schlüter, a présenté, mercredi 17 août, son projet de budget pour l'exercice 1984. Pour la première fois depuis dix ans, le déficit prévu, compte tenu du taux d'inflation, est en légère régression: il atteint 59 milliards de couronnes (47 milliards de francs), soit un peu moins du tiers des dépenses envisagées.

DIPLOMATIE

M. Andropov assure  
que son attitude sur les euromissiles  
est « flexible »

Moscou (A.F.P.). — Le numéro un soviétique, M. Andropov, a déclaré, mercredi 17 août, que l'Union soviétique avait une attitude constructive et flexible vis-à-vis des négociations soviéto-américaines de Genève sur les euromissiles. Il a également déclaré qu'il ne pouvait pas accepter la démission de son poste.

De nombreux chefs d'Etat et de gouvernement  
participeront à la prochaine assemblée de l'O.N.U.

Delhi (A.F.P.). — Une vingtaine de chefs d'Etat et de premiers ministres ont accepté, sur la suggestion de M. Gandhi, premier ministre de l'Inde, de participer à la prochaine session de l'Assemblée générale de l'O.N.U., qui s'ouvrira le 20 septembre à New-York, a annoncé mercredi l'agence indienne P.T.I.

Ancien ambassadeur

PIERRE LANDY  
EST MORT

Pierre Landy, ancien ambassadeur, est mort le 13 août à Nîmes. Il avait été premier conseiller à Tokyo (1959-1962) et ambassadeur à Séoul (1971-1975), avant de terminer sa carrière comme ministre délégué au gouvernement militaire français de Berlin (1975-1980). Juste avant sa mort, il avait manifesté l'intention d'adresser au Monde un article sur son collègue Georges Ferruche, qui venait de disparaître (le Monde du 26 juillet) et qui, en 1950, avait passé trois ans dans les prisons nord-coréennes.

Union soviétique

L'U.R.S.S. NE VEUT PAS AFFAIBLIR LA GESTION CENTRALISÉE DE SON ÉCONOMIE, AFFIRME LE PRÉSIDENT DU GOSS PLAN.

Moscou (A.F.P., U.P.I.). — L'U.R.S.S. ne s'est pas assigné pour objectif d'affaiblir la gestion centralisée de son économie, a affirmé mercredi 17 août M. Nicolas Baïbakov, vice-premier ministre et président du Gosplan (comité du plan d'Etat) au cours d'une conférence de presse destinée aux correspondants étrangers accueillis dans la capitale. Les dirigeants soviétiques souhaitent simplement, a-t-il précisé, perfectionner la gestion centralisée de l'économie et accroître son efficacité.

Selon M. Baïbakov, chargé de l'office de planification depuis 1965, toutes les dispositions prises depuis quelques mois (en fait depuis que M. Andropov a succédé à M. Brejnev) visent à développer le principe de la centralisation démocratique en matière de gestion.

(Deux jours auparavant, M. Andropov avait clairement réaffirmé son insistance de promouvoir d'importantes modifications du système économique. Il préconisait de prendre les mesures qui s'imposent pour transformer l'économie soviétique en un mécanisme fonctionnant sans à-coups. Il avait alors déclaré: « Les demi-mesures » dont on s'était contenté jusqu'ici, ajoutant: « Nous n'avons pas su surmonter assez rapidement l'inertie accumulée. »)

UN APPEL POUR LA LIBÉRATION DU JOURNALISTE VLADIMIR DANCHEV

Le Comité des journalistes pour la libération de Vladimir Danchev, créé à Paris (1), rappelle que pour avoir évoqué sur les ondes internationales de Radio-Moscou « l'invasion soviétique en Afghanistan », ce journaliste soviétique a été traduit devant une commission disciplinaire, licencié, puis interné en asile psychiatrique à Tachkent.

Exprimant leur entière solidarité avec ce confrère soviétique, les journalistes français protestent contre son internement, demandent sa libération aux autorités soviétiques et sa réintégration professionnelle. Ils estiment en effet que M. Danchev « a été incarcéré pour être allé jusqu'au bout de son métier ».

Les premiers signataires de cet appel sont: Alexandre Adler, Patrick Poivre d'Arvor, Roger Assol, André Bercoff, José de Brucker, Eugène Brulé, Hervé Chabrier, Noël Copin, Jacques Derogy, Jean-François Held, Michel Honorin, Dominique Jamet, Jean-François Kahn, Simone et Jean Lacouture, Bernard Langlois, Jean d'Ormesson, Jean-Louis Peninou, Benoît Rayski et Olivier Todd.

(1) Signatures à adresser à M<sup>me</sup> Martine Cigot, boîte postale 1021-16, Paris Cedex 16.

Pologne

Solidarité veut dévoiler à l'Occident la « véritable face » du pouvoir

Varsovie (A.F.P., U.P.I.). — M. Zbigniew Bujak qui dirige la Commission clandestine nationale de Solidarité (T.K.K.) a appelé tous les travailleurs à suivre le mot d'ordre des chantiers navals Lénine de Gdansk (entré par M. Lech Waleza) et qui préconisait des grèves périodiques du 23 au 31 août si le pouvoir ne reprend pas d'ici là des négociations avec Solidarité sous l'arbitrage de l'Eglise. M. Bujak estime que les ouvriers des chantiers Lénine, « berceau de Solidarité », ont « le droit indiscutable d'engager les actions communes du syndicat ».

L'enjeu pour Solidarité, au-delà de l'application des accords de Gdansk d'août 1980, est de dévoiler la « véritable face » d'un pouvoir qui attend depuis l'abolition de l'état de guerre le 22 juillet, la levée des sanctions économiques occidentales et l'octroi de nouveaux crédits.

Cette attitude est, en effet, exprimée chaque jour par la presse officielle qui chiffre les pertes occasionnées par les sanctions à 13 milliards de dollars en 1982 et à plus de 7 milliards en 1983. Ces problèmes étaient aussi au centre des deux heures et demie d'entretien entre un groupe de parlementaires américains, conduits par M. Clarence Long, président de la Chambre des représentants de la sous-commission des affaires étrangères, avec le général Jaruzelski. Les parlementaires américains se sont bornés à indiquer que leur hôte « avait parlé la plupart du temps ».

Avant de quitter Varsovie ce jeudi 18 août, les parlementaires se

Turquie

DES PERSONNALITÉS EUROPEENNES PROTESTENT CONTRE LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME

Le cinéaste turc Yilmaz Guney a dénoncé, mercredi 17 août, lors d'une conférence de presse à Paris, les violations des droits de l'homme en Turquie et souhaité que son pays soit « traduit devant la Cour européenne des droits de l'homme ».

Le Comité de soutien aux prisonniers politiques en Turquie a d'autre part annoncé l'arrêt de la grève de la faim observée depuis le 4 août à Paris par une quinzaine de ressortissants turcs par solidarité avec leurs compatriotes emprisonnés en Turquie (le Monde date 7-8 août). Selon le Comité, « vingt-huit personnes ont été hospitalisées dans un état très critique » à la suite de la grève de la faim menée pendant plus d'un mois dans des prisons d'Istanbul. Le Comité entend organiser une manifestation à Paris le 12 septembre.

(Réservé aux clients de Jean de Bonnot)

En remerciement de votre fidélité  
Jean de Bonnot offre  
un livre d'Art au prix coûtant

L'Œuvre de La Bruyère  
explora comme une bombe  
au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Intransigent, implacable, lucide, La Bruyère frappait juste et, en quelques phrases, mettait l'homme à nu. La sortie des « Caractères » fut un scandale et un succès sans précédent. Le public se pliait à faire des parallèles pertinents entre les portraits croqués par La Bruyère et les personnalités en vue.

Des « clés », c'est-à-dire des recueils de notes qui prétendaient identifier les personnages visés, furent mises en circulation pour le grand plaisir d'un public avide d'amusement et de scandale.



Par son humour, par sa vocation d'œuvre de la prose, par le témoignage qu'il donne de son temps, La Bruyère montre ce qui se passe réellement au fond des coeurs et se place au rang des plus grands classiques de notre littérature.

C'est parce que nous aimons les beaux livres que nous avons choisi une aussi belle reliure pour éditer l'œuvre du plus spirituel des moralistes français.

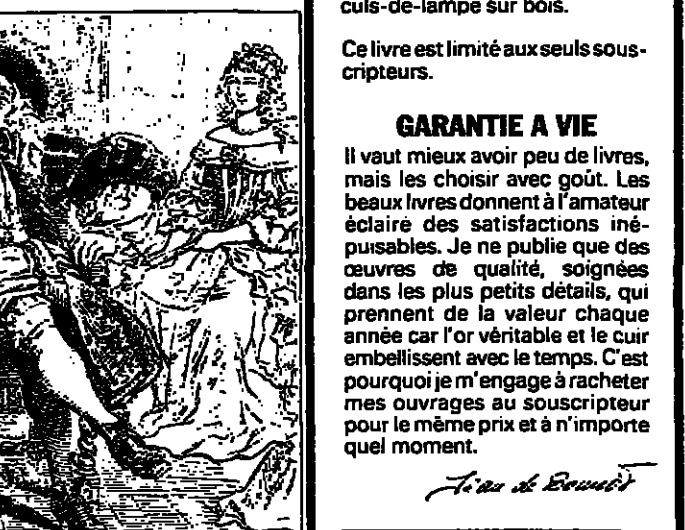
Notre édition reprend exactement le texte de l'original mais dans un habit de grand luxe. Le papier est un véritable velin, filigrané « aux canons », fabriqué sur forme ronde. C'est un papier

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.

Sait-on que pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé 85 cm<sup>2</sup> de feuille d'or pur tirant 22 carats ?

Les Caractères de La Bruyère

Imprimés avec les textes précis de l'édition originale de 1694.



«Aucun homme n'a su donner plus de variété à son style, plus de formes diverses à sa langue, plus de force à sa pensée... La Rochefoucauld devine, La Bruyère montre ce qui se passe au fond des coeurs» Chateaubriand

naturel, de « grande main », sonnant aux doigts, non blanchi par des procédés chimiques destinés à résister aux siècles.

Par son humour, par sa vocation d'œuvre de la prose, par le témoignage qu'il donne de son temps, La Bruyère montre ce qui se passe réellement au fond des coeurs et se place au rang des plus grands classiques de notre littérature.

C'est parce que nous aimons les beaux livres que nous avons choisi une aussi belle reliure pour éditer l'œuvre du plus spirituel des moralistes français.

Notre édition reprend exactement le texte de l'original mais dans un habit de grand luxe. Le papier est un véritable velin, filigrané « aux canons », fabriqué sur forme ronde. C'est un papier

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.

1 volume grand octavo 14 x 21 cm  
peausserie vrai cuir.



## UNE INITIATIVE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

## Balade en T.G.V. pour 5 000 poulbots

de notre envoyé spécial

Dijon — Des milliers d'enfants encadrés par des centaines de bénévoles entre la gare de Dijon et le Palais des expositions. M. Paul Quilès, numéro deux du parti socialiste, au départ de Paris, M. Jean Esmenon, député de la Côte-d'Or, à l'arrivée à Dijon. Des soldats du contingent emportant des monceaux de sacs de plastique contenant un pain au raisin et un jus d'orange en cube — pour le goûter, — un stylo, un exemplaire de *Rail-magazine*, une fiche technique sur le T.G.V. Mais surtout, précieusement, six doubles rames du T.G.V. transportant chacune quelque huit cents enfants, entre huit et douze ans. Généreuse, l'initiative du Secours populaire français (S.P.F.), « les T.G.V. de la solidarité », se voulait aussi spectaculaire.

But de l'opération du mercredi 17 août : offrir une journée de vacances à cinq mille enfants déshérités de la région parisienne restés dans leur cité pendant l'été. Symbole : parmi les cinq mille enfants, le contingent de la « cité des 4000 » de la Courneuve.

En 1982, le S.P.F. avait envoyé dix mille enfants passer la journée à la Vallée des peaux-rouges dans l'Oise. Cette fois, la fin comptait moins que le moyen. Le T.G.V. a pour les enfants une grande force d'évocation. Et, dans ce cas précis, ce premier voyage en T.G.V. était aussi, pour beaucoup, un baptême du rail.

La S.P.F. voulait envoyer les gosses quelque part en T.G.V., gratuitement de préférence. La

S.N.C.F. a discuté. Finalement, l'accord s'est fait sur le demi-tarif habituel : 120 F l'aller-retour par enfant. En plus, la S.N.C.F. apportait un appui logistique sous la forme d'un matériel de promotion et de publicité. Dans cette affaire, la S.N.C.F. n'a pas de fausses pudeurs : « Ces enfants, ce sont des clients potentiels, les clients de l'an 2000. »

## La note campagnarde...

En attendant, les enfants auront au leur comptant d'explications techniques. Au retour, chacun aura reçu un certificat attestant qu'il a roulé à 250 km/h. Ils auront aussi emprunté, en avant-première, le tronçon nord de la ligne T.G.V. Paris-Lyon, qui ne sera ouvert au trafic voyageurs que le 25 septembre.

Reste que malgré les merveilles du train à grande vitesse, l'idée peut sembler curieuse de sortir des gosses de leur univers de béton pour les conduire, un après-midi, sous du béton, fût-ce celui du Palais des expositions de Dijon. En dépit des premiers hurlements d'enthousiasme, le spectacle de variété qui composait l'essentiel du programme à Dijon même n'était pas vraiment de nature à retenir longtemps l'attention des enfants. Les plus furtifs ajoutèrent une note campagnarde à la journée en pique-niquant, non dans la pelouse qui le bordait...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

## Quatre familles de Tziganes menacées d'expulsion à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

## Le sens du « changement »

Ils sont tziganes, quatre familles de Tziganes. Trente-cinq en tout, dont deux sont en prison. Depuis 1973, ils ont installé leurs caravanes sur un terrain mis à leur disposition par la municipalité de Montreuil au bout d'une petite rue d'ateliers et de dépôts en bordure d'une bretelle d'autoroute.

Le 3 août dernier, le commissaire de police de la commune, M. Julien, les a informés par lettre que le jugement d'expulsion prononcé en 1976 pour non-paiement de leur loyer, sera exécuté vendredi 19 août. En quels termes : « Je vous informe que M. le préfet, commissaire de la République, vient de m'autoriser à assister l'officier ministériel chargé de votre expulsion du terrain que vous occupez actuellement. Votre expulsion doit être réalisée prochainement avec l'emploi de la force publique si besoin est. En conséquence, je vous accorde un délai ultime expirant le 18 août 1983 afin de vous permettre de prendre toutes les dispositions utiles afin d'éviter votre expulsion qui serait effectuée manu militari... »

On ne peut être plus clair, puisque le *manu militari* sous la plume d'un policier laisse songeur. Les familles Dorquille et Lagrenet vivent depuis cette lettre dans l'attente des camions porte-caravanes — elles mêmes n'ont plus de voiture capable de tracter leurs habitations — et de la police.

Leurs démêlés avec la municipalité de Montreuil, dirigée par M. Marcel Dufrique, communiste, remontent à 1975. « On recevait des factures d'eau tous les trois jours de plus de 500 francs », explique Chantal Lagrenet, petite femme blonde de quarante ans, retranchée avec ses enfants dans sa caravane. « On nous a dit qu'on dépensait plus que la piscine. Nous, on ne pouvait pas payer de telles factures. Le maire a bien voulu acquiescer notre arriéré mais a coupé l'eau. Depuis, on va la chercher au cimetière, à 500 mètres d'ici. »

Les familles ont aussi cessé de payer leur loyer de 100 francs par mois et par caravane. En signe de protestation, M. Joël Viartex, secrétaire général de l'union des associations pour la promotion des Tziganes et autres gens du voyage s'insurge contre cette procédure policière qui menace les familles de la rue Saint-Antoine : « Elles ont versé en mars et avril des acomptes pour près de 3400 francs sur les 5000 francs qu'elles doivent à la commune. Nous avons obtenu d'elles qu'elles s'engagent à verser une nouvelle somme d'attente si la mairie assouplit sa position. Dans ces conditions, la mesure d'expulsion devrait être rapportée. »

M. Viartex comprend d'autant plus mal l'intransigeance du maire que le gouvernement socialiste a repris à son compte une circulaire de ses prédécesseurs demandant aux départements de présenter des plans d'accueil pour les gens du voyage, circulaire qui n'a toujours pas reçu de suites concrètes. « En Seine-Saint-Denis, il n'y a pas un seul terrain d'accueil organisé pour eux », souligne M. Viartex. Je suis déjà en conflit avec la municipalité de Rommervilliers. J'ai en revanche de bons contacts avec la mairie de Noisy et celle de Rosny où 40 caravanes sont menacées d'expulsion en raison de la création d'une zone industrielle. Aux plans départemental et régional, mes demandes restent sans écho. »

Le maire de Montreuil ne veut pas revenir sur sa décision. « Nous avons relégué les familles Dorquille et Lagrenet sur un terrain que nous avons vidé. Ces gens-là n'ont pratiquement jamais payé leur loyer ni l'eau, ni l'électricité. Ils ont créé d'autre part de nombreux problèmes avec le voisinage — Ce que les voisins rencontrés semblent démentir. — Je considère que ces Français, car ils sont bien français les Dorquille et Lagrenet, sont des Français comme les autres. Ils doivent payer leur loyer. »

Interrogé sur le sort des familles et la difficulté pour trente personnes de retrouver un emplacement, M. Dufrique ne mâche pas ses mots : « Je n'ai de leçon d'humanité à recevoir de personne. Ma ville a toujours accueilli tout le monde. Montreuil n'est-elle pas la deuxième ville malienne après Bamako ? Ces gens-là sont de mauvaise foi et qu'on ne m'accuse pas de racisme. J'ai de bonnes relations avec les Tziganes du 73 de la même rue qui paient régulièrement leurs charges. C'est bien que je n'ai rien contre cette catégorie de Français. »

Toujours est-il que demain matin les bulldozers et hommes en armes viendront expulser les familles. Une décision que les préfets de police du gouvernement précédent n'avaient pas voulu prendre. Les amis des gens du voyage, regroupés dans l'association de M. Viartex, s'interrogent certains jours sur le sens du « changement ».

OLIVIER SCHMITT.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article présentant le bilan de la sixième assemblée du Conseil académique des Églises à Vancouver, (le Monde du 12 août), le document de Foi et Constitution auquel il est deux fois fait référence est évidemment Baptême (et non Patern). Eucharistie, Ministère.

## JUSTICE

## LES DÉVELOPPEMENTS DE DEUX AFFAIRES MARSEILLAISES

## Le dossier des « grâces médicales » devant le tribunal correctionnel en septembre

Le procès de l'affaire dite des « grâces médicales » qui a défrayé la chronique marseillaise depuis un peu plus d'une année a été fixé aux 21, 22 et 23 septembre. Le juge d'instruction, M. Christian Raysegui, avait clos son information le 4 août. Dans son ordonnance, le magistrat qui avait été saisi le 12 janvier dernier du seul cas suspect de libération pour raison médicale d'un trafiquant de drogue, Robert Kochichian, a estimé que des charges suffisantes pesaient contre cinq personnes — quatre médecins et un avocat — pour que ceux-ci soient renvoyés devant le tribunal correctionnel.

Le docteur Solange Troisier, ancien médecin inspecteur de l'administration pénitentiaire, le docteur Alain Colombani, ancien médecin-chef de la prison des Baumettes à Marseille, le docteur Bernard Mariotti, expert auprès des tribunaux, et M. André Fraichet, avocat au barreau de Marseille, actuellement en fuite, qui a été radié au mois de juillet dernier, devront répondre de deux chefs d'inculpations : « Fabrication et usage de faux certificats médicaux » et de « complicité à l'évasion ». Un autre médecin, expert auprès des tribunaux, le docteur Raymond Mazaud, n'est pour sa part poursuivi que pour « complicité de fabrication de faux certificats médicaux ».

M. Raysegui a abandonné les deux autres accusations de corruption et de trafic d'influence retenues à l'origine contre les docteurs Troisier, Colombani et Mariotti, estimant que les charges en la matière étaient insuffisantes. Aucun versement d'argent n'a en effet pu être mis en évidence au cours de l'instruction. Les inculpés risquent donc, au maximum, trois années d'emprisonnement.

Le procès, dont l'inculpé vedette sera le docteur Troisier, qui n'a cessé de protester de son innocence, sera présidé devant la 5<sup>e</sup> chambre correctionnelle par le président du tribunal de grande instance de Marseille, M. Henri Frayssinhes. L'accusation sera soutenue par le procureur de la République en personne, M. Pierre Truche. C'est dire l'importance qu'on accorde dans les milieux judiciaires à cette affaire.

Cependant, le procès aura lieu en l'absence de deux personnages principaux. Tout d'abord, M. André Fraichet, l'ami du docteur Troisier, qui est considéré comme la « cheville ouvrière » de cette affaire de libération pour raison médicale.

Le cas Kochichian est pourtant le seul qui a pu, en partie, être élucidé par la justice grâce à l'obstination du juge d'instruction, qui a bénéficié du soutien actif du parquet. Il n'est en effet que la partie émergée d'un trafic qui avait été mis à jour, en avril 1982, par la plainte d'un détenu qui avait versé de l'argent à d'autres prisonniers espérant en retour bénéficier d'un placement à la prison-hôpital. L'information avait été confiée à M. François Ardiet. Quinze dossiers de détenus jugés suspects avaient été soumis à une contre-expertise médicale auprès de deux médecins de Grenoble, les docteurs Gabriel Cas et Jacques Faure.

Le cas de Robert Kochichian, pour lequel la mystification paraissait plus flagrante, a été disjoint et confié le 12 janvier à un autre magistrat, M. Raysegui. Ce dernier a mené son instruction tambour battant provoquant de sérieux remous dans les milieux médicaux et judiciaires de Marseille.

Pour ce qui concerne les autres dossiers, toujours au cabinet de M. Ardiet, l'enquête n'a pas permis d'accumuler des preuves suffisantes d'une manipulation. Il n'empêche que le trafic des « grâces médicales » recouvre une réalité dont la justice n'a pu entièrement percer le mystère. Même s'il ne s'agit pas d'une organisation structurée, mais plutôt d'opérations au coup par coup, la prison-hôpital des Baumettes à Marseille était devenue l'« antichambre de la liberté ».

Malgré les difficultés particulières de cette affaire liées au secret médical, la justice a mis un terme à ce trafic. Restant maintenant à déterminer les responsabilités de chacun des inculpés, leurs mobiles et surtout à savoir s'ils n'ont pas bénéficié de complicité au sein de la hiérarchie judiciaire. Mais cela est une autre affaire !

MICHEL BOLE-RICHARD.

## Un ancien adjoint de M. Defferre est inculpé de complicité d'escroquerie

M. Jean Masse, 56 ans, ancien adjoint socialiste au maire de Marseille, chargé plus spécialement de la voirie, a été inculpé, mercredi 17 août, de complicité d'escroquerie par M. Louis Gondre, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Ainsi rebondit l'affaire des fausses factures de Marseille qui a éclaté en 1982 et a révélé, notamment, un trafic d'influence entre des fonctionnaires municipaux et des dirigeants de sociétés de travaux publics.

L'inculpation de M. Masse par un magistrat en poste à Paris est la conséquence de ses mandats d'arrêt au moment des faits. La chambre criminelle de la Cour de cassation d'Aix-en-Provence avait saisi, fin juin, la chambre d'accusation de Paris en application de l'article 681 du code de procédure pénale.

M. Masse est soupçonné d'avoir concédé, semble-t-il, la part du marché adjudicataire de Marseille réservée, par la loi, à des coopératives ouvrières de production qui sous-traitaient à des sociétés privées. Ces dernières exécutaient les travaux commandés mais les coopératives établies de fausses factures, adressées à la mairie, puis reversaient une part de la somme à l'entreprise sous-traitante.

Ce trafic de fausses factures est d'autant plus remarquable qu'il n'a, en quelque sorte, été découvert que

par la bande. L'affaire est apparue en marge de l'instruction conduite pour déterminer « les causes exactes » de la mort de René Lucet, l'ancien directeur de la caisse primaire d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône, découvert mort de deux balles dans la tête, le 4 mars 1982, dans sa propriété marseillaise. Une autre instruction, concernant des marchés de gré à gré passés entre la caisse primaire et des sociétés de travaux publics, devait entraîner l'arrestation et l'inculpation de M. Dominique Vassini, dit Nick, fondateur de la Coopérative générale d'entreprise du Midi, relation de René Lucet et longtemps proche de la mairie de Marseille.

Cette affaire à trois ans a finalement débouché sur la mise en évidence d'un trafic de fausses factures aux dépens de la mairie de Marseille. Au 30 juin, M. Marie-Chantal Coux, juge d'instruction à Marseille, avait inculpé soixante-dix personnes dont vingt-sept fonctionnaires communaux.

Ce jeudi 18 août, M. Masse, dans une longue déclaration au quotidien *le Provençal*, « nie formellement » être « complice d'escroquerie ». Il indique avoir « un peu le sentiment d'être le bouc-émissaire pour l'ensemble de la commission » d'adjudication, forte de cinq ou six membres. « Je plaide non coupable », dit-il.

## M. Jean Masse, un baron

« Je suis sauvage », avait dit M. Defferre, maire de Marseille, ministre de l'Intérieur. L'annonce, six mois avant les élections municipales de mars 1983, d'un trafic de fausses factures au dépens de sa mairie, compromettant éventuellement certains de ses proches, ne pouvait lui plaire. « Des fonctionnaires ont commis des délits très graves », a-t-il déclaré. C'est absolument inadmissible, scandaleux et intolérable. »

M. Defferre avait raison. Ses craintes étaient justifiées. L'inculpation, mercredi, de M. Jean Masse semble bien montrer que tout ne se passait pas normalement dans cette mairie dorment sur le Vieux-Port. Bien avant la justice, M. Masse ne s'était pas senti, à sa manière, ne se représentant pas sur la liste de M. Defferre. L'ami de longue date, l'ancien député socialiste, l'adjoint au maire depuis 1948, se retirait sagement.

Cette retraite ne manquait pas, alors, d'explications. L'âge de M. Masse, tout d'abord :

soixante-deux ans. La nouvelle alliance de M. Defferre avec les communistes marseillais, ensuite. Mais M. Masse faisait aussi preuve de lucidité, prévoyant son implication — à tort ou à raison — dans cette mauvaise affaire de fausses factures.

Celui qui représentait l'une des pièces solides du système Defferre, à Marseille tournait ainsi la page. Avec nostalgie. Sans doute conscient du tort qu'il pouvait causer au maire, dont il fut l'un des barons, M. Masse allait donc se consacrer quasi exclusivement au conseil général, laissant son fils Marius, député socialiste, reprendre le flambeau.

M. Masse avait déjà senti le souffle du boulet, en 1979, lors d'une affaire de « dessous de tables » au détriment de la mairie. Ses services avaient été mis en cause. Il se contentait alors de constater qu'aucune personne travaillant pour lui n'avait été convoquée par la police.

LAURENT GRELSAMER.

## FAITS ET JUGEMENTS

## CORSE : une militante nationaliste arrêtée

Des enregistrements audiovisuels et sonores, réalisés par des journalistes de Radio-Corse, de FR 3-Ajaccio et de Radio-France International, ont été saisis, mardi 16 août, par des enquêteurs du service régional de police judiciaire (S.R.P.J.) d'Ajaccio. Les policiers cherchent les preuves matérielles de la présence, les 12 et 13 août, aux journées internationales organisées pour la Consultation des comités nationalistes (C.C.N.), de MM. Léo Battesti et Jean-Baptiste Rotilly-Forcioli, porte-parole de ce mouvement indépendantiste.

Ces deux personnes avaient été interrogées et inculpées en juillet de « propagation de fausses nouvelles » dans le cadre de l'enquête sur la disparition du militant nationaliste Guy Orsini.

Enfin, l'un des membres présumés du F.L.N.C. (Front de libération de la Corse), M. François Gagnini, arrêté et inculpé après la « nuit bleue » du 29 avril à Paris, aurait commencé, mercredi, selon certaines informations, une grève de la faim pour protester contre sa détention.

## La mort d'un chauffeur de l'ambassade du Sud-Yémen : engin incendiaire ou fuite d'essence ?

Les policiers de la brigade criminelle chargés de l'enquête sur la mort du chauffeur de l'ambassade du Sud-Yémen, lundi 15 août, excluent l'hypothèse de l'explosion d'un engin. Cependant, seuls les résultats des examens du laboratoire de la préfecture de police permettront de déterminer si l'incendie a été provoqué par un engin incendiaire ou par une fuite d'essence.

Il n'est pas impossible, d'autre part, que le chauffeur ait manipulé une matière inflammable à l'intérieur du véhicule, d'autant que les premières constatations ont permis d'établir que seul l'habitacle de la voiture s'était enflammé alors que le moteur, dans un premier temps, n'avait pas été touché. L'hypothèse d'un attentat n'est toutefois pas encore totalement écartée.

● Trois libérations dans l'affaire des faux devis à Nice. — Le 16 août, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a ordonné la mise en liberté sous caution de trois personnes inculpées pour « faux, usage de faux et infraction aux lois sur le marché », dans l'affaire des marchés de la caisse primaire d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes.

Il s'agit de MM. Roger Mai, président de la C.P.A.M., inculpé le 13 juin dernier ; Michel Clermont, architecte, et Guy Martin, P.D. G. de la société Immo-3000, inculpés et écroués le 30 juin dernier.

## MÉDECINE

## Un médicament anti-inflammatoire est mis en cause en Grande-Bretagne

Un médicament anti-inflammatoire, le naproxène, est mis en cause en Grande-Bretagne. Des médecins ont constaté des effets secondaires graves, notamment des ulcères de l'estomac et des saignements, chez des patients prenant ce médicament. Les autorités sanitaires ont demandé aux médecins de surveiller de près les patients sous traitement et de signaler tout effet indésirable.

Le naproxène est un médicament anti-inflammatoire non stéroïdien. Il est utilisé pour traiter les douleurs, les inflammations et les fièvres. Cependant, des études ont montré qu'il peut provoquer des complications graves, notamment chez les personnes âgées ou celles souffrant de problèmes gastro-intestinaux.

Les médecins ont recommandé de limiter la durée et la dose du traitement. Ils ont également insisté sur l'importance de ne pas prendre d'autres médicaments sans avis médical, car il existe des risques d'interactions.

Les autorités de santé ont lancé une campagne d'information pour sensibiliser le public aux risques potentiels de ce médicament. Elles ont également demandé aux fabricants de renforcer les mises en garde sur les emballages.

Le naproxène est disponible sous différentes formes pharmaceutiques, notamment sous forme de comprimés et de gélules. Les patients doivent toujours lire attentivement les notices et suivre les conseils de leur médecin.

Les effets secondaires graves sont rares, mais ils peuvent être graves. Les patients doivent être alertés de ces risques et encouragés à consulter leur médecin en cas de symptômes inhabituels.

La Chine souhaite devenir membre de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Cette demande a été présentée lors d'une réunion de l'Agence à Paris. La Chine espère ainsi bénéficier de la coopération internationale dans le domaine de l'énergie nucléaire.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est une organisation intergouvernementale chargée de promouvoir la coopération internationale dans le domaine de l'énergie nucléaire. Elle a été créée en 1957 et compte aujourd'hui plus de 100 membres.

La Chine a exprimé son intérêt pour les programmes de l'AIEA, notamment en matière de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie nucléaire civile. Elle a également souligné l'importance de la sécurité nucléaire et de la non-prolifération.

La demande de la Chine a été accueillie avec intérêt par les autres membres de l'AIEA. Ils ont souligné l'importance de l'adhésion de nouveaux pays à l'Agence pour renforcer sa coopération internationale.

La Chine a également exprimé son intérêt pour les programmes de l'AIEA, notamment en matière de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie nucléaire civile. Elle a également souligné l'importance de la sécurité nucléaire et de la non-prolifération.

La demande de la Chine a été accueillie avec intérêt par les autres membres de l'AIEA. Ils ont souligné l'importance de l'adhésion de nouveaux pays à l'Agence pour renforcer sa coopération internationale.

La Chine a également exprimé son intérêt pour les programmes de l'AIEA, notamment en matière de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie nucléaire civile. Elle a également souligné l'importance de la sécurité nucléaire et de la non-prolifération.

La demande de la Chine a été accueillie avec intérêt par les autres membres de l'AIEA. Ils ont souligné l'importance de l'adhésion de nouveaux pays à l'Agence pour renforcer sa coopération internationale.

La Chine a également exprimé son intérêt pour les programmes de l'AIEA, notamment en matière de recherche et de développement dans le domaine de l'énergie nucléaire civile. Elle a également souligné l'importance de la sécurité nucléaire et de la non-prolifération.

## DEUX AFFAIRES MARSEILLAISES

### Un ancien adjoint de M. Defferre est inculpé de complicité d'escroquerie

M. Jean Masse, 49 ans, ancien adjoint de M. Defferre, a été inculpé de complicité d'escroquerie par le procureur de la République de Marseille. L'inculpation est basée sur des faits remontant à 1977, où M. Masse, alors adjoint de M. Defferre, a été impliqué dans une affaire de faux chèque de 10 millions de francs.

M. Masse a été inculpé de complicité d'escroquerie par le procureur de la République de Marseille. L'inculpation est basée sur des faits remontant à 1977, où M. Masse, alors adjoint de M. Defferre, a été impliqué dans une affaire de faux chèque de 10 millions de francs.

M. Masse a été inculpé de complicité d'escroquerie par le procureur de la République de Marseille. L'inculpation est basée sur des faits remontant à 1977, où M. Masse, alors adjoint de M. Defferre, a été impliqué dans une affaire de faux chèque de 10 millions de francs.

### M. Jean Masse, un baron

M. Jean Masse, 49 ans, ancien adjoint de M. Defferre, a été inculpé de complicité d'escroquerie par le procureur de la République de Marseille. L'inculpation est basée sur des faits remontant à 1977, où M. Masse, alors adjoint de M. Defferre, a été impliqué dans une affaire de faux chèque de 10 millions de francs.

M. Jean Masse, 49 ans, ancien adjoint de M. Defferre, a été inculpé de complicité d'escroquerie par le procureur de la République de Marseille. L'inculpation est basée sur des faits remontant à 1977, où M. Masse, alors adjoint de M. Defferre, a été impliqué dans une affaire de faux chèque de 10 millions de francs.

## FAITS ET JUGEMENTS

### CORSE : une militante nationaliste arrêtée

Une militante nationaliste corse a été arrêtée par la police française. Elle est accusée d'avoir participé à des activités de propagande pour l'indépendance de la Corse.

Une militante nationaliste corse a été arrêtée par la police française. Elle est accusée d'avoir participé à des activités de propagande pour l'indépendance de la Corse.

Une militante nationaliste corse a été arrêtée par la police française. Elle est accusée d'avoir participé à des activités de propagande pour l'indépendance de la Corse.

Une militante nationaliste corse a été arrêtée par la police française. Elle est accusée d'avoir participé à des activités de propagande pour l'indépendance de la Corse.

## MÉDECINE

### A L'ORIGINE D'EFFETS SECONDAIRES INDÉSIRABLES

### Un médicament anti-inflammatoire est mis en cause en Grande-Bretagne

La commission britannique de contrôle des médicaments vient d'établir qu'un nouveau médicament anti-inflammatoire (1) était à l'origine d'une série d'effets secondaires indésirables, voire dangereux. Une circulaire d'information vient d'être, sur ce thème, adressée aux praticiens britanniques.

Les effets secondaires des médicaments anti-inflammatoires sont bien connus. Il s'agit, pour l'essentiel, de troubles digestifs (ulcères de l'estomac et de l'intestin) ainsi que d'accidents de type neuro-sensoriel, hémorragique ou cutané. Dans cette famille fort nombreuse (environ une quarantaine de spécialités pharmaceutiques), l'un des chefs de file incontestés est l'indométacine, principe actif commercialisé en France depuis 1966 par les laboratoires M.S.D.-Chibret, filiale du groupe américain Merck Scharp and Dohme. En 1980, M.S.D.-Chibret commercialisait une variante de ce principe actif afin de permettre sa meilleure absorption par l'organisme. C'est une nouvelle variante de ce même principe actif qui est aujourd'hui mise en cause en Grande-Bretagne.

En décembre 1982, pour la première fois, Merck Scharp and Dohme lançait sur le marché britannique l'osonin : sel d'indométacine présenté sous forme de comprimés (et non pas, comme auparavant, de gélules ou de suppositoires). L'originalité consistait à utiliser une propriété physique bien connue - la pression osmotique - pour améliorer la diffusion du principe actif dans l'organisme en évitant, notamment, les trop grandes variations de concentration sanguine.

Aujourd'hui, près de quatre cent mille personnes ont, en Grande-Bretagne, été traitées avec ce nouveau produit. Les données recueillies font état, dans deux cents cas, d'effets secondaires allant de troubles digestifs importants à l'apparition de graves migraines. Une note d'information officielle a été adressée aux praticiens britanniques, mais aucune mesure de retrait du

● La lutte contre le SIDA. - M. Ronald Reagan veut faire accélérer les recherches sur le SIDA (syndrome immunodéficitaire acquis), a déclaré le 17 août Mme Margaret Heckler, secrétaire d'Etat à la santé. Le président américain se propose de demander 40 millions de dollars au Congrès pour la lutte contre cette maladie, soit le double des crédits affectés l'an passé. « Si les chercheurs peuvent avoir besoin de plus, je soutiendrai leur demande au Congrès », a ajouté Mme Heckler.

Le SIDA a touché environ 2 000 personnes, principalement des homosexuels, des hémophiles et des toxicomanes. 750 malades ont trouvé la mort. Cette maladie a fait son apparition en Europe du Nord. En Finlande, le deuxième cas vient d'être signalé dans un hôpital d'Helsinki. En Suède, elle a fait sa première victime à Stockholm. Selon les autorités suédoises, les saunas pourraient favoriser la diffusion du SIDA.

## SCIENCES

### La Chine souhaite devenir membre de l'Agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant

Pékin. - La Chine a réaffirmé, mercredi 17 août, son intention de présenter « prochainement » sa demande d'adhésion à l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.). Cette déclaration a été faite par un porte-parole du ministère des affaires étrangères à l'issue des entretiens qu'il eus, ces jours-ci, à Pékin, M. Hans Blix, directeur général de l'A.I.E.A. pendant son séjour, du 12 au 17 août. M. Blix a eu, notamment, des discussions avec M. Qian Qichen, vice-ministre des affaires étrangères, et M. Jian Xinglong, ministre de l'industrie nucléaire. Il a été reçu aussi par M. Wu Xueqian, ministre des affaires étrangères.

Selon le porte-parole chinois, ces échanges de vues, les premiers à titre officiel entre la République populaire et l'A.I.E.A. depuis l'entrée de la Chine communiste dans le système des Nations unies en 1971, ont permis de « clarifier certaines questions ». Tous les problèmes soulevés par l'entrée de Pékin au sein de l'Agence n'ont pu toutefois être résolus, et de nouvelles consultations devront avoir lieu.

L'un des points les plus épineux, indique-t-on de source diplomatique, est la question de Taiwan. Depuis 1971, date à laquelle le gouvernement nationaliste a dû se retirer de l'A.I.E.A., les contrôles sur les centrales nucléaires de l'île, qui normalement relèvent de l'autorité de l'Agence, sont exercés indirectement par le biais des États-Unis. La Chine populaire ne serait pas opposée à ce qu'il continue d'en être ainsi.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant  
**LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC**  
cours avec explications en français  
Documentation gratuite :  
EDITIONS DISQUES BBC  
8, rue de Bari - 75006 Paris

**UNIT. PEDAGOG. ACT. SARI**  
Enseignement privé Lait 2° - 1° - Term. 720-36-80  
Prép. intensive, 5 sept.-18 sept. - Rentrée 1° octobre  
Places disponibles 2° - 1° S-TA-TC (18 élèves/groupe)

## ÉDUCATION

### LE COLLÈGE STANISLAS ROMPT SES ACCORDS AVEC LE MINISTÈRE

### Des inconvénients d'un statut ni complètement public, ni tout à fait privé...

Une section de classes préparatoires au statut bizarre, ni complètement public ni tout à fait privé, pourrait disparaître à la prochaine rentrée : selon le ministère de l'éducation nationale, la direction du collège privé Stanislas à Paris, où étaient installées depuis 1951 des classes préparatoires aux Grandes Écoles relevant d'un établissement public, le lycée Saint-Louis, vient de résilier unilatéralement le bail de location qui permettait l'utilisation des locaux de Stanislas pour le fonctionnement de ces classes. Les responsables du ministère « regrettent cet acte unilatéral... contraire à la voie du dialogue et à la concertation ouverte en mai 1983 ». Les autorités académiques ont donc prévu de transférer, d'ici au mois de septembre, dans d'autres lycées parisiens les classes préparatoires concernées (1).

C'est la fin d'une situation singulière. Dans un bâtiment d'un collège privé, des classes de « prépa » accueillent des élèves censés appartenir au lycée Saint-Louis (public) encadrés par des fonctionnaires de l'éducation nationale mais payant des frais de scolarité à l'administration (privée) du collège Stanislas (environ 2 000 francs par trimestre). A l'origine, un accord signé en 1951 permettait au lycée Saint-

Louis, aux effectifs importants, de louer des locaux au collège Stanislas situé rue Notre-Dame-des-Champs. Entrée séparée, administration double, l'école préparatoire Stanislas, annexe du lycée Saint-Louis, est créée, et les classes préparatoires (maths sup., maths spé., prépa H.E.C.) se développent. Mais, dès 1955, la direction du collège Stanislas obtient que la plupart des élèves inscrits à l'école préparatoire soient issus de ce collège.

En 1977, la Cour des comptes s'étonne « que les familles soient tenues de verser au collège Stanislas des frais spéciaux d'un montant élevé difficilement compatible avec le principe de la gratuité de l'enseignement public ». Le ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, propose donc, dès 1980, que l'école préparatoire perde son statut public et qu'un contrat d'association soit signé, dans l'esprit de la loi Debré, avec le collège. Les enseignants, fonctionnaires du public, s'opposent alors à une décision qui les obligerait à choisir entre le public et le privé. A la même époque, le directeur du collège estime normal que l'école préparatoire devienne privée car « la plupart des élèves sont originaires de l'enseignement privé » (le Monde daté 5-6 octobre 1980).

SERGE BOLLOCH.

(1) Lycées Saint-Louis, Louis-le-Grand, Henri-IV, Fénelon, Montaigne, Janson-de-Sailly, Carnot et Chaplain.

### « SPÉCIAL-RENTÉE »

Le rectorat de Paris met en place à partir du 22 août et jusqu'au 23 septembre un service « Spécial-rentée » chargé d'informer le public. Il fonctionnera à la Direction des services académiques de l'éducation nationale, 19, rue Archereau (19), du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures, et le samedi de 9 heures à 12 heures. En outre, les parents d'élèves pourront obtenir en permanence des renseignements téléphoniques concernant les démarches à effectuer à l'occasion de la rentrée scolaire aux numéros suivants : 354-84-96 ; 354-84-86 ; 354-85-68 et 354-84-93.

● Dans une lettre au ministre de l'éducation nationale, la Fédération protestante de l'enseignement (F.P.E.) exprime « ses inquiétudes » à propos du protocole d'accord signé par les ministres de l'éducation nationale et de la défense (le Monde du 25 septembre 1982), pour améliorer l'information des jeunes sur « les nécessités de la défense et la finalité du service national ». S'ils apprécient la volonté de dialogue, les responsables de la F.P.E. estiment que « pour assurer la sécurité collective, il faut d'abord former des citoyens œuvrant pour la paix ». Ils souhaitent que les élèves soient aussi éclairés sur « les méthodes de résistance passive et les principes de la non-violence ».

# La maison des BIBLIOTHEQUES

Paris • Bruxelles • Genève • New York • Rome • Vienne

61, rue Froidevaux, Paris 14e

Magasins ouverts le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi inclus de 9h à 19h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau • Gaité • Edgar Quinet. Autobus 28-38-58-68.

## le Catalogue Nouveautés vient de paraître...

Plus de 130 nouvelles bibliothèques, vitrines et meubles d'appoint. 6 nouvelles lignes exclusives.

### NOUVEAUX COLORIS. NOUVEAUX ACCESSOIRES

### Gratuitement

venez retirer ce Nouveau Catalogue tout en couleurs dans nos magasins ou renvoyez simplement le bon ci-dessous.

Paris : 61, rue Froidevaux, 14e  
MAGASINS REGIONAUX

BORDEAUX, 10, rue Bouffard, (56) 34.39.42 • CLEMONT-FERRAND, 22, rue G. C. Meneau, (73) 93.97.06 • DIJON, 100, rue Monge, (80) 45.02.45 • GRENOBLE, 59, rue St-Laurent, (76) 42.55.75 • LILLE, 88, rue Esquermois, (20) 55.69.39 • LIMOGES, 57, rue Jules-Norac, (55) 79.15.42 • LYON, 9, rue de la République (métro Hôtel de Ville Louis Pradel), (71) 829.38.51 • MARSEILLE, 109, rue Paradis (métro La Vierge), (91) 37.60.94 • MONTPELLIER, 8, rue Sévère (près gare), (67) 58.19.32 • NANCY, 8, rue Saint-Michel (rue pédoncule près du Palais Ducal), (81) 332.89.84 • NANTES, 16, rue Gambetta (près rue Coullmiers), (40) 74.59.35 • NICE, 8, rue de la Bouche (Vieux-Ville), (93) 80.14.89 • RENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), (99) 30.26.77 • ROUEN, 43, rue des Chantiers, (35) 71.96.22 • STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, (88) 36.73.78 • TOULOUSE, 1, rue des Trés, Rénard (près St-Serni), (63) 22.92.40 • TOURS, 5, rue H. Bontoux (près des Halles), (47) 61.03.24

Ouverts du mardi au samedi inclus

Renvoyez ce bon à :

La Maison des Bibliothèques, 75680 Paris Cedex 14

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_  
N° \_\_\_\_\_ Escalier \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Catalogue par téléphone 24h sur 24  
Répondeur automatique (1) 320.73.33

السلامة



# TOURISME

## UN PREMIER BILAN DES VACANCES D'ÉTÉ

### BRETAGNE : où sont passés les étrangers ?

« Si les estivants sont là, estime M. Roger Pén, directeur régional des offices de tourisme de Bretagne, ils doivent être logés chez leur grand-mère. » On a, en effet, enregistré une baisse de la fréquentation dans les hôtels, les campings, les meublés. Ainsi, au camping du Phare (deux étoiles), dans le Morbihan, le taux de remplissage n'a pas dépassé 60 % en juillet, avant de s'améliorer en août (90 %). Sur les hauts lieux touristiques, Quiberon, Bénodet, Perros-Guirec, la fréquentation est comparable à celle des autres années.

Les hôtels trois étoiles n'affichent pas un optimisme démesuré. A

Brest, « l'Océania » (quatre-vingt-dix chambres, trois étoiles) a réussi à maintenir un taux de remplissage de 50 % grâce aux groupes. « C'est moins intéressant, mais cela compense l'absence des étrangers. » La bouderie des touristes étrangers constitue une surprise pour cet été 1983. Les voyageurs ont annulé les séjours dès que l'autocar n'était plus rempli qu'à 70 %, affirmant des responsables régionaux. Les Anglais, les Allemands, les Japonais craignent-ils des « troubles sociaux » ou l'arrivée de foules de vacanciers sur leurs plages habituelles ?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### COTE D'AZUR : vive le luxe !

Après un démarrage mou et tardif, la saison sur la Côte d'Azur s'est sensiblement améliorée, tout en restant dans l'ensemble irrégulière et médiocre. Dans l'hôtellerie, seuls les établissements de catégorie supérieure ont tiré leur épingle du jeu, grâce à un afflux d'étrangers — notamment des Américains — dépassant 80 % de la fréquentation globale, qui a largement compensé le tassement de la clientèle française.

Cette tendance s'est particulièrement vérifiée à Nice, ville élitiste privilégiée avec Paris, des « Tours » européens proposés par les agences de voyage. Cannes a conservé et même développé sa riche clientèle du Moyen-Orient.

Par rapport à 1982, l'augmentation de la fréquentation dans l'hôtellerie de luxe azuréenne devrait se situer en définitive entre 5 et 10 %. On annonce cependant des résultats massifs dans les autres établissements et même franchement négatifs.

Dans les une et deux étoiles où, inversement, un léger accroissement de la clientèle française n'a pu pal-

lier la défection des touristes étrangers.

Dans les Alpes-Maritimes, les estimations de fréquentation varient selon les sources. Les plus pessimistes sont de -15 % par rapport à la saison précédente, elle-même considérée comme très « grise ». Grâce (-de 60 % d'occupation en juillet) parait avoir accusé le recul le plus net, alors que Menton, grâce à sa clientèle traditionnelle du troisième âge, a, au contraire, fait mieux que les autres villes de la côte. Dans l'est varois (deux mille deux cents chambres), on désespère plus encore, puisque l'on prévoit une diminution qui pourrait atteindre 25 % en fin de saison, compte tenu de l'avancée des dates de la rentrée scolaire.

Le camping n'a pas échappé, lui non plus, malgré un système d'informations amélioré et ses avantages économiques, à la morosité ambiante. Des statistiques les plus fines, élaborées par le syndicat de l'hôtellerie de plein air du Var — qui regroupe deux cent trente exploitations, représentant quarante et un mille emplacements commerciaux — font apparaître un fléchissement de 12 %.

Partout ailleurs et même dans les terrains les pieds dans l'eau, notamment dans les secteurs de Saint-Aygulf et d'Hyères, habituellement engorgés, il y a eu tout l'été des disponibilités.

GUY PORTE.

### PAYS BASQUE : malgré les attentats

Malgré quelques attentats, la saison estivale aura été bonne en Pays basque. La réduction de la saison estivale à la période du 14 juillet-20 août, du fait de l'avancement de la rentrée scolaire, a incité depuis quelques années plusieurs professionnels du tourisme en Pays basque à rechercher une autre clientèle.

La saison de printemps a été plus que satisfaisante : les congrès, les séjours de personnes du troisième âge ou des comités d'entreprise ont assuré une occupation au moins égale à celle des années précédentes. La clientèle nordique, qui supporte elle aussi un plan de rigueur, s'est fait plus rare et a été en partie remplacée par des Britanniques.

Pour le mois de juillet, tout le monde est d'accord : il n'y a pas eu de très peu de réservations. Les hôteliers estiment la baisse entre 5 et 10 %. Pour les une et trois étoiles, on déclare un taux de remplissage de 85 %.

Du côté des établissements de

### LANGUEDOC-ROUSSILLON : juste plein

La pleine saison d'été en Languedoc-Roussillon se réduit à une seule quinzaine, la première d'août, qui ne touche guère que le littoral, mais sans excès. De la Camargue aux Pyrénées, le plein à 100 % n'est pas la règle générale.

Jun n'est pas brillant. Toutes les sources concordent. Pour juillet, les taux de fréquentation varient de -10 à -50 % et même parfois au-delà, selon les sources, les milieux professionnels étant les plus pessimistes.

L'initiative de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air, présidée par M. Bernard Sauvayre, les taux d'occupation de certains campings, tirés au sort, ont été constatés par huissiers. « On peut estimer, sur l'ensemble, à 40 % le taux de disponibilité moyen, littoral et intérieur confondus », dit M. Sauvayre.

Tous les espoirs se sont portés sur août. Globalement, le littoral fait le plein. Mais en Roussillon, il y a des places disponibles partout. Le président du syndicat de l'hôtellerie occitane, M. Lucien Rostoll, évalue à -10 ou -15 % la baisse de fré-

quentation qui touche essentiellement les deux et trois étoiles.

Partout sur le littoral, comme dans les hauts cantons, les restaurants, sauf exceptions dans les emplacements privilégiés, ont moins travaillé que l'an dernier qui, déjà, marquait une baisse.

Le littoral ayant absorbé sans difficulté le flot des touristes, les villes de la plaine, comme les zones rurales et les cantons de montagne n'ont pas bénéficié du phénomène de reflux.

En Roussillon, où la baisse de fréquentation est sensible aussi dans la visite des monuments, on parle de la plus mauvaise saison depuis plusieurs années. Seule satisfaction : les gîtes ruraux qui bénéficient de la faveur du public. Ils sont complets depuis le 1<sup>er</sup> août. Une des rares données objectives, qu'on peut recueillir en début de mois, est fournie par l'Opération « Camping-gîte » qui regroupe environ 75 % des camps du Languedoc-Roussillon. Elle semble confirmer à la fois la baisse de l'été et la tendance à une nouvelle répartition du temps des loisirs.

PHILIPPE ETCHÉVERRY.

### LANGUEDOC-ROUSSILLON : juste plein

La pleine saison d'été en Languedoc-Roussillon se réduit à une seule quinzaine, la première d'août, qui ne touche guère que le littoral, mais sans excès. De la Camargue aux Pyrénées, le plein à 100 % n'est pas la règle générale.

Jun n'est pas brillant. Toutes les sources concordent. Pour juillet, les taux de fréquentation varient de -10 à -50 % et même parfois au-delà, selon les sources, les milieux professionnels étant les plus pessimistes.

L'initiative de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air, présidée par M. Bernard Sauvayre, les taux d'occupation de certains campings, tirés au sort, ont été constatés par huissiers. « On peut estimer, sur l'ensemble, à 40 % le taux de disponibilité moyen, littoral et intérieur confondus », dit M. Sauvayre.

Tous les espoirs se sont portés sur août. Globalement, le littoral fait le plein. Mais en Roussillon, il y a des places disponibles partout. Le président du syndicat de l'hôtellerie occitane, M. Lucien Rostoll, évalue à -10 ou -15 % la baisse de fré-

### RHONE-ALPES : l'année des records

Les Alpes n'ont pas été boudées par les touristes, bien au contraire. La canicule, qui s'est abattue pendant près de trois semaines sur le Sud-Est de la France, a encouragé les vacanciers à prendre de l'altitude pour respirer un air plus frais au bord des torrents ou dans les forêts alpines. Jamais sentiers et chemins de grande randonnée n'avaient été aussi fréquentés. Dans l'Isère, la calotte glacière qui domine la station des Deux-Alpes, est prise d'assaut chaque matin par plus de trois mille skieurs. Ici, les étrangers, Italiens, Espagnols, Américains et Japonais sont les plus nombreux, fanatisés par une neige, dont la constance varie au fil des heures, 90 % du potentiel d'hébergement de la station des Arcs sont occupés pendant les deux premières semaines d'août.

CLAUDE FRANÇILLON.

### Auvergne : le triomphe des gîtes ruraux

Les différents partenaires en charge du tourisme auvergnat abordent la dernière ligne droite de la saison estivale sans sourcil ni se lamentant : la fréquentation est restée la même qu'en 1982.

On a constaté, dans tous les secteurs d'activité, un départ laborieux en juillet et une très nette amélioration au mois d'août. M. Gaillard, président régional du Syndicat de l'hôtellerie de plein air, attribue cette évolution aux conditions climatiques qui ont aidé à retenir le flux des campeurs vers le sud. Ces derniers n'ont pas eu à aller plus bas pour trouver le soleil et apprécier les joies de l'eau, d'où les fortes densités observées près des lacs.

Elles ont été du même ordre dans les zones thermales, où il s'avère que le temps de cure se confond de plus en plus avec celui des vacances.

Principalement attirés par les lacs de montagne, les massifs prestigieux (Sancy, Cantal) et par les stations

thermales, les bataillons de résidents de l'été 1983 ont manifesté un net penchant à réserver au dernier moment et à raccourcir leurs séjours.

Dans le secteur de l'hôtellerie, on se montre prudent dans l'interprétation des données. Le taux de remplissage est équivalent à celui de l'été passé. Cependant, à en croire M. Yves Bargain, responsable d'un groupement d'hôteliers dans le massif du Sancy et M. Patrick Jambon, directeur du centre de formation hôtelière à Vichy, on assiste à un net ralentissement de la consommation. La restauration a souffert de -30 % pour juillet, souligne M. Bargain. L'effort de promotion des gîtes ruraux a, en revanche, porté ses fruits. Les deux mille trois cents gîtes d'Auvergne ne désemplissent pas : voilà manifestement la formule du succès.

LIBERT TARRAGO.

## SPORTS

### FOOTBALL

#### VAINQUEUR INATTENDU A LENS

#### Auxerre, club sans histoire

Auxerre a obtenu, mercredi 17 août, à Lens, une victoire inattendue (3-1) grâce à deux buts de Jean-Marc Ferreri et un but de Patrice Garrande. Premier du classement de première division, à égalité de points avec Lens et Sochaux avant la cinquième journée de championnat, Auxerre est désormais seul en tête après la défaite de Lens et celle de Sochaux à Rouen (1-0).

De notre correspondant

Auxerre. — Les clubs heureux n'ont pas d'histoire, c'est bien connu. L'Association de la jeunesse auxerroise (A.J.A.) est sans aucun doute l'équipe de football de première division qui a le moins fait parler d'elle durant l'intersaison. La tranquille petite ville (moins de 30 000 habitants) des bords de l'Yonne s'enorgueillit de posséder l'un des clubs les plus sains, l'un de ceux dont la gestion est la plus saine. Ici, il n'y a jamais eu de révolution de palais, de remise en cause. L'entraîneur Guy Roux, comme le président, M. Jean-Claude Hamel, un industriel, paraissent immuables.

Avec le Polonais Sarmach, surnommé « l'Espervier », l'un des meilleurs buteurs du championnat, qui arbore une moustache à la Walesa, et Janas, l'espagnol Jean-Marc Ferreri et une équipe solide, Guy Roux a voulu aborder la saison 1983-1984 avec les seules ambitions de ses moyens. L'A.J.A., qui a obtenu son meilleur résultat (huitième) la saison passée, connaît ses limites.

Optimisme

Les « bleu et blanc » avaient accédé à la notoriété le 16 juin 1979 en disputant la finale de la Coupe de France contre Nantes. Ils jouaient alors en deuxième division ; l'année suivante ils gagnaient leur place parmi l'élite du football français. Un public de plus en plus nombreux les soutient. En moyenne 8 333 spectateurs ont suivi, en 1982-1983, les matches d'Auxerre, soit une augmentation de 10 % rapport à la saison précédente.

Guy Roux, quarante-quatre ans, est l'âme de ce club, cet entraîneur d'Auxerre depuis 1961, il n'a jamais été joueur professionnel et a été formé à Limoges par l'ancien international Pierre Flaminio. Ce long bail, unique en première division, s'est interrompu que deux années, le temps du service militaire. Il en-

traîne, recrute, s'occupe aussi de l'entretien, des stages et supervise le centre de formation du club composé de seize jeunes dont onze ont été retenus dans les sélections nationales.

Ce travail en profondeur s'est révélé payant. L'A.J.A. a, en effet, enlevé le championnat juniors (champion Gambardella) en 1982 et le championnat de France cadets en 1983. Le relèvement est là. C'est la raison pour laquelle l'entraîneur auxerrois n'a pas éprouvé le besoin de renforcer son équipe.

« Nous avons, dit-il, une politique des salaires cohérente et modérée. Nous sommes cette année le seul club de première division à ne pas avoir embauché un seul joueur pro. Le conseil municipal d'Auxerre, que préside l'ancien ministre de la jeunesse et des sports, M. Jean-Pierre Soisson, vient de lancer un concours d'architectes pour la construction d'une nouvelle tribune au stade Abbé-Deschamps. La modestie des moyens n'empêche pas, en tout cas, Auxerre d'envisager l'avenir avec optimisme.

JEAN-CLAUDE CHARLET.

### LES RÉSULTATS

#### Première division

(5 journées)

Rouen b. Sochaux	1-0
Auxerre b. Lens	3-1
Laval b. Paris-SG	2-0
Bordeaux b. Nancy	2-1
Monaco b. Metz	4-0
Nantes b. Rennes	2-1
Brest b. Bastia	3-0
Strasbourg b. Nîmes	1-0
Toulouse b. Lille	2-1
Saint-Etienne b. Toulon	1-0

#### CLASSEMENT

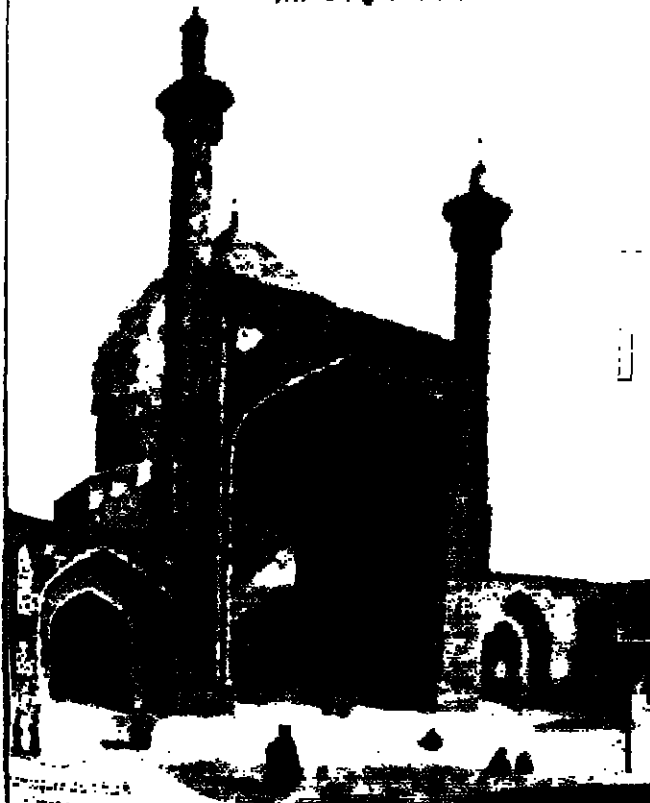
1. Auxerre, 8 pts ; 2. Monaco, Bordeaux, Rouen, Nantes, 7 pts ; 3. Sochaux, Lens, Strasbourg, 6 pts ; 4. Paris-SG, Toulouse, Brest, Laval, 5 pts ; 5. Lille, Bastia, Metz, Toulon, Saint-Etienne, 4 pts ; 6. Nîmes, 3 pts ; 7. Nancy, 2 pts ; 8. Rennes, 1 pt.
--

## Monde

### LES AVENTURES

#### Un voyage au p

par une bande de braves hommes... (Texte partiellement visible et difficilement lisible en raison de la qualité de l'image et de la coupe du texte.)



BRÉSIL A TRAVERS SES ROMANCIERS  
Jorge Amado à Bahia

(Texte partiellement visible et difficilement lisible en raison de la qualité de l'image et de la coupe du texte.)

(Texte partiellement visible et difficilement lisible en raison de la qualité de l'image et de la coupe du texte.)

## TRANSPORTS

### CORRESPONDANCE

#### Suggestions au président de la R.A.T.P.

Après l'appel à des critiques constructives lancé dans nos colonnes par M. Claude Quin, président de la R.A.T.P. (le Monde du 9 août), M. Antoine Brunet, de Bourg-la-Reine, lance les suggestions suivantes :

Toutes les gares de Paris sont commodément reliées entre elles par le métro. Malheureusement, la longueur des trajets est souvent considérable ; je pense, par exemple, à la station Gare d'Austerlitz. Pauvres voyageurs chargés de valises ! On comprend bien qu'il soit impossible d'installer partout des trottoirs roulants. Mais pourquoi ne pas mettre, le long des murs, des rouleaux sur lesquels on saurait qu'il faut trainer ses valises ? Ce serait un soulagement considérable !

Quoi de plus étonnant que d'attendre l'autobus, spécialement en banlieue, où les cadences sont faibles. Si l'on était sûr, au moins, qu'il va arriver. Il ne serait pas très difficile de le faire savoir. Toutes les voitures n'ont-elles pas une liaison radio ? Ne pourrait-on équiper les arrêts d'un haut-parleur annonçant les passages aux différents arrêts ? Les usagers se rendraient facilement compte de l'attente à prévoir. Et naturellement, on pourrait annoncer d'éventuelles perturbations.

### ENVIRONNEMENT

#### MAREE NOIRE AU CAP

#### Des milliers d'oiseaux mazoutés

Depuis le naufrage du pétrolier espagnol Castillo de Bellver à 50 kilomètres de la côte d'Afrique du Sud, il y a dix jours, deux mille oiseaux de mer mazoutés ont été recueillis par les sociétés de protection de la nature, qui tentent de les sauver. Beaucoup d'autres victimes d'une nappe de pétrole qui s'étend sur 1 200 kilomètres carrés, sont morts en mer ou sur des îlots inaccessibles.

Cette nappe, surveillée par avion, dérive vers le large, mais la poupe du navire, qui repose par 400 mètres de fond, continue à lâcher lentement les 100 000 tonnes qu'elle contient. La proue a été remorquée à 220 kilomètres au large pour y être coulée elle aussi, mais à 2 000 mètres de profondeur.

(Suite de la première page.)

« Pour les modes d'hébergement, la situation est contrastée : augmentation du taux de remplissage des gîtes ruraux et des villages de vacances ; situation variable pour les campings et les meublés, mais globalement équivalente à celle de l'an dernier ; taux de remplissage en augmentation dans l'hôtellerie de luxe. Pour l'hôtellerie moyenne, situation variable suivant les régions, avec certaines déficiences.

« Les professionnels du tourisme, notamment les hôteliers, sont moins optimistes que vous.

« L'hôtellerie représente moins de 10 % des capacités touristiques (1,6 million de lits, y compris l'hôtellerie dite de « préfecture », sur 18 millions en France) et 6 % de fréquentation d'été des Français. Comme il est de coutume, les hôteliers s'inquiètent de la saison en cours. Sans contester leurs propres statistiques, je constate que l'hôtellerie du Languedoc-Roussillon a enregistré en juillet et au début d'août une fréquentation au moins égale à celle de 1982. En Ile-de-France, première région touristique française, les taux d'occupation hôtelière en juillet 1983 sont proches de 80 %, alors qu'ils se situent d'habitude autour de 60 % à cette période.

« Si certaines catégories d'hôteliers dans certaines régions ont pu enregistrer un tassement de leur fréquentation en 1983, cette tendance n'est pas générale.

« Beaucoup parmi les agents de voyages, les loueurs de meublés, les gestionnaires de gîtes ruraux ou les hôteliers gérants des établissements « haut de gamme » sont satisfaits de cette saison ; l'arrivée d'une clientèle étrangère à hauts revenus a largement compensé la baisse du pouvoir d'achat de certains de nos voisins.

« En outre, les mesures déjà adoptées par le gouvernement depuis deux ans (par exemple la cinquième semaine de congés payés, contribuant à une plus grande démocratisation des vacances. La politique déclinée au cours des comités interministériels des 26 et 27 juillet dernier vont permettre un effort accru de promotion de notre tourisme en France et à l'étranger.

« Cependant, le tourisme n'échappe pas à la concurrence. Des formes nouvelles sont à développer

(semble des autres modes d'hébergement, depuis les gîtes ruraux jusqu'au camping-caravaning, en passant par les meublés.

« Les Français se répartissent pour près du quart en camping, plus de tiers chez les parents et les amis, pour un tiers également en meublé ou en résidence secondaire, et pour 10 % à peine en hôtellerie, villages de vacances et gîtes ruraux.

« Bien entendu, le camping est financièrement plus accessible que l'hôtellerie de luxe, mais des motifs autres que financiers incitent les Français comme les étrangers à pratiquer le camping et le caravaning : préférence pour des séjours plus courts et plus fractionnés, exigence croissante de liberté et de mobilité, recherche de loisirs plus actifs.

« Compte tenu de la crise économique, comment voyez-vous l'avenir du tourisme en France ?

« Qu'il soit d'initiative privée, associative ou publique, le tourisme est un secteur économique en expansion et créateur d'emplois. Avec plus de 300 milliards de francs de dépenses intérieures en 1982, et un million et demi d'emplois directs et indirects, il fait vivre près de cinq millions de personnes.

« Le rattachement du tourisme au commerce extérieur a marqué l'importance que le gouvernement entendait lui attribuer, car le tourisme est une grande industrie exportatrice de biens et de services qui a procuré à notre balance des paiements en 1982 un solde positif de 12 milliards de francs.

« Tout indique que le secteur touristique continuera à se développer dans un contexte de concurrence internationale accrue, et cela en dépit des difficultés passagères liées à la crise.

« En outre, les mesures déjà adoptées par le gouvernement depuis deux ans (par exemple la cinquième semaine de congés payés, contribuant à une plus grande démocratisation des vacances. La politique déclinée au cours des comités interministériels des 26 et 27 juillet dernier vont permettre un effort accru de promotion de notre tourisme en France et à l'étranger.

« Cependant, le tourisme n'échappe pas à la concurrence. Des formes nouvelles sont à développer

(tourisme fluvial et tourisme industriel). Il existe un désir, fortement exprimé, de culture scientifique, technique ou industrielle dans de nombreux secteurs de la population, comme le prouve le succès important rencontré par les visites des installations d'E.D.F. par exemple.

« Parmi les pôles d'attraction, je citerai : l'archéologie industrielle (région ayant eu un passé industriel jouant un rôle historique, la Haute-Loire, Le Puy), les régions fortement innovantes (région grenobloise, Toulouse, Sophia-Antipolis), la pratique, en vacances, d'une technique nouvelle comme la micro-informatique, qui connaît un essor sans précédent.

« Je compte mettre au point un plan de développement du tourisme industriel prévoyant d'octroyer des aides aux entreprises désireuses d'aménager les conditions de visite au public.

« Imaginez-vous de nouvelles formes d'accueil ?

« Le système des chambres d'hôtes et la multipropriété seront encouragés. J'ai également l'intention, en liaison avec les ministères de l'urbanisme et du logement, d'une part, de l'industrie et de la recherche, d'autre part, de mettre au point un plan de développement de l'habitat léger de loisir, c'est-à-dire des bungalows en bois ou en matériaux plastiques, démontables ou non, et construits en série.

« Il existe pour ce genre d'habitat une demande possible très importante en raison de ses qualités : souplesse d'utilisation grâce aux modules, confort accru par rapport au camping-caravaning, coût de fabrication très inférieur à celui des villages de vacances en dur. La fabrication de ces bungalows devrait permettre à des entreprises françaises actuellement en sous-production, notamment dans la filière bois, de diversifier leur production. La demande potentielle pour ce type d'habitat est considérable dans les nouveaux pays touristiques.

« Au total, c'est plus de 180 millions de francs qui seront consacrés en 1984 à l'accompagnement de notre développement touristique.

Propos recueillis par JEAN PERRIN.



# ICES D'ÉTÉ

## RHÔNE-ALPES : l'année des records

Les Alpes n'ont pas été bouclées par les touristes, mais au contraire la région, qui est devenue pendant l'été la France, a encouragé les vacanciers à profiter de l'été pour visiter les plus beaux sites de la région. Les Alpes ont été les plus visitées de la région, et les Alpes ont été les plus visitées de la région.

Si, à Chambéry, l'été a été une année record pour les Alpes, c'est aussi à Grenoble que les Alpes ont été les plus visitées de la région. Les Alpes ont été les plus visitées de la région, et les Alpes ont été les plus visitées de la région.

CLAUDE FRANCOIS

## AUVERGNE : le triomphe des gîtes ruraux

Les différents départements en charge du tourisme ont encouragé les vacanciers à visiter les gîtes ruraux. Les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région, et les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région.

Les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région, et les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région. Les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région, et les gîtes ruraux ont été les plus visités de la région.

LIBERT TARRIE

# SPORTS

## FOOTBALL

### VAINQUEUR INATTENDU A LENS

### Auxerre, club sans histoire

Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0. Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0. Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0.

Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0. Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0. Auxerre a obtenu, dimanche 17 août, à Lens, une victoire 1-0.

# Le Monde

## LES AVENTURES DE HADJI BABA

### Un voyage au pays des mollahs

PUISQUE les vacances en Iran sont plutôt déconseillées cette année, le meilleur voyage en Perse qu'on puisse faire - rapport qualité-prix-plaisir de lire, comme disent les agences de voyages - est incontestablement la lecture d'un gros roman « oriental » qui vient d'être réédité, et qui s'intitule : les Aventures de Hadji Baba d'Ispahan.

D'Ispahan à Constantinople et retour, en passant par le Caucase, Bagdad et Kom la ville sainte, nous suivons l'ascension sociale de Mirza Hadji Baba, un Gil Blas persan qui, au pays des Mille et Une Nuits, grâce à sa bonne étoile et à son savoir-faire, saura attirer l'attention du vizir et revenir dans sa ville na-

par une bande de brigands turcomans dont il est contraint de partager la vie et les rapines, réussit à s'enfuir, se fait porter d'eau à Meshed puis marchand de fumée ambulante, conteur souriant de la curiosité des hommes de quoi gagner sa subsistance (« Maintenant, ô gens de cette noble assemblée, si vous me donnez quelque chose, je vous dirai ce que le calife a murmuré à l'oreille du bachelier... »), puis serviteur d'un médecin avant de se faire charlatan à son compte, apprenti derviche, aide-bourreau, puis premier ayatollah de la capitale.

Hadji Baba fera fortune en devenant marchand de tuyaux de narguilles, rendra service à un ambassadeur qui le charge d'écrire une Histoire générale des Francs (il de-

quel l'univers persan est évoqué, véritable document sur la vie sociale dans les premières années du dix-neuvième siècle, quand un certain Bounapour (1) se dit empereur d'une tribu des Francs. Derrière le style conventionnel du conte, l'auteur aborde moins sujets : l'économie de la cour impériale, les usages commerciaux du bazar, les harem, le statut des minorités (Turkumans, Kurdes, Arméniens), l'intégrisme islamique et l'ambition politique des mollahs et des ayatollahs, l'activité militaire, notamment la percée des Russes en Géorgie, dit un des personnages, est à la Perse ce que serait pour moi une mouche malséamment logée sous ma chemise : cela m'agacerait de temps à autre, mais il me suffirait de faire un geste et je l'écra-

Ces Aventures de Hadji Baba ne sont pas seulement anodines ; ce n'est pas un hasard si Gobineau, dans l'introduction aux Nouvelles asiatiques (1874), qualifie l'œuvre de James Morier comme « la meilleure qui ait été écrite sur le tempérament d'une nation asiatique ».

Le manuscrit ne sera jamais retrouvé. Mais, en 1903, parait une traduction en persan qui a un succès foudroyant en raison du contenu anticlérical et des menaces de la censure iranienne : on proclame même que le texte publié en Iran est l'original du livre et que Morier se serait contenté de le traduire et de le signer... La preuve de l'authenticité du texte anglais sera faite en 1961, quand on retrouvera le manuscrit d'un certain Mirza Habib Esfahani, qui reconnaît dans son introduction être par l'éditeur française de 1824.

## L'exotisme en littérature

Accusé d'avoir plagié sa propre œuvre, Morier a eu en effet entre sa sympathie avec Hadji Baba, à tel point que les Persans se sont reconnus dans son livre tandis que, en Occident, il donnait le ton à un exotisme littéraire qui, jusqu'à Pierre Loti, n'allait pas passer de mode. Il consacra l'Orient des sultanes et des odalisques nonchalantes, étendues sur des divans soyeux dans des harems impénétrables, et point le caractère impertinent, inventif mais fourbe et immoral du musulman prêt à changer de plan chaque fois qu'il s'aperçoit qu'on ne connaît pas impunément des fraudes. Liens communs sur les Orientaux, qui vont se répandre dans l'histoire et la littérature occidentale (2). D'ailleurs Saadi n'a-t-il pas dit que « le mensonge mêlé aux bonnes intentions est préférable à la vérité qui tend à réveiller des querelles » ?

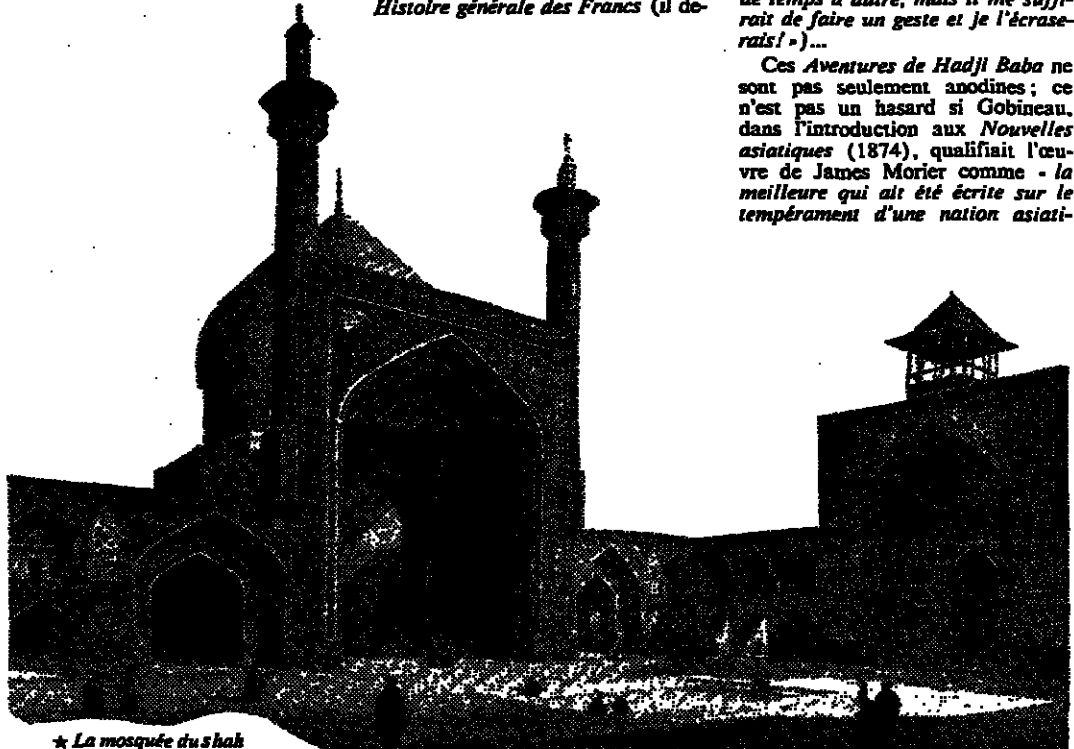
Il y a de bonnes chances pour que Hadji Baba soit interdit aujourd'hui en Iran. Il a une telle façon de se moquer d'un clergé sans ferveur qui abuse de la crédulité des pauvres gens et qui est seulement assouffé de pouvoir. C'est ainsi, par exemple, qu'il nous présente Aboul Kossim, le « premier saint de la Perse » : « C'est un homme qui, s'il le voulait, pourrait faire accepter au peuple l'importe quelle doctrine qu'il lui plairait de prêcher. Son influence est telle que beaucoup assurent qu'il pourrait même renverser l'autorité du chah et faire accroire du jour au lendemain à la populace que les décrets royaux n'ont pas plus de valeur qu'un chiffon de papier ».

Ces aventures-là, rappelons-le, datent de... 1824.

NICOLE ZAND.

★ LES AVENTURES DE HADJI BABA D'ISPAHAN, de James Morier. Traduit de l'anglais par Elian J. Finbert, préface de Jean-Pierre Sère. Pléiade, 588 pages, 96 F.

(1) Bounapour : Bonaparte.  
(2) Ainsi, dans *Trois ans en Asie*, Gobineau s'élève contre l'image toute fautive des Asiatiques, « des êtres qui portent de longues robes, mangent avec leurs doigts, s'assoient par terre, parlent turc, arabe, persan, hindoustani et chinois », et qui accumulent « vices, bassesses, cruautés, sottises et mensonges ». Mais, écrit-il encore dans son *Mémoire sur l'état social de la Perse* (1856) : « La curiosité qu'excitent les pays asiatiques nait communément à l'âge de l'étude. Le premier abord est si plein de nouveauté, l'œil de l'observateur se perd par tant de formes inattendues, que le temps se passe à considérer la surface et que l'on n'arrive que difficilement à pénétrer la couche première et à pénétrer jusqu'aux faits ».



★ La mosquée du shah à Ispahan.

taille puissante que lorsqu'il la quitte.

Enfin, on le suit comme on peut, cet Hadji Baba, car l'allure est rapide et notre héros ne nous laisse pas souffler. Près de six cents pages, selon les règles du roman picaresque, notre barbare, fils de barbare se fait enlever, dès le début du livre,

vre « s'informer de la meilleure méthode à employer pour les contraindre à renoncer au porc et au vin, et les convertir à la vraie foi »). Il finira diplomate.

A mi-chemin du conte oriental et du roman picaresque, ces « aventures » surprennent par le réalisme politique et psychologique avec le-

que... L'histoire du livre est, à elle seule, tout à fait extraordinaire. Presque oublié en France, le roman a pourtant connu au siècle dernier un immense succès, si grand était alors l'intérêt de l'Europe pour l'Orientalisme. Et l'on s'étonne tout de même de découvrir qu'il fut publié pour la première fois en 1824, en anglais et en français (chez Haut-Cor et Gayet Jeune, libraires rue Dauphine, à Paris) ! Il faudra attendre 1933 pour voir paraître une nouvelle traduction, due à Elian J. Finbert, chez Victor Attinger. C'est à partir de cette version qu'a été établie l'édition qui vient de sortir chez Pléiade.

L'auteur, James Morier, connaissait admirablement les mœurs et la politique de l'Orient. Né à Smyrne en 1780, mort à Brighton en 1849, élevé en Turquie, où son père était consul britannique, Morier parle couramment le turc et le persan, et il occupa lui-même pendant plusieurs années des fonctions diplomatiques. De retour à Londres, il publia d'abord de passionnantes comptes rendus de voyage, qui sont une mine de renseignements sur la vie de l'Orient à cette époque (*Voyage en Perse, en Arménie, en Asie Mineure et à Constantinople*, Paris, 1813), puis Hadji Baba, qu'il présente non pas comme son œuvre, mais comme un manuscrit qui lui

## LE BRÉSIL À TRAVERS SES ROMANCIERS

### Jorge Amado à Bahia

SUOR nous fait entrer au 58 de la montée du Pelourinho, à Salvador-de-Bahia, au Brésil. Pelourinho, c'est l'ancien quartier des esclaves, aujourd'hui lieu de tourisme à deux pas de la misère pittoresque, patine immuable, semble-t-il, des trois cents églises dorées et des plages paradisiaques de cette ville tropicale.

À la fin des années 20, quand les victimes ne venaient pas encore découvrir les charmes de l'indigence folklorique, au 58, derrière une façade discrète qui dissimulait un grouillement de vies humaines, habitait aussi un adolescent : Jorge Amado. Publié en 1934 au Brésil, Suor, œuvre d'un « étudiant en roman », âgé de vingt-deux ans, va reconstituer, littérairement, cette réalité vécue.

## Un corps monstrueux

« Ça semblait une vieille bâtisse comme les autres, étagée dans la montée du Pelourinho, coloniale, arborant des azulejos (1) rares. Pourtant, elle était immense. Quatre étages, une soupenne, un baraquement, le débit de Fernandes sur le devant et derrière le baraquement, une boulangerie arabe clandestine. Dans les cent seize chambres, plus six cents personnes. Un monde. » Au contraire de l'immeuble du Pot-Bouille de Zola, où des compartiments étanches isolent les différentes classes sociales, tout se mêle ici : courtisanes, mendicants, violoneux, laveuses, prostituées, Noirs, Arabes, Portugais, frères dans la pauvreté brésilienne. Les bruits traversent sans difficulté les cloisons minces, l'air est saturé de plaintes, de toux, d'odeurs d'urine et de sueur. Nourri de souffrance et d'espoir, l'immeuble devient un organisme vivant, un corps monstrueux.

L'humanité - en particulier celle de Bahia - possède, chez Jorge Amado, cette sorte de nature organique, et la ville elle-même, dans ses

aspects les plus concrets - les rues, les maisons, les pavés, les murs - est plus quelque chose de sacré que l'homme que de construit par lui. Au cœur de cet univers, les femmes prennent tout naturellement la première place. Faîtes de chair et de sang, officiant aux mystères de la cuisine et de l'amour, sentant la girofle, la cannelle, l'huile de d'olive (2). Elles sont les protagonistes sensuelles des romans de la maturité : Gabriela, Dona Flor, Teresa Batista.

Dans Suor, cette relation instinctive, animale et mystique, est superbement brossée dans l'un des plus beaux passages du livre. Intrigués par la nature du sexe féminin, quelques gosses décident d'espier les Noires qui pissent sur la plage. La victime choisie est une mendicante folle : « La première chose qu'elle fit fut de flatter le sol. Ensuite, avec le doigt, elle traça un cercle et dansa autour. Elle regardait coquettement, inquiète. La vieille souleva d'abord sa robe sans cesser de danser. Ensuite, elle releva sa chemise et, avec un vrai cérémonial (on aurait dit une messe chantée), faisant trois pas en avant, deux pas en arrière, elle se plaça au milieu du cercle. Elle cessa alors de danser. Ils entendirent un bruit et virent le jet d'eau. L'opération terminée, la vieille se retira en silence et les gamins se précipitèrent vers le lieu du sacrifice. Ils restèrent stupides. Le cercle entourait géométriquement l'eau malodorante. Pas une goutte dehors. (...) Ils finirent par accepter l'opinion de Baldo : si elle ne font pas ainsi, le diable eût dans leur corps. Comme ça, le diable est prisonnier dans la route et elles pissent sur lui ».

JORGE COLI et ANTOINE SEEL.  
(Lire la suite page 10.)

(1) Carreaux de faïence décorés.  
(2) Huile de palme utilisée dans la cuisine de Bahia.

## la feuilleton

### « LA FIN DES TERROIRS », D'EUGEN WEBER

### Le centenaire de la France

Il est des réalités si familières qu'elles paraissent éternelles. Elles font tellement partie de l'air qu'on n'en respire, qu'on n'imagine pas que nos grands-parents aient pu vivre sans elles. Prenez la France par exemple, cet hexagone parfait dont la genèse nous semble remonter à la nuit des temps et qui nous paraît aussi naturel que les fleuves et les montagnes. Eh bien, la France est une création toute récente. Cent ans à peine. Quatre générations ! un instant au regard de l'histoire...

C'est à cette accommodation de notre vision de notre propre passé que nous invite l'historien américain Eugen Weber dans la *Fin des terroirs*, livre passionnant, fourmillant de détails empruntés notamment aux archives départementales, qui trace un tableau saisissant de la mutation qu'a connue notre pays dans les années 1880 et qui a marqué l'avènement de la France moderne.

Certes, à la veille de la guerre de 1870, la France existe bien, sur les cartes de géographie, telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est une réalité politique et administrative, solidement tenue en main par le gouvernement de Paris. Mais ce n'est pas une nation - c'est-à-dire une entité homogène dans laquelle chaque citoyen se reconnaît. Il faut plutôt la décrire comme un assemblage de petits univers clos, repliés sur eux-mêmes, rassemblant des populations souvent misérables, dont l'horizon ne va pas au-delà du clocher du village ou des monts délimitant la vallée.

En 1864, un inspecteur du primaire de Lozère constate avec consternation que pas un enfant ne peut répondre à la question : « Êtes-vous anglais ou russe ? » Après 1870, nombreux sont les Français, dès que l'on s'éloigne des régions frontalières, qui n'ont jamais entendu parler de la guerre avec l'Allemagne.

D'une part un bon tiers des Français ne parle ni ne comprend le français - ce qui l'exclut de fait de la communauté nationale gouvernée par la langue de Paris. D'autre part des régions entières - le

## par Frédéric Gaussen

Centre, le Midi, le Sud-Ouest, la Bretagne... - sont essentiellement peuplés de paysans vivant dans des conditions de profond sous-développement. Habitants primitifs, absence complète d'hygiène, forte mortalité, sous-alimentation, production réduite à l'autosubsistance, isolement complet... La France rurale du XIX<sup>e</sup> siècle, telle que la décrit Eugen Weber, n'est pas très différente de celle du Moyen Âge.

Si les grandes famines ont tendance à disparaître, l'univers du paysan est encore celui de l'insécurité et de la peur ; et pour lui, l'Etat et son administration se résument au percepteur, aux gens de justice et aux militaires, engorgés redoutables dont on ne peut attendre que des mauvais coups.

Une grande révolution - amorcée sous le Second Empire, mais qui ne s'est effectivement réalisée que dans les années 1880-1890 - a tenu à deux transformations majeures : les transports et l'école. La construction d'un réseau très ramifié de routes et de chemins de fer a tout à coup élargi l'univers du paysan. Il a pu sortir de son village pour aller au bourg voisin ou à la préfecture, fréquenter des foires et des marchés plus éloignés et mieux achalandés, découvrir d'autres manières de vivre, d'autres techniques, d'autres idées. En même temps, le développement des transports et de l'industrialisation ont mis à sa disposition des objets manufacturés lui permettant d'améliorer ses méthodes de production et ses conditions d'existence.

Quant à l'école, elle a - avec des méthodes souvent rudes - imposé le français à l'ensemble du pays et forgé une culture nationale qui s'est substituée aux anciennes croyances. Certes l'instruction n'était pas absente des campagnes françaises dans la période précédente, mais le niveau des maîtres était si faible que les résultats étaient plus que médiocres. Et l'éducation paraissait si étrangère à la vie concrète des paysans qu'ils n'en ressentait nullement le besoin. Ils commencèrent à la rechercher lorsqu'il apparut que savoir lire pouvait être utile à quelque chose - ne serait-ce qu'à déchiffrer le journal qui faisait son apparition dans les campagnes - et surtout que le certificat d'études ouvrait la porte à une masse d'emplois nouveaux, permettant ainsi de sortir de la condition paysanne.

Grâce à l'école - et aussi au service militaire, agent non négligeable d'unification - la masse des paysans a peu à peu rejoint la communauté nationale. Elle a pris congé d'un univers archaïque fait de répétitions, de superstitions, de rites désormais dépourvus de sens. Elle a découvert qu'elle appartenait à un territoire plus large que les terroirs et que les décisions prises à Paris pouvaient la concerner. Elle est entrée dans la nation.

Le livre d'Eugen Weber éclaire d'un jour singulier les actuelles nostalgies passées et régionalistes. Il est vrai que l'unification et la modernisation de la France ont fait voler en éclats les solidarités anciennes, qu'elles ont détruit une culture de la tradition, du geste et du récit et qu'elles se sont opérées selon un processus typiquement colonialiste, avec l'appui de capitaux, d'experts et de techniques venus de l'extérieur. Mais il est non moins vrai qu'elles ont reçu l'adhésion spontanée des masses rurales, qu'elles ont vu en elles le seul moyen d'échapper à une misère insupportable. Le regret du passé n'est pas un luxe de paysan. Pour lui le temps des terroirs n'a sûrement pas une saveur de Belle Époque.

★ LA FIN DES TERROIRS, LA MODERNISATION DE LA FRANCE RURALE 1870-1914, d'Eugen Weber. Fayard, Éditions-Recherches, 844 p., 160 F.

## philippe curval

# AH! QUE C'EST BEAU NEW YORK

«...un roman-poème festonné d'un néon d'images.»  
JACQUES CHAMBRON / LE MAGAZINE LITTÉRAIRE

## roman/denoël

Handwritten signature or note in a box.







## IANCIERS

## Les deux Amazonie

## Souza et de Ferreira de Castro

Mario Souza revient sur la première Amazonie et l'œuvre de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

## Survivre avec élégance

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

« Espagnol de la première Amazonie », Souza a écrit un roman historique. La première de ces Amazonies est celle de Ferreira de Castro, l'empereur d'Amazonie. Un roman historique. Et tout ce qui peut paraître, pour le lecteur, un roman historique et exotique prend au Brésil une saveur de vérité et de poésie.

## au fil des lectures

Romans  
Un jeune homme  
doux et cruel

Détective et oiseau, Laurent Adam est bien un personnage pour une comédie noire et tendre. Il est prêt à partir au bout du monde avec ses amis, ses volatiles en cage et la femme qu'il aime, Jeanne. Drôle de Jeanne, un peu sorcière : elle enseigne au comte Kéri, à Neuilly, et, un jour, victime d'une étrange infortune, elle se trouve rejetée de tous, mise à l'index. Est-elle innocente, impudique, innocente, Jeanne ? En fait dans cette histoire, tout le monde a quelque chose à se reprocher. L'air de rien, chacun souffre, chacun ment et concourt aux surprises du dénouement.

La trentaine à peine, Jean-Marie Robert est fond de train sa carrière d'écrivain, puisque *Portrait craché* est son deuxième roman. Ce dernier pourrait, comme *Affaires étrangères*, être le point de départ d'un film. Un montage serré de séquences où les points de vue sont alternés, une écriture percutante qui, sans jamais flâner, laisse affleurer en pointillé le mystère des personnages : il y a beaucoup de savoir-faire dans ce petit livre à la donner gracieuse. Le titre, une trouvaille, rappelle qu'il y a dans ce jeu de faux-semblants une sourde apnée. C'est comme un rêve au charme cruel, mais qui laisse longtemps un léger goût de fiel.

M. P.  
\* **POURTRAIT CRACHÉ**, de Jean-Marie Robert. Le Seuil, 122 p., 45 F.

Les broderies  
de Marie Cardinal

« Le passé empiété » est un point facile à exécuter. Il suffit d'enfoncer un espace plus ou moins grand du tissu à broder par un trait de soie, de coton, de laine, ou de ce que l'on veut, puis on remonte sans ce point afin de laisser le point saillant plus loin.

Le « passé empiété », point de broderie, est à la fois sujet et méthode du roman de Marie Cardinal. A la fois matrice et métaphore. La broderie que son roman raconte son histoire, celle de son père, Jean-Maurice, et celle de la culpabilité d'enfant, va et vient sans cesse d'une enfance à l'autre, d'une déchirure à l'autre, toutes peurs confondues. De l'incident de mono de ses deux enfants, dont elle se sent responsable, à la mort de cette petite fille, fille de son père, qu'il condamne lui-même par lâcheté, à la tuberculose, une filiation s'effondre, une complicité, un désir d'autodestruction symbolisés par l'irruption de Clytemnestre, incarnation de la mauvaise mère, douloureuse, criminelle, blessée, parce que « sortie de son rang ».

Marie Cardinal a su trouver les mots pour dire le désir d'être l'autre : « Je veux être mon père ». Elle a inventé un beau prétexte pour son Jean-Maurice Saintjean. Elle a voulu, une fois encore, « broder des corps nus », les jeunes, les vieux, la sensualité qui bouge avec l'âge, différente selon le sexe. *Le Passé empiété*, qui est un roman familial assez horrible, est en même temps un hymne à l'énergie de vivre, aux saisons, à la nature.

Seulement, on est un peu brigué, d'une histoire à l'autre, d'un registre à l'autre. Les broderies se chevauchent, se mélangent. Il y a trop d'extension, trop de matière et de distinction le dispute par moments au mûre.

Cela fait un roman sincère, et qui pourtant sonne souvent faux, ou ne sait trop pourquoi. L'incident de mono des deux enfants, on n'y croit pas. C'est un prétexte, comme Clytemnestre. Et les deux ne vont pas bien ensemble. Le « passé empiété » n'est pas un point facile à exécuter. Surtout quand on mélange la soie, le coton et la laine.

GENEVÈVE BRISAC.

\* **LE PASSÉ EMPIÉTÉ**, de Marie Cardinal, Grasset, 372 p., 72 F.

Récit  
Une descente  
au néant

Quelques rares écrivains poussent la cruauté jusqu'à transformer le lecteur en voyeur de leur agonie. Ces fables écrivains comme d'autres jouent leur vie à la roulette russe. Ils font de leur suicide journalistique un spectacle permanent, et leurs livres sont, le plus souvent, des permis d'inhumer.

*Inventaire de la douleur*, de Guy Darol, fait partie de ces textes précieux qui tendent à l'insupportable. L'auteur y manifeste une impuderie distante. Il se livre mais n'admet pas qu'on le manipule. Guy Darol nous convie simplement à accompagner la descente au néant de son double hurleur.

\* **LES ÉTOILES BRULÉES** - Une forêt de charme, de Maurice Fombeure. Poésie/Gallimard, 182 p.

(1) Ed. Bissand, Librairie « le Bouquiniste », à Poitiers, 60 F.

Romans  
Un jeune homme  
doux et cruel

Dans un monde qui « bégaye de lassitude », un homme, à bout de rêves, se bat avec une peau qu'il ne reconnaît pas comme sienne. Ce simulacre de chair l'effraie, et il ne supporte pas que cette enveloppe temporaire le fasse ressembler aux hommes qui prolifèrent comme les rats. Cet agonisant rebelle sait qu'un jour, lassitude, cafards et mouches se donneront rendez-vous pour creuser dans son corps mille galeries où s'engouffreront les foyers de solitude.

Guy Darol défend chèrement sa peau et ses mots contre l'ennui qui rôde. Pour déborder l'ennui de l'oppression, ce poète se construit des mots où le sommeil et la mort n'ont plus à déranger les amants.

PIERRE DRACHINE.

\* **INVENTAIRE DE LA DOULEUR**, de Guy Darol. Éditions Vrac, 15, rue Saint-Sebastien, 75011 Paris, 80 p., 49 F.

Civilisations  
Les Falashas,  
juifs noirs d'Éthiopie

Certains livres ratés sont néanmoins passionnants. C'est le cas des *Falashas* d'Éthiopie, de Louis Rapoport, ouvrage trop souvent décevant, mais qui a le mérite de traiter un sujet ignoré : celui des communautés juives et noires d'Éthiopie.

Il est assez difficile de dater l'éthiopisme du groupe falasha, dont l'histoire se mêle à celle, presque aussi extraordinaire, des chrétiens éthiopiens, coupés du courant majeur de la chrétienté comme les Falashas le furent en pratique du monde juif, jusqu'au dix-neuvième siècle.

La vague exotique biblique à laquelle se livre Rapoport ne peut guère mener à une solution. Il aurait fallu, pour comprendre le sens de l'expérience et de l'existence falasha, procéder à une analyse anthropologique qui systématise des mœurs et des coutumes, de la vie familiale et religieuse. Tout ce qu'on apprend de ce point de vue, c'est qu'il s'agit d'une communauté pré-tribunale, antérieure dans ses formes de croyances et de rituels à la stabilisation opérée par le rabbinat après l'émergence du christianisme. Une anomalie importante est évoquée, sans être vraiment étudiée : la présence d'un monarisme falasha, tout à fait étranger à la tradition juive.

L'impression générale qui se dégage de ce livre de reportage est celle d'une interaction exceptionnelle entre forces chrétiennes et juives éthiopiennes. On a le sentiment que, pour comprendre les Falashas, il faudrait également fouiller, avec autant de minutie, la structure et l'histoire de la majorité chrétienne, elle-même minorité dans l'ensemble du système culturel africain ancien, antérieur ou musulman.

Minorité dans le judaïsme, les Falashas ont posé de graves problèmes de définition à l'État et au rabbinat d'Israël, qui ont fini, sans grand enthousiasme, par admettre leur judaïsme. Cependant, les persécutions,

traditionnelles en Éthiopie, se sont récemment aggravées. Une fois de plus, une révolution du vingtième siècle, à coloration militaire et marxiste dans ce cas, est entrée en conflit avec une tradition et une histoire millénaires.

EMMANUEL TODD.

\* **LES FALASHAS D'ÉTHIOPIE : UNE COMMUNAUTÉ EN PERDITION**, de Louis Rapoport. Jean-Claude Lattès, 215 p., 69 F.

Témoignage  
Bretonnes  
d'autrefois

Dans *Femmes de Groix ou la Laisse de mer*, Anne Pollier nous propose un récit autobiographique en forme de pèlerinage : l'île de Groix, située au large de Lorient, est un peu le paradis perdu et le pays choisi d'une enfance. La mer, les cuisines campagnardes sentant le feu et le moisi, Mémé Thérèse, qui sourit peu, Pépé Pierrieh « avec son éternelle blouse de pêcheur ».

Cette Bretagne du début du siècle rappelle celle de Pierre-Jakez Hélias et du *Chenal d'orgueil*. Anne Pollier y met une impressionnisme peut-être plus délicat, une sincérité plus capricieuse du souvenir, une préférence de cœur et d'instinct pour les femmes du clan familial, robustes et silencieuses.

L'exil des années de guerre et les vagabondages dans les quartiers déshérités de Lorient constituent le plus pittoresque et le plus attachant de ce témoignage. Ils apparaissent une note plus acide, un charme moins conventionnel à ce récit d'une femme contenue.

DOMINIQUE BARBERIS.

\* **FEMMES DE GROIX OU LA LAISSE DE MER**, d'Anne Pollier. Gallimard, collection « Témoins », 238 p., 72 F.

Poésie  
Le traducteur  
enchanté

Armel Guerne ne différencie jamais son œuvre personnelle de ses traductions. Pendant plus de quarante ans, cet enchanter joligé avec les langues et les cultures, et son approche des textes de Novalis, Kleist, Rilke et Kawabata demeure, à ce jour, inégalée. Ce gosseur d'émotions, à la curiosité toujours en éveil, s'adonne pas qu'une frontière puisse résister à un poème.

*Le Poète vivant de la parole* nous restitue un pan de l'imagination de cet homme qui, dans ses écrits, se veut à l'avant de ses délices. La nuit exercée sur lui une fascination sans cesse renouvelée. Il lui prêtait la faculté d'éclaircir la grisaille des jours et estimait que « toutes les morts débouchent sur la nuit, et rendre un matin est peut-être une mort d'un autre genre ».

Les poèmes d'Armel Guerne scintillent comme une note de diamants

## en poche

## La petite cuisine de Maurice Fombeure

DEPUIS sa mort, en 1981, Maurice Fombeure, qui célébrait « la poésie des gouttes d'eau » pour rafraîchir le « vieux fonds toujours jeune de plaintes et de chansons populaires », n'est pas oublié. On réédite dans sa province l'anthologie, remaniée et mise à jour, présentée par Jean Rousseau, pour la collection « Poètes d'aujourd'hui » (1), et Gallimard reprend en un volume deux de ses recueils, *Les Étoiles brulées* et *Une forêt de charme*.

Venu de Bonneuil-Matours, près de Châtelleraut, pour vivre à Saint-Germain-des-Près et faire de la brasserie Lipp un rendez-vous légendaire, Fombeure apportait en ville ses trouvailles de petit campagnard, des « truites de bronze » et des grenouilles « aux yeux cerclés d'or ». Il avait, dit Rousseau, « la passion des arbres, de l'herbe, de la neige, des oiseaux » et le sens de la cartographie et du saugrenu.

« Poète de l'Ouest », comme Julien Lanot, qui le publia dans sa revue la *Ligne de cœur*, René-Guy Cadou ou Louis Péro, il n'était d'aucune école, faisant sa cuisine dans son coin, pour ses amis Queneau, Audoubert ou Marcel Aymé. Aussi les *Étoiles brulées* pétilent-elles de divertissements en improvisés, de mouvements de valse en vieilles balades, au gré des mots, choisis, tricotés, tracasés :

« Je l'arrote, je débogote,  
Je fais quatre repas,  
Je gargarise, je travaille,  
Je pisse sur mes bottes.  
Et bien oui, j'en suis là ! »

Dans *Une forêt de charme*, « poèmes d'amour » offerts à sa femme, Fombeure seroit et presque grave, rejoint Villon pour chanter peupliers et odeurs, sonnets et désarrois ou métamorphoses. Il mériterait, autant qu'Éluard et Aragon, d'être considéré comme l'un des derniers chantres de ce qui, bientôt, sera tout à fait incongru, un amour partagé et fidèle :

« Il n'y a plus pour nous  
De peine ni d'absence :  
L'amour au fond de nous  
Etend son ombre immense. »

RAPHAËL SORIN.

\* **LES ÉTOILES BRULÉES** - Une forêt de charme, de Maurice Fombeure. Poésie/Gallimard, 182 p.

(1) Ed. Bissand, Librairie « le Bouquiniste », à Poitiers, 60 F.

Mario  
VARGAS LLOSALa guerre de la fin  
du monde

roman

traduit de l'espagnol par  
Albert Bensoussan«Un conte furieux et splendide»  
Mona Ozouf / Le Nouvel Observateur«Un merveilleux livre pour l'été»  
Claude Couffon / Le Monde

GALLIMARD

## Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections  
manuscrits inédits de romans, poésie, essai, théâtre.  
Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement  
par presse, radio et télévision.Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle  
4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49  
de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensée universelle

Foissonnant,  
baroque...Frédéric Grendel.  
Palme.«Un style foisonnant, baroque,  
entomologiste, incapable pourtant de résister aux ivresses  
de l'imagination» - Geneviève Brisac - Le Monde.  
Roman - 340 pages, 70 F.

Flammarion

## ABONNEMENTS VACANCES

France 15 jours .... 79 F 1 mois 1/2 ..... 188 F  
3 semaines .... 99 F 2 mois ..... 241 F  
1 mois ..... 136 F 3 mois ..... 341 F(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.)  
Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de  
vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au  
moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec  
le règlement correspondant à :

## Le Monde

Service des Abonnements  
5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09Nom ..... Prénom .....  
N° ..... Rue .....  
Code postal ..... Ville .....  
Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour .....  
du ..... au ..... Versement joint .....

1983



## philosophie

### Ludwig Wittgenstein ou les comptes d'un sauvage

Les analyses de la pensée mathématique allègrement bousculées

IMAGINONS une table. J'y pose deux pommes, puis deux autres, et j'ajoute les comptes. Je trouve trois à mon premier essai, cinq à mon second. J'en conclus que ces pommes sont truquées, qu'elles s'évanouissent ou apparaissent pour des raisons qui m'échappent, qu'on me joue un mauvais tour. Mais je ne dirai jamais : deux et deux ne font pas toujours quatre, cela dépend des cas, ces pommes en sont la preuve. Parce que je suis absolument convaincu que cette vérité est universelle, impérative, inscrite dans la nature même des choses : deux et deux doivent faire quatre, tout comme dix fois dix doivent faire cent, en Angleterre et au Japon, sous César et dans dix mille ans.

#### Une sublime et subtile naïveté

Savoir calculer et avoir cette conviction sont un seul et même acte. La preuve de la vérité arithmétique n'est pas dans les pommes, mais bien dans le calcul lui-même. La géométrie me le confirme : en démontrant une propriété de ce triangle (celui qui est au tableau ou sur la page), je suis convaincu d'énoncer un résultat valable, partout et

toujours, pour tous les triangles idéaux. Sinon, ce que je fais ne serait pas de la géométrie.

C'est ici que Wittgenstein intervient, avec la subtilité et la subtilité qui fait sa force : d'où peut bien venir une telle conviction ? A quoi tient votre certitude ? Pourquoi les mathématiques sont-elles incontestables ? Il y a dans ces simples, trop simples, questions un noeud de difficulté.

Car je ne pourrais dire que l'expérience seule suffit à fonder ma certitude, qui est ici d'un autre ordre. Je sais que 2 002 et 2 003 font 4 005, que « ça marche », sans m'être jamais livré à un décombrage unitaire par unité. Je fais confiance. Mais à quoi ? À quoi ? À mes maîtres, à l'habitude, aux recettes de calcul ? On voit aussitôt que de telles réponses ne sauraient suffire. Chacun dira, à la suite de toute une tradition philosophique : je suis les règles de la logique (lois d'inférence, principe de non-contradiction) qui président à toute pensée rationnelle possible. Et Wittgenstein insistera : sur quoi se fondent-elles ? dans quelle mesure sont-elles universelles ?

Petit à petit, en dénouant fil à fil la trame de nos évidences, il va montrer que ces règles ne sont pas « absolues ». Ni vraies, ni fausses, elles ordonnent le jeu de notre langage, révelent la manière dont nous pensons, mais ne constituent nullement un savoir sur la « réalité ». En toute rigueur, je devrais dire que deux pommes ajoutées à deux autres font, pour nous, la plupart du temps, quatre. Et préciser : j'ignore ce qu'il en est dans un autre espace, un autre temps, ou même pour une autre forme de vie que la nôtre.

#### Le terrorisme de la vérité logique

Même de rien, ces notes, rédigées de 1937 à 1944, érodent l'édifice du rationalisme. L'empire glorieux des certitudes mathématiques laisse place aux coutumes bornées d'une peuplade nommée humanité. Le

choc est de taille. Je souhaiterais que chacun, qu'il fût ou non philosophe ou mathématicien, tente de l'éprouver pour sa part. Car ce texte, publié en 1956, à titre posthume, par les disciples de Wittgenstein, possède un pouvoir libérateur étonnant : il nous rend quitte de l'irréfutable et du terrorisme de la vérité logique, qui n'est pas, pour l'esprit, un mince fardeau.

Une autre lecture, plus érudite, est certes possible et féconde. Elle soulignerait la dette de Wittgenstein envers Frege, ses critiques envers Russell, ses analyses de la transfusion de Cantor, du théorème de Gödel, ou de la théorie des nombres de Dedekind. Tous les logiciens d'envergure du vingtième siècle se trouvant ici rassemblés, de beaux travaux s'offrent aux exégètes spécialisés. Il serait faux pourtant de croire ce livre compliqué. S'il est déroutant et engage son lecteur en une bizarre aventure intellectuelle, ce serait plutôt à force d'attirer l'attention au ras des mots et des attitudes : « Quand nous philosophons, nous sommes comme des sauvages, des hommes primitifs qui entendent les formes d'expression d'hommes civilisés, les méinterprètent et tirent ensuite d'étranges conclusions de leur interprétation. » Thèse aussitôt illustrée : « Imagine que quelqu'un ne comprenne pas notre conjugaison au passé : (il est venu tel) ; il dit (il est), c'est le présent, donc la proposition dit qu'en un certain sens le passé est le présent. »

C'est primitif à l'écoute de la culture, regardant les hommes compter et parler, tirant de leur discours de si nouvelles conséquences, allez donc le fréquenter sans appréhension. Et ne vous formalisez pas s'il vous déteste de quelques-unes de vos plus chères convictions. C'est un bon sauvage.

ROGER-POL DROIT.

REMARQUES SUR LES FONDEMENTS DES MATHÉMATIQUES, de Ludwig Wittgenstein. Traduit de l'allemand par Marie-Anne Lescourret. Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 360 p., 180 F.

## portrait

### Le monde intérieur de Marcel Schneider

Un écrivain guidé par ses rêves.

L'entrée de l'appartement, on est accueilli par une saisissante marionnette qui semble surgir du dernier film de Bergman. Des murs couverts de livres et de disques, une table de Massier, une lampe faite d'une curieuse matière translucide, qui s'avère être un estomac de chameau séché : c'est un décor à la fois baroque et harmonieux, que l'on sent composé patiemment par le maître de céans, Marcel Schneider, très svelte, très droit, élégance anglaise et gestes mesurés des mains pour souligner ses propos. « Je suis le contraire d'un Arlequin. Tel j'étais à seize ans, tel je suis maintenant. Je ne suis pas drôle, pas piquant, ni drôle, ni piquant. »

Dehors c'est le Marais, quartier où, enfant, Marcel Schneider se promenait souvent avec sa grand-mère. C'est elle qui, dit-il, l'a sensibilisé à l'histoire du vieux Paris. Nous faisons presque tous les jours la même promenade, qui comprend la tournée des églises parce qu'elle était très pieuse. Nous allions d'abord à Saint-Ambroise, puis à Saint-Denis-du-Sacrament, qui est ma paroisse et où il y a de si beaux Décorés. C'était aussi la tournée des confidences. »

C'est ce quartier qui sert en grande partie de cadre au dernier roman de Marcel Schneider, *Mère Merveille*. A quelques pas de là se trouve la rue Payenne où il a installé ses personnages. Les lieux existent, ils ont été scrupuleusement décrits : le jardin lapidaire, l'ancien Hôtel de Marie, aujourd'hui Centre culturel suédois, qui, autrefois décapé par les appartements, abritait « toute une petite colonie de surréalistes, Mandargues, Léonor Fini, le peintre italien Stanislas Lepri ». Assez proche de certains surréalistes, Marcel Schneider n'a jamais

fait partie du groupe « pour des raisons à la fois politiques et religieuses. Je n'ai d'ailleurs jamais voulu être présenté à Breton. J'étais très fasciné par sa personnalité, mais je n'aurais pas accepté ses exigences. J'ai toujours été très attaché au catholicisme, en particulier à sainte Thérèse d'Avila, sous l'influence de ma grand-mère, et j'ai toujours considéré que c'était une mutilation de me retrancher de la révélation chrétienne. »

« Je me sens pourtant en grande affinité avec le surréalisme pour ce qui concerne l'importance attachée au rêve et aussi, dans une certaine mesure, pour l'écriture automatique. Pendant très longtemps, je notais mes rêves juste au réveil. Ce qui est très difficile à faire, c'est ce que j'appelle « mythanalyses » de ces rêves qui plongent dans la mythologie générale. »

« Tous mes livres ont pour origine un rêve. Dans *Mère Merveille*, cela se passe dans une montagne. Pour le Guerrier de pierre, j'ai vu cet immense guerrier, une statue colossale avec un homme étendu à ses pieds, la poitrine défoncée par la pierre. »

« Je ne fais jamais de plan. Je suis vraiment conduit par mes personnages. Je ne sais même pas quel est exactement leur caractère. Je n'ai aucun mépris pour la psychologie classique, pour l'analyse des sentiments telle qu'on la trouve chez Mme de La Fayette ou Benjamin Constant ou dans le roman du dix-neuvième siècle. C'est bien, et je m'en sers aussi, mais un rêve pour moi a plus d'importance parce qu'il est de l'ordre du sacré. »

#### L'art de rendre visible l'invisible

Nourri des romans de la Table ronde, « Le Grail », dit-il, « est la grande référence » et du romantisme allemand, Marcel Schneider a choisi pour domaine le fantastique. « Le fantastique, c'est l'art de rendre visible l'invisible, de rendre concret l'abstrait. Tout ce qui est au-delà de « est pour moi de l'ordre du fantastique. On m'a beaucoup reproché de donner à ce mot un sens extrêmement large, presque la mystique, la mystique chrétienne en particulier, est pour moi une des formes du fantastique. »

« Dans mon livre la Littérature fantastique en France mon propos était de montrer que, depuis le Moyen Âge, à toutes les époques, il

ya eu des dispositions au fantastique. La littérature fantastique a toujours existé, mais pour un nombre très restreint de gens. C'est pourquoi je l'ai appelée le passage clandestin de la littérature. A certaines époques, elle a été un peu plus présente : au début du dix-huitième siècle, après Perrault et Mme de La Fayette, et au dix-neuvième siècle, avec la littérature fantastique issue d'Hoffmann. En dehors de ces périodes, elle a toujours continué, mais occultée. »

#### La passion de la musique

Comme Hoffmann, à qui il a consacré un essai, Marcel Schneider joint à la passion du fantastique celle de la musique. Il a collaboré, comme chroniqueur musical, notamment à *Combien*, au *Figaro littéraire*, à la N.R.F. et, actuellement, au *Poin*. « Si j'aime tellement la musique, c'est parce que c'est le plus intérieur des arts, le plus abstrait, mais aussi le plus éloigné du discours logique et de la conscience idéologique. C'est la raison pour laquelle je fais en réalité si peu de différence entre telle musique que j'aime et telle chose que j'écris. C'est du même ordre. J'ai rassemblé ce qui me tenait à cœur à ce sujet dans un livre qui s'appelle la Symphonie imaginaire. »

Autour d'une œuvre considérable, le président du jury Médicis, depuis toujours indifférent aux modes, pose avoir comme romancier une audience plutôt secrète : « Il faut avoir des affinités avec moi. Je suis tellement à contre-courant de tout. Ce qui me fait vivre, ce n'est pas le processus extérieur de l'existence. Me fondant sur l'impulsion la plus obscure, j'ai tiré tout ce que j'ai écrit du mythe sombre de moi-même : c'est ce que j'appelle au mieux l'âme. »

« Et comme je parle uniquement de mon petit monde intérieur, il est bien normal que le grand public, celui qui s'intéresse aux questions politiques ou aux difficultés traversées par la société, ne se passionne pas pour mes affaires. Quand on écrit sur ses propres fantasmes, ses propres rêves, il faut toucher chez le lecteur aux images archétypiques, et ce n'est pas facile. Le drame de l'écrivain, c'est de devoir arriver par ce qu'il a de plus personnel à intéresser les autres. »

MONIQUE PETILLON.

#### Le théâtre d'ombres de la mémoire

TOUT commence dans l'espace impalpable du rêve. Le narrateur vogue dans une sorte de montagne bâillonnée par le vent. De là il voit d'ombres, tous ceux qui ont été les témoins de sa vie. Devenus tous également jeunes et beaux grâce aux sortilèges de la mémoire, ils l'entourent d'une lente et grave sérénité. Dans une séduction aléatoire, il reconnaît sa mère : *Mère Merveille*.

Même si une évocation plus réaliste des souvenirs d'enfance du narrateur semble succéder à ce rêve, ce registre onirique reste constamment présent dans le roman, permettant en cours de récit des échappées vers ce monde d'à côté que Marcel Schneider appelle le « monde ».

On voit grandir un enfant solitaire élevé par sa mère dans une théâtralité provençale. On le retrouve adolescent à Paris pendant la guerre, fasciné par les exploits de cette mère hé-

roïque et romanesque. Mais les péripéties de leur existence importent moins que leur vie intérieure.

Après un début lumineux, le livre se referme sur la mort et les ténèbres. Revenu au songe, le narrateur, dans les entrailles de la terre, affronte les « mères telluriques », éternelles. Ainsi se termine l'apprentissage du monde et de la désillusion. Empreint de déshantement et de sérénité, le roman, écrit dans une prose admirablement limpide, donne une dimension à la fois intime et mythique au fantastique, qui est, selon Marcel Schneider, une certaine disposition de la sensibilité et de l'intelligence.

M. P.

\* *MÈRE MERVEILLE*, de Marcel Schneider, Grasset, 248 pages, 65 F.

\* En même temps paraît le livre de souvenirs, *L'ALSACE DE MARCEL SCHNEIDER*, que l'auteur désigne comme une « rhéologie aléatoire ». Éditions Christine Bonneton, 190 pages, 59 F.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ROMANS :
  - « La Première île », Albin Michel, 1982.
  - « Le Guerrier de pierre », Grasset, 1968, et Livre de poche.
  - « Le Lieutenant perdu », Grasset, 1972.
  - « La Prince de la terre », Grasset, 1980.
- NOUVELLES :
  - « Aux couleurs de la nuit », Albin Michel, 1955.
  - « Opéra massacre », Grasset, 1985.
  - « Oubli la neige », précédé de Discours du fantastique, Grasset, 1974.
  - « La Lumière du Nord », Grasset, 1982.
- ESSAIS :
  - « La Littérature fantastique en France », Fayard, 1964.
  - « E.T.A. Hoffmann », Julliard, 1979.
- INTIME :
  - « Entre deux ventées », Grasset, 1967.
  - « Sur une étoile », Grasset, 1976.
- MUSIQUE :
  - « Schubert, Le Seul », collection « Solfèges », 1955.
  - « Wagner, Le Seul », collection « Solfèges », 1959.
  - « La Symphonie imaginaire », Le Seul, 1981.

**TIRAGES DIAPOS**  
EN 13-18 OU 18-24 RECADRAGE CORRECTIONS  
ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12<sup>e</sup> ☎ 347 21 32

## Le Monde

### HORS SÉRIE

#### ENFIN LE TOME 2 !

Après le succès du premier recueil, le Monde publie, pour la deuxième année consécutive, une sélection de quarante nouvelles parues dans le Monde Dimanche depuis 1979.

Quarante nouvelles :

Quarante romans de trois pages ! Une lecture intense et brève, idéale pour les vacances et les voyages.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 25 F ET AU MONDE

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES »

Nom ..... Prénom .....

Adresse ..... Ville .....

Code Postal ..... Ville .....

NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) ..... x 25 F (Frais de port inclus) = ..... F.MQ.

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE

SERVICE DES VENTES AU N° 8, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Le Monde

8, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

ÉDOUARD VALDMAN

un nouveau recueil de poèmes

LES SOLEILS DE LA TERRE

ISADORA

avec un dessin original de GÉRARD BARTHELEMY

aux éditions

LES LETTRES LIBRES

en vente à la librairie :

LES LETTRES LIBRES

29, rue de Crémant, PARIS 19<sup>e</sup>

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

681 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER

(par mandats)

1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

381 F 634 F 887 F 1 140 F

2. - SUISSE, TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (tous chèques) doivent joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

des  
Aujourd'hui

Cavanna n'existe pas, il faut l'inventer.

FRANÇOIS NOUVEAU

(Le Figaro Magazine)

Il y a chez Cavanna, qui a tout d'un esthète très lucide, une délectation croisée de la maladie, du vieillissement qui seraient exaspérants s'ils n'étaient à chaque phrase tempérés par la richesse - on dirait l'exactitude - d'une culture royale et par une intelligence éblouissante.

JEAN-DIDIER WOLFROMM

(L'Express)

On comprend enfin pourquoi l'homme qui jure de vous amener la vérité - phénomène que personne n'a raconté mieux que lui (mon sens). Rien que pour cet aspect des choses, décrit avec tant d'humilité et de franchise par Cavanna, toutes les femmes seraient se précipiter sur son livre.

CLAIRE GALLON

(Le Figaro)

Quand, à la fin de son bouquin, Cavanna baisse le rideau, blave, sacré sacré menteur !, conscient d'avoir passé à côté de la plaque - une hypocrisie ! -, il doit quand même bien rigoler au fond de lui-même.

J. COZZI

(Dernières Nouvelles d'Alsace)

« Boutades, drôleries, rapidité, humour, douceur, chaleur, poésie, mystère... Un livre de vieillesse qui n'est qu'amour... »

FRANÇOISE XENAKIS

(Le Monde)

« Quel talent, quel style, quel humour ! Sacré Cavanna : il tire de ses larmes à un bloc de ment en train de sécher. »

PIERRE JOTTEAU

(Week-End)

Il y a eu "LES R"   
 Il y a eu "LES YEUX I"













# COMMUNICATION

## LES DIFFICULTÉS DE LA FILIÈRE PAPIER-IMPRIMERIE

### « Les éditeurs doivent participer aux investissements industriels »

nous déclare le secrétaire général du Livre C.G.T.

Montsouris (imprimerie lourde), La Chapelle-Darby (papeterie), Bourgogne-Presse (presse de province) : trois dossiers « chauds » de l'été où se sont trouvés en première ligne les syndicalistes de la Fédération française des travailleurs du Livre (F.F.T.L.).

C.G.T.). Ils illustrent la crise qui perdure dans l'ensemble de la filière papier-imprimerie. Pour M. Jacques Piot, secrétaire général de la F.F.T.L., l'heure est venue de « discuter dans le calme ».

« Nous arrivons à un tournant », nous a déclaré M. Jacques Piot. Ou bien la France conserve une industrie papetière et graphique correspondants à la grande nation qu'elle est, ou bien ce sera le gaspillage et le gâchis. L'imprimerie lourde, qui a beaucoup investi, en particulier depuis 1980, pour se moderniser, n'est-elle pas aujourd'hui en surcapacité dans un environnement de forte concurrence internationale ? Le secrétaire général de la F.F.T.L. estime que cette situation « a été voulue par de grands groupes éditoriaux, qui ont multiplié les exigences techniques, comme la possibilité de tirer un hebdomadaire dans un temps très court ». Ces groupes, à la différence de la situation allemande, n'ont pas pris de risques financiers dans les investissements techniques. « Depuis des années, il y a transfert du risque : c'est l'État, donc les contribuables, qui ont aidé à payer les installations ».

A Montsouris comme dans d'autres entreprises en difficulté, M. Jacques Piot estime d'autre part que « le dialogue social est la meilleure garantie pour rassurer les éditeurs pour la sortie de leurs publications dans de bonnes conditions ». Et de dénoncer à nouveau (le Monde du 28 juillet) « les pirates (les imprimeries Didier et Gintoux) qui ne respectent pas les conventions collectives et n'adhèrent pas le syndicat ». « On ne crée pas les conditions d'une relance du secteur graphique en tentant de revenir à des conditions archaïques d'exploitation ».

Si l'entreprise de Massy (Montsouris) est aujourd'hui en déficit, c'est parce qu'elle n'a pas pu amortir ses investissements, en pratiquant des prix anormalement bas imposés par la concurrence. « Aucune imprimerie ne peut vivre normalement avec les prix actuels du marché », dit M. Piot, qui propose « une révé-

luation concertée » entre les grandes entreprises de la filière papier-imprimerie, un terme au dumping, dans la perspective de parvenir à des « prix planchers ». Cette concertation que souhaite M. Piot devrait aussi déboucher sur une meilleure répartition des tâches confiées par les éditeurs aux imprimeries, « dans l'intérêt de chacun ».

Si le secrétaire général de la F.F.T.L.-C.G.T. invite les partenaires du secteur à un changement en profondeur des mentalités, une réelle implication des éditeurs de périodiques lui paraît en outre indispensable. En particulier, ceux-ci devraient consacrer une partie des bénéfices à la participation de groupes étrangers sur le marché français, comme c'est le cas avec Paro pour le redressement de La Chapelle-Darby.

M. Piot n'est pas tendre aujourd'hui pour le gouvernement de gauche, que son organisation a appelé de ses vœux. « On le gouvernait, mais il n'a pas fait le meilleur usage de la presse écrite. Nous sommes dans un secteur extrêmement sensible et nous avons une impression d'une continuité avec l'ancien gouvernement. Cela nous pose problème. Nous ne sommes pas des adversaires de ce gouvernement. Il n'a plus l'initiative alors qu'il faudrait se donner les moyens d'assurer l'avenir de la presse et de l'imprimerie ».

Pour lutter contre la concurrence de l'audiovisuel, le secrétaire général de la F.F.T.L. pense qu'il faut davantage d'efforts pour favoriser la lecture. « On a considérablement prolongé que les médias audiovisuels allaient remplacer l'écrit, de l'existence est l'une des conditions de la démocratie », « qu'il faut limiter la publicité à la télévision et surtout développer la presse écrite en créant de nouvelles publications : la gauche devrait être beaucoup plus hardie. Le pluralisme, ça ne se déclare pas, ça se crée ».

YVES AGNÈS et ERIC ROHDE.

## Vingt mille emplois perdus en dix ans

Les bouleversements que provoque, depuis une dizaine d'années, la percée de nouvelles technologies n'ont pas fini d'agiter le secteur de la presse. L'abandon progressif du plomb pour la photocomposition et le passage à l'offset dans les imprimeries de la presse quotidienne est certes maintenant à peu près achevé. Mais les imprimeries de la presse périodique, dites « lourdes », ou de la presse, subissent encore le contrecoup de l'adoption de l'offset en remplacement de l'héliogravure. Et la presse comme le livre se préparent à affronter demain encore d'autres mutations.

Dans l'imprimerie lourde, les entreprises ont toutes beaucoup investi afin d'obtenir des gains de productivité qui permettent d'attirer la clientèle avec des prix plus bas et des tirages plus rapides. La croissance de la demande en période d'expansion permet de couvrir les frais d'investissement. Mais les imprimeries de la presse périodique, un rapport réalisé à la demande du ministère de l'Industrie par le cabinet d'études Ceressec estime que si la relation offre-demande s'équilibrait encore en 1980 autour de 380 000 tonnes imprimées, la rupture est à présent consommée.

En 1981, la capacité de production française était voisine de 500 000 tonnes pour une demande qui était restée quasiment stable. En 1982, il aurait fallu que les commandes atteignent globalement 735 000 tonnes pour permettre aux entreprises d'équilibrer. Et tandis que le marché se rétrécit, les coûts, eux, augmentent. Si les prix de vente de l'impression sont à l'indice 100 en 1974 et restent à l'indice 93 en 1981, les salaires accusent une progression de 100 à 227, l'encrage grimpe à 173 et le papier à 151.

Conséquence de ces évolutions : des prix en recul, malgré l'inflation, pour les éditeurs et un déficit que les pouvoirs publics estiment à 30 % d'un chiffre d'affaires global de 20 milliards de francs pour les imprimeries. Celui de Montsouris représente 40 % d'un chiffre d'affaires de 160 millions. Et les perspectives ne sont guère en-

## LA SAISIE DE CARBONE-14 MARQUE LE DÉBUT DU « NETTOYAGE » DE LA BANDE F.M.

Carbone-14 s'est tue mercredi 17 août à 6 heures du matin. Sur commission rogatoire du parquet du tribunal de Nanterre, la police a saisi la quasi-totalité du matériel et posé les scellés sur l'immeuble de la station pirate, à Bagneux (Hauts-de-Seine) (voir nos dernières éditions du 18 août).

Première opération du genre depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la communication audiovisuelle du 29 juillet 1982 - et depuis le 10 mai 1981 (1), - cette offensive judiciaire marque le début d'un « nettoyage » de la bande F.M. parisienne, que les pouvoirs publics souhaitent assainir.

Télé-Diffusion de France (T.D.F.) avait déposé plainte en juin contre Carbone-14 (non autorisée à émettre par la Haute autorité de la communication audiovisuelle) officiellement attribuée à une autre radio : malgré les appels à la solidarité des animateurs de la station interdite, Fréquence-Gauche depuis jeudi matin 18 août sur 97,2 MHz, fréquence précédemment occupée par Carbone-14.

Cette « saisie pour preuve » du matériel de Carbone-14 est accompagnée de l'inculpation du secrétaire général de la station, M. Jean-Jacques Frotier. A Carbone-14, toutefois, on se déclare fermement décidé à lutter. « Nous devrions recommencer nos émissions dimanche soir », assure une des vedettes de cette station, Supernova, tandis que son président, M. Dominique Fenn, déclare qu'il défendra sa fréquence par tous les moyens, « y compris ceux qui ont été utilisés par les pouvoirs publics ».

Créée en septembre 1981, cette radio locale privée, particulièrement provocatrice, s'était fait connaître du public avec des émissions au ton grinçeur, voire scabreux (l'ancien directeur sur les ondes en mars 1982) et par l'annonce de fausses nouvelles en tout genre. De la mort de Mick Jagger à l'arrestation de Jean-François Halter après son enlèvement, on ne compte plus les « coups » d'éclat de la station « scandaleuse ».

(1) Sous le précédent septennat, M. François Mitterrand a été l'inculpé d'infraction pour sa participation à la radio pirate de l'Est de la région parisienne (la radio pirate de la Seine) et pour l'annonce de fausses nouvelles dans les journaux de Paris, pour arrêter les émissions de Radio-Riposte.

E.R.

## A VOIR

### Gendarme et voleur

Il est remarquable, Jean-Pierre, le jeune policier en civil de la troisième division de police judiciaire, celui que ses collègues surnomment « Basket ». Il a réussi un parcours sans faute en traquant derrière lui pendant huit jours une équipe de télévision. Sans faute, ces arrestations de voleurs à la tire, ces perquisitions en douceur chez des petits recycleurs, ces « planques » découvertes entre le gendarme, la Bastille et la rue Saint-Denis. Pas l'ombre d'un bavure, d'un geste déplacé, d'un propos raciste. Juste ce qu'il faut de vi-

gueur pour impressionner le client. Sans faute aussi, ces interrogatoires où le bonhomme, la compréhension, la générosité dissimulent à merveille l'efficacité des chantages, l'ambivalence de relation entre gendarme et voleur. Sans faute enfin, ces interviews où Jean-Pierre, souriant à son tour à la question, déjoue le piège des grands mots et affirme sans cesse un savoir, une morale de simple professionnel. Est-il bide ce fils d'ouvrier, souriant, libéral, qui « planque »

en lisant *Libération* ? Pas du tout : le reportage respire l'authenticité. Visiblement subjugué, l'équipe de « Vendredi » a suivi « Basket » dans l'univers de la délinquance quotidienne, un univers invisible à l'œil nu, dont lui seul possède les clés. C'est lui qui donne leur sens à ces images fugitives, ces gestes précis, ces dialogues codés. Partis pour jouer au gendarme, la télévision s'est fait voler la vedette. Bien joué.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

★ Magazine *Vendredi*, « Descente dans la police », le 19 août sur FR3 à 20 h 35.

## Jeudi 18 août

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20 h 40 Téléfilm : le Curé de Tours. D'après Balzac, réal. G. Axel, avec J. Carmet, M. Bouquet, M. Boudet... (rediffusion).
- 22 h 30 Caméra festival : New-York, une ville, une course. Une série de C. Laperrière et B. Gouley. Le marathon n° 1 à travers le regard de quatre individus, coureurs ou non.
- 23 h 40 Journal.
- 23 h 50 Un soir, une étoile.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 20 h 35 Soirée québécoise. Club des télévisions (S.R.T.Q.) : les Deux Avenues. Téléfilm de Fernand Doreau. Institut en 1979, la Société de radio-télévision du Québec a pour mission d'exploiter une télévision éducative et culturelle et de régionaliser ses activités sur l'ensemble des territoires québécois ; 681 personnes y travaillent en permanence (avec 232 collaborateurs occasionnels) au siège et dans les neuf centres régionaux. La chaîne diffuse quatre films par semaine mais s'est fait une réputation dans le documentaire. Le téléfilm de Fernand Doreau, spécialiste des sujets « sociaux », est une fiction qui étudie les relations entre vieillards et jeunes gens. Une octogénaire malade et un veuf à problèmes, aux prises avec un jeune homme blessé, sont obligés de prendre pension dans une maison de retraite.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 20 h 40 Film : Ma blonde, entends-tu dans la ville ? Film français de R. Gilson (1979), avec F. Caron, J. Zanetti, J. Hansen, E. Chailleur, C. Robichez, L. Leduc. Dans le nord de la France, une jeune ouvrière d'usine et un jeune mineur d'origine italienne s'aiment. L'un de l'autre, vivent ensemble les graves de 36, les espérances du Front populaire et la joie des premiers congés payés. Cette chronique populiste, interprétée par des acteurs régionaux, fait revivre l'esprit d'une époque d'une façon très attachante. Prix Jean Vigo 1980.
- 22 h 5 Journal.
- 22 h 25 Prélude à la nuit. Carnaval, de Schumann, par G. Tachino.

### FRANCE CULTURE

- 20 h La chanson de Polaire.
- 21 h Les classiques de documentaire : Le plat pays d'H. Storch.
- 22 h Un rêveur de mots, Gaston Bachelard. Les images poétiques.
- 23 h 30 La crise aux confins du monde : Le Vietnam, avec Tran Van Khe, musicologue.
- 23 h 30, New wave.

### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30, Concert (donné à Gand le 4 octobre 1982) : la Création, oratorio de Haydn, par la Petite Bande, et le Collegium Vocale de Gand, dir. S. Kuyken ; chef des chœurs : P. Herreweghe ; sol : R. Kolnen, clavecin, K. Lali, soprano.
- 22 h 30, Fréquence jazz : Quignot Attique.

## Vendredi 19 août

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 12 h Vision plus.
- 12 h 30 Le bar de l'éclat.
- 13 h Journal.
- 13 h 35 Série : Slocum, agent spécial.
- 16 h 30 Croque vacances.
- 18 h Le rendez-vous.
- 18 h 10 Revolver : Histoire de l'aviation. Série de D. Costelloe : les routes du ciel.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Jeu : Super-défi.
- 19 h 45 Jeu : Marionnettes.
- 20 h Journal (et à 22 h 35).
- 20 h 35 Au théâtre ce soir : la Maison de l'estuaire. De M. Dubois, mise en scène de J. Ardouin, avec R. Faure, J. Jéhanne, A. Alane, M. Barbu.
- Une maison dans le marais de la Tamise, une mise à la vertu facile aux prises avec ses amants. Mystères, crimes, intrigues policières à l'anglaise.
- 22 h 45 Le journal français de court métrage. Remarque, de L. Descloux.
- 23 h Journal et cinq jours en Bourse.
- 23 h 15 Un soir, une étoile.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 10 h 30 ANTOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Pléiade 45. Avec Tracy Ullman. Abba.
- 13 h 30 Série : Les amours des années grises.
- 13 h 30 Série : La Virginie.
- 14 h 45 Aujourd'hui la vie : L'engagement.
- 15 h 40 Dessin animé : Tom et Jerry.
- 15 h 55 Sports et vol : parachutisme.
- 18 h Révisé A2.
- 18 h 40 Flash info.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Série : Verdé. De R. Castellani. Adapt. C. Tommasi et E. Baletti. Dictionnaire. Un climat de contestation circule en Italie entre Verdé. Celui-ci adopte avec sa femme une petite fille, écrit pour l'Opéra de Paris Don Carlos, où il exprime le sens amer de la vanité et de l'insécurité de la vie, rencontre Teresa Stoltz. Une maquette coproduite.
- 21 h 40 Apogée. Magazine littéraire de R. Pivot.
- Sur le thème : histoires de la médecine, sont invités : J. Bernard (le Sang et l'Histoire), J. Hamburger (le Journal d'Harvey), Y. Knibbecher et C. Fouquet (la Femme et la Médecine), J. Thillier (le Paris du Danube).
- 23 h 10 Journal.
- 23 h 20 Cinéma d'été, cinéma d'été : l'Humeur vagabonde. Film français d'E. Lutz (1971) avec J. Moreau, M. Bouquet, M. Renaud, E. Pomet, M. Franchino, M. Lion, M. Catus.
- Un jeune homme quitte sa femme et son enfant pour aller vivre à Paris où il erre, dans divers milieux, sans arriver à se fixer, à sortir de sa tristesse et de sa solitude. Le roman d'Antoine Blondin a été transformé par un réalisateur noir et blanc en fantasmagorie. Ce n'est pas convaincant mais il y a de bons acteurs dont Michel Bouquet dans plusieurs rôles bizarres.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 35 Pour en savoir plus : l'Alphabet magique. Bucky et Pappi. Ordinaire ; l'Alphabet magique.
- 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.
- 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Vendredi : Descente dans la police. Magazine d'information d'A. Campa. Jean-Claude Morin et Jean-Charles Denais ont suivi les policiers de la 3<sup>e</sup> division de police judiciaire qui couvrent cinq arrondissements de Paris. Pourchasse de voleurs, observation des truands, interrogatoires de personnes arrêtées, auditions, perquisitions...
- 21 h 50 Série : L'Aventure. Les amies perdues, de Frédéric Rault. En 1887, un voyageur russe (Nicolas Novotitch) propose une nouvelle version de la vie du Christ. Ses recherches le mènent aux confins de l'Asie.
- 22 h 40 Festival international du jazz à Juan-les-Pins. Avec Sonny Greig.
- 23 h 15 Prélude à la nuit. Sonate pour cordes, de Rostislav, par les Solistes de Berlin.

### FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Colportages.
- 8 h La vie rurale au pays : les espaces.
- 8 h 32, Les musées de France - Culture : peut-être de soi-même à 9 h 7, Voyages sans visa : Tchad, Éthiopie ; à 10 h, Redécouvrir Villon ; à 10 h 15, Les pitons de la Réunion.
- 11 h Musique : Couleurs du temps (et à 14 h).
- 12 h Les parties régionales : le Vendéen.
- 12 h 45, Panorama.
- 13 h 15, Festival : le Mystère de la chambre jaune.
- 13 h 20, Correspondance : souvenirs minutes journaux.
- 13 h 30, Un salon devenu roi (quinze images de la vie de Louis IX) : le retour de croisade.
- 14 h Henri Hertz, sorcier de l'humanité et de l'éternité.
- 14 h 15, Les collections : souvenirs minutes journaux.
- 14 h 30, Extinction avec Vieux Khouri-Dasta.
- 15 h 30, Extinction avec André Ghata.
- 16 h Actualité magazine.
- 19 h 30, Les chemins de la connaissance : les transmissions du monde rural.
- 20 h La chanson de Polaire.
- 21 h Les classiques de documentaire : des envoies en France.
- 22 h Un rêveur de mots : Gaston Bachelard, la poésie et les éléments (le feu).
- 23 h 30, La crise aux confins du monde, film avec Mimi Barthelmy.
- 23 h 30, New wave.

### FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musique du matin : œuvres de Haendel, Beethoven, Field, Massenet, Liza.
- 8 h, Le Journal de musique.
- 8 h 15, Auteurs des... Scherzos de Chopin : œuvres de Beethoven, Monteverdi, Mendelssohn, Chopin, Schubert, Mahler.
- 12 h, Actualité lyrique.
- 12 h 35, Jazz s'il vous plaît.
- 13 h, Auteurs des... Scherzos de Chopin : œuvres de Beethoven, Monteverdi, Mendelssohn, Chopin, Schubert, Mahler.
- 14 h, Équivalences : œuvres de Sibelius, Schubert, Bartók.
- 14 h 30, Antenne de... Teresa Berganza : œuvres de Gluck, Massenet, Cherubini, Mozart, Rossini, de Falla, Bizet.
- 17 h 5, Répères contemporains : œuvres de François Bouch.
- 18 h, Jazz.
- 18 h 30, Pages chorales.
- 20 h 30, Concert : Symphonie n° 44, de Haydn, Dances de Galante, de Kodaly, Musique pour les soupers d'été, de Zimmermann, Symphonie n° 6, de Beethoven, par l'Orchestre de la radio-symphonique de Sarcelles, dir. M. W. Chung et H. Zender.
- 22 h 15, Fréquence de nuit : Java, Bell : œuvres de Liszt, Schumann, Debussy, Ravel.

# CARNET

Le professeur Jacques Flaubert...

M. Auguste COLTARD...

M. Henri DESHAYS...

M. Yasser ARAFAAT...

# LE MONDE

diplomatique

LA NUTRITION CONTRE M. YASSER ARAFAAT

# CARNET

## Naissances

— Anne CHARPENTIER  
et Remy BITOUN  
ont la joie d'annoncer la naissance de  
leur fils  
**Pierre-Jean-Gilles**,  
le dimanche 14 août 1983,  
17, rue de Sévres,  
65, boulevard Marquis, Ivry.

## Décès

— M<sup>me</sup> André Alphen,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Claude Willer  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Claude Picard  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe Picard,  
ont fait part du décès de  
**M. André ALPHEN**,  
survenu le 14 août 1983, à l'âge de  
quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le jeudi 18 août 1983, au cimetière parisien de Pantin.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
23, quai A.-L. Le Gall,  
92100 Boulogne.

— On nous prie d'annoncer le décès,  
survenu le 12 août 1983, de

**M. Jean BOCHORY.**

Les obsèques ont été célébrées dans l'église Saint-Thomé d'Aquin.

De la part de  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jacques Lodier  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Bernard Castagnet  
et leurs enfants.  
Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès  
de l'écrivain

**Jean BRZEKOWSKI**,  
de l'ambassade de Pologne,

survenu à Paris, dans sa quatre-vingtième année, le 3 août 1983.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, en l'église d'Amélie-Bains, le 8 août 1983.

De la part de  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jan Brzezowska,  
et des familles parentes et alliées.

— Frère Jacques Corpet,  
Prêtre Vincent Corpet,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe Corpet,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean-Louis Corpet  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean-Claude Tournard  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Françoise Corpet  
et ses enfants,  
M<sup>me</sup> Simone Faure,  
font part du décès de leur père,  
le 17 août 1983, dans sa quatre-vingt-quatrième année, de

**M<sup>me</sup> Jean CORPET**,  
née Madeleine PUISEUX.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité, le vendredi 19 août 1983, à 10 h 30, dans la chapelle des religieuses augustines, 29, rue de la Santé, 75013 Paris.  
Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.  
Ni fleurs ni couronnes.

La Pierre-qui-Vire,  
89830 Saint-Léger-Vauban.  
Fraternité Charles-de-Foucauld,  
20, rue Pierre-Leroux,  
75007 Paris.  
76, rue Notre-Dame-des-Champs,  
75006 Paris.  
Le Coudray-Vergerot,  
76280 Criquebeac-Fresneval.  
10, cours Sablon,  
63000 Clermont-Ferrand.  
99, rue de Rennes,  
75006 Paris.

— M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> G.-H. George,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> P. Beaugrand,  
ses enfants et beaux-enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> J.-L. George  
et leur fille,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> M. Martinet  
et leur fille,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ph. Beaugrand  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> A. Erism  
et leur fille,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> M. Beaugrand  
et leurs enfants,  
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,  
Les familles Ellis, Contard, Laurens  
et Nari,  
ont la douleur de faire part du décès, le  
13 août 1983, de

**M<sup>me</sup> Auguste COUTARD**,  
née Mary Ellis,

dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Méry (78250), suivie de l'inhumation au cimetière de Sables-sur-Sarthe (72500), le 17 août 1983.  
1, rue de Longchamp,  
75116 Paris.  
33, boulevard d'Auteuil,  
92100 Boulogne.  
Grande-Rue, 72300 Sablé.

— On nous prie d'annoncer le décès de

**M. Henri DESHAYS**,  
survenu le 15 août 1983, dans l'après-midi,  
dans sa soixante-dix-huitième année.

Il a été inhumé le 16 août 1983, dans la plus stricte intimité.  
Mas de Charoussas,  
07150 Lagorce, Vallée-Pont-d'Arc.

— Le professeur Jacques Flandrin,  
son épouse,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean-Louis Flandrin,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean Chauveau,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean-Louis Bernier,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Paul Flandrin,  
ses enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M<sup>me</sup> Jacques FLANDRIN**,  
née Germaine Dodero,

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de Corenc (Isère), le 18 août 1983.

— M<sup>me</sup> Jules Gregoire,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jacques Gregoire,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Roger Thomas,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean Farges,  
Et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**médico-colonel Jules GREGOIRE**,  
médecin des hôpitaux militaires,  
chevalier de la Légion d'honneur,  
survenu le 10 août 1983.

Les obsèques ont été célébrées le 12 août 1983, dans l'intimité.  
74, rue de la Colonie,  
75013 Paris.

— M. Etienne Lévy  
et ses collaborateurs des établissements  
Georges et Paul Lévy ont le regret de  
faire part du décès de

**M. Roger LAHOSTE**,  
survenu dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu le 17 août 1983, au cimetière du Père-Lachaise,  
dans la plus stricte intimité.

— M<sup>me</sup> Jean Laperrère, née Mireille Sabatier,  
Ses enfants Jean-Marc, Odile, Brigitte et Patrick.  
Ainsi que les familles Hamier, Sabatier, Rossi, Tousse,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Jean LAPERRIERE**,  
survenu à l'âge de cinquante-sept ans,  
au Châtelard (73340).

Cet avis tient lieu de faire-part.  
Moulin de Galice, Valcor  
13100 Aix-en-Provence.

— Brigitte et Olivier Bignon  
et leurs enfants,  
Marie-Rose Lefèvre, Jean-Pierre  
Sergent et leur fils,  
Le docteur et M<sup>me</sup> Yves Lecoutour  
et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Françoise LEFEVRE**,  
née Lecoutour,  
survenu le 16 août 1983.

Les obsèques auront lieu le vendredi 19 août 1983, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Fontenay-sous-Roses, à 15 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Maurice Bellec,  
ont la douleur de faire part du décès  
accidental, le 12 août 1983, de leur fils

**Patrick**,  
à l'âge de trente-neuf ans,  
2, rue Girardin,  
13007 Marseille,  
Paris.

— M<sup>me</sup> Edmond Roder, née Lucienne Crozes,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jean-Pierre Roder  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jacques Roder  
et leurs enfants,  
ont la grande peine de faire part du  
retour dans la maison du Père de leur  
époux, père et grand-père

**Edmond Roder**,  
le 11 août 1983, à Beaumont-du-Gâtinais.

1, place de l'Eglise,  
77890 Beaumont-du-Gâtinais.  
5, rue de la Chapelle,  
94370 Suresne-Brie.  
45, rue de l'Edifice,  
75015 Paris.

— M<sup>me</sup> Georges Vallin, son épouse,  
Béatrice et Bernard Picon-Vallin,  
Sophie et Violaine,  
Pierre et Geneviève Vallin-Tixier,  
Marjolaine et Grégoire,  
Laurent et Marie Vallin-Boyer,  
Ancha et Noulon,  
Isabelle Vallin et Bernard Tisserand,  
ses enfants et petits-enfants,  
Les familles Vallin, Guicheney,  
Cassegrain, Viol et Lazzaro,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Georges VALLIN**,  
professeur à l'université de Lyon-III,  
survenu le 9 août 1983, à l'âge de  
soixante-deux ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Joazeux (Ardèche).  
Cet avis tient lieu de faire-part.

152, cours Gambetta,  
69007 Lyon.  
Le Suchet-Joazeux,  
07110 Largentière.

## LE MONDE diplomatique

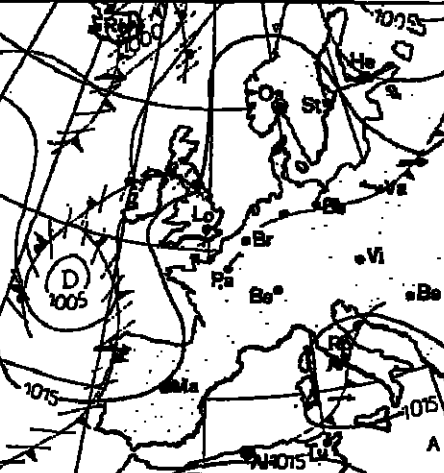
du mois d'août est paru

**LA MUTINERIE  
CONTRE  
M. YASSER ARAFAT**  
par Eric Rouleau

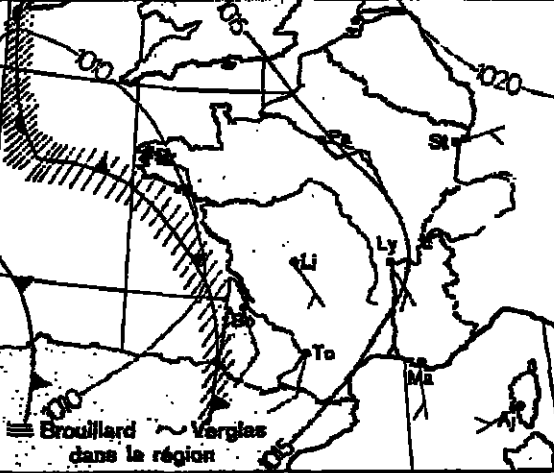
# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18.8.83 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 19-8 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France

entre le jeudi 18 août à 0 heure et le  
vendredi 19 août à 0 heure et à midi.

Le temps sera chaud et ensoleillé. De la Bretagne à l'Apennin ainsi que sur le Languedoc et le sud du Massif Central, les nuages élevés seront abondants dès le matin. En après-midi et soirée, le temps y deviendra orageux. Les nuages plus épais donneront lieu à des orages locaux. De la Normandie et du Bassin parisien au Centre, après une matinée assez ensoleillée, le ciel se voilera également de nuages élevés et le temps deviendra lourd. Le vent de sud à sud-est sera modéré.

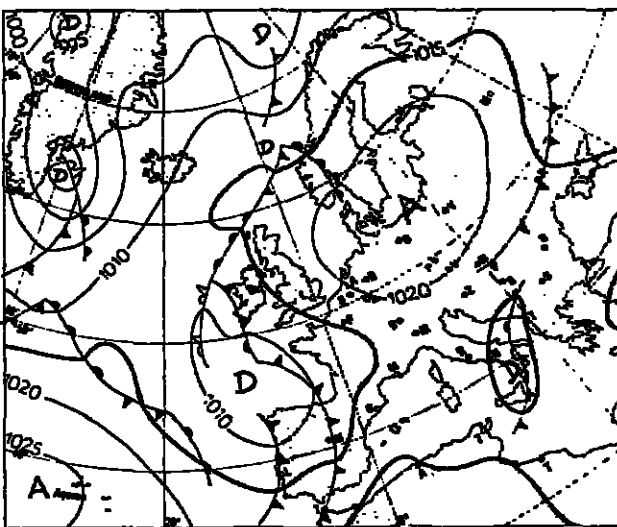
Les températures minimales seront de 18 à 20°C près des côtes méditerranéennes, de 14 à 17°C sur les autres régions de la moitié sud, de 12 à 14°C sur la moitié nord mais de 14 à 16°C près de la Manche. Les maxima atteindront de 28 à 31°C sur la moitié sud, de 23 à 25°C près de la Manche, de 26 à 28°C sur les autres régions.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était de 1,019,7 millibars, le 18 août, à 0 heure, de 1,019,7 millibars, soit 764,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée, le second le minimum dans la nuit du 17 août au 18 août):

Ajaccio, 27 et 17 degrés; Biarritz, 26 et 17; Bordeaux, 26 et 15; Bourges, 27 et 15; Brest, 23 et 14; Caen, 23 et 11;

PRÉVISIONS POUR LE 19 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Cherbourg, 23 et 14; Clermont-Ferrand, 26 et 12; Dijon, 27 et 16; Grenoble, 28 et 13; Lille, 23 et 15; Lyon, 28 et 14; Marseille-Marganne, 28 et 19; Nancy, 28 et 12; Nantes, 26 et 16; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18; Paris-Le Bourget, 25 et 12; Pau, 26 et 15; Perpignan, 20 et 16; Rennes, 25 et 14; Strasbourg, 28 et 14; Tours, 25 et 14; Toulouse, 25 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 16 degrés; Amsterdam, 20 et 13; Athènes, 29 et 17; Berlin, 26 et 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

du 18 août

**DES DÉCRETS**

● Du 18 août 1983 instituant la commission consultative pour la production de carburants de substitution.

● Portant nomination du directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, M. Jean-Pierre Miquel (le Monde du 2 juillet).

## BREF

### ECO-PROMENADE

**LE PÉRIGORD.** — L'association Sauvagerie du Périgord organise une promenade-débat « découverte de l'architecture, des paysages, de l'environnement et des équilibres écologiques du Périgord », lundi 22 août, dans la région des Eyzies-de-Tayac. Au programme de cette journée, une visite du château de Fages et des ruines à restaurer du château de Commarque.

★ Association Sauvagerie du Périgord, B.P. 80, 24003 Périgueux. Tél. : (05) 08-29-01 et 08-39-17.

### TRANSPORTS

**DES AVIONS ADAPTÉS AUX HANDICAPÉS.** — Air France installe actuellement sur l'ensemble de sa flotte de nouveaux équipements à l'intention de ses passagers à mobilité réduite.

Chaque appareil de la compagnie nationale sera équipé de trois à cinq fauteuils munis d'accoudoirs relevables et de toilettes avec poignées de maintien identifiées par un logo placé à l'extérieur.

Tous les avions d'Air France seront dotés de ces installations d'ici à la fin du mois d'août.

**AIR FRANCE ET LES CARTES DE CRÉDIT.** — Depuis le 1<sup>er</sup> août, les passagers des vols long-courrier d'Air France peuvent effectuer leurs achats à bord avec leurs cartes de crédit.

Mastercard, Diners Club International, American Express, Carte Bleue et Carte Visa : toutes ces cartes peuvent être utilisées pour couvrir un achat de 100 à 1 000 francs par voyage.

Pour les passagers voyageant à bord de Concorde, le plafond des dépenses est porté à 9 500 francs, mais payables uniquement avec les cartes Diners Club International et American Express.

## VIE QUOTIDIENNE

### Le téléphone et la foudre

de notre correspondant

Tarbes. — La direction des télécommunications des Hautes-Pyrénées et du Gers a décidé de mener une étude « extrêmement approfondie », pour déterminer les causes exactes de la mort, à Maubourquet (Hautes-Pyrénées) d'un pompier, M. Michel Lamotte, âgé de 41 ans, marié, père de deux enfants, foudroyé pendant un violent orage, alors qu'il téléphonait depuis son domicile, le mardi 16 août.

M. Claude Menicot, directeur des télécommunications des Hautes-Pyrénées et du Gers, a été pendant de nombreuses années président de l'association des secouristes réamateurs des P.T.T., à pris en main la direction de cette enquête : « Elle a, a-t-il déclaré, une importance nationale sur le plan de la sécurité des usagers du téléphone. Nous effectuons nos investigations en coordination avec la direction régionale des télécommunications de Midi-Pyrénées, puisque à Montepan, dans le banlieue de Toulouse cette fois, dans une cabine téléphonique, une jeune fille de 18 ans, Sylvie Fossaries, a été également foudroyée au cours de la même après-midi de mardi, pendant un autre orage (la jeune fille conversait avec une de ses amies se trouvant à quelques centaines de mètres de la cabine).

« Ce qu'il y a de très étonnant dans le drame de Maubourquet, a précisé M. Menicot, c'est que la fusillade de 3 ampères de l'installation de M. Lamotte n'a pas sauté, alors que toutes les installations téléphoniques avoisinantes ont été détruites. Chaque installation a son parafoudre ; nous nous demandons dans quelles conditions M. Lamotte aurait pu en quelque sorte « drainer » la foudre. Ses souliers ont-ils fait office de conducteur en étant humides sur le sol en carrelage ? C'est ce que l'enquête déterminera, mais il semble que l'électrocution n'aurait pas été le fait du téléphone dont se servait M. Lamotte ; il y a eu arrêt des poumons et crise cardiaque. Un message immédiat pratiqué par un secouriste réamateur pour faire repartir le cœur et un traitement déconseillé. »

**GILBERT DUPONT.**

### Communiqué du ministère des P.T.T.

L'administration des P.T.T. tient à préciser que « la protection des lignes téléphoniques contre les risques liés aux orages est effectuée par la mise à la terre des fils téléphoniques par l'intermédiaire de parafoudres, en un certain nombre de points du réseau selon sa configuration : à l'entrée des centres de commutation, aux transitions entre le réseau souterrain et aérien, sur les lignes aériennes longues, chez l'usager lui-même. »

Ces mesures garantissent une très grande immunité, mais le danger demeure présent en raison du risque non nul d'un coup de foudre quasi-direct. Dans le cas d'orages particulièrement violents et proches, notamment en zone rurale, le conseil le plus sage qui puisse être donné aux usagers du téléphone est de reporter de quelques minutes leurs communications téléphoniques. De même il est prudent de débrancher son antenne de télévision ainsi que tout appareil électrique non indispensable. Enfin, il est rappelé que l'usage du téléphone dans une salle d'eau est strictement déconseillé. »

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3518

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

### HORIZONTALEMENT

1. Un mal qui fait « mâle ». — II. Sont remarquables ou se font remarquer suivant le cas. — III. Permet de mettre un certain nombre de dans en tôle. — IV. Qu'on ne peut donc occire de tentative d'arrangement. — V. On les dépouille pour se garnir le portefeuille. Conjonction. — VI. A l'extrémité du zinc. Avient des raisons de sortir de leur réserve. — VII. Sec mais pas aride. Eustache au temps des apaches. — VIII. Un passé que l'on prend plaisir à faire resurgir. Fit venir aux oreilles ou aux yeux. — IX. Faites avec politesse par des personnes déplacées. — X. Fait jouer le chien avec la balle. Se découpe en tranches. — XI. Est la cause de beaucoup d'attaques.

### VERTICALEMENT

1. Moitié qui se partage. — 2. Evoque un déplacement futur. C'est souvent le dernier qui a les honneurs du public. Toujours vu sous son meilleur angle. — 3. De quoi se ronger les ongles. Sujet rarement abordé par Chardin. — 4. Sont plus appréciées par la défense que par la « partie civile ». Action d'éclat. — 5. Ont donc de quoi nous réjouir. — 6. Ont donc le sentiment légitime d'avoir été frustrés. — 7. Passe parfois pour être triste et quelquefois pour être éclairé. Conduit au besoin. — 8. Echange de timbre. N'avait peut-être pas le cœur à être transplanté. — 9. S'emploie alors que tout est fini. Note. Permet parfois de prendre son déjeuner au lit.

### SOLUTION DU N° 317

#### HORIZONTALEMENT

I. Egouttage. — II. Carroles. — III. Hui. N° 6. — IV. Olographe. — V. Gondole. — VI. Biche. — VII. As. Rôties. — VIII. Pelote. — IX. In. — X. Imposante. — XI. Eus. Eudes.

#### VERTICALEMENT

1. Echographie. — 2. Gauloise. Mu. — 3. Orion. Laps. — 4. Ur. Gd. Ro. — 5. Ti. Robotisé. — 6. Tonalité. Au. — 7. Alopecie. ND. — 8. Ge. Hésite. — 9. Espèces. Nés.

### GUY BROUTY.

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 AOUT

« Louviers », 8 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, M<sup>me</sup> Zujovic.

« Le musée du costume », 15 heures, 10, avenue Pierre-1<sup>er</sup>-de-Serbie, M<sup>me</sup> Lagrègne.

« Les Invalides », 15 heures, angle de l'avenue de Tourville et du boulevard de La Tour-Maubourg (Arcus).

« Musée de Cluny et thermes de Lutèce », 14 h 30, 6, place Paul-Fainière (M<sup>me</sup> Ferrand).

« Le Marais », 15 heures, méro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

« Salons de l'hôtel de Lassay », 15 heures, 2, place du Palais-Bourbon (Paris et son histoire).

## LOISIRS

### ACROBATES

#### DANS LES SQUARES PARISIENS

Le Théâtre à Bâtir, constitué à l'initiative de deux comédiens : Roger Segura et Dominique Toulermonde, réalisera dans dix jardins parisiens, du 23 août au 7 septembre, deux spectacles : le Grand Vol des Josephs et les P'tits Josephs vont à la plage.

Ces animations, qui utilisent les techniques du cirque, sont destinées aux enfants comme aux adultes et auront lieu à 15 heures et à 17 heures selon le calendrier suivant : le 23 août au parc Monceau (8<sup>e</sup>), les 24 et 25 août au parc Montsouris (14<sup>e</sup>), les 26 et 27 août au parc des Buttes-Chaumont (19<sup>e</sup>), le 28 août au square Villiers (18<sup>e</sup>), les 29 et 30 août au square Séverine (20<sup>e</sup>), les 1<sup>er</sup> et 2 septembre dans les jardins du bassin de l'Arènes (12<sup>e</sup>), le 3 septembre dans le jardin de l'Hor Riquet (19<sup>e</sup>), le 4 septembre au parc de Choisy (13<sup>e</sup>), les 6 et 7 septembre au parc du Ronet (16<sup>e</sup>).

07 20 15 50



# Le Monde

## AFFAIRES

# économie

## Stratégies incertaines

(Suite de la première page.)

Vers la fin des années 70, on comptait encore sur l'automobile pour suppléer le déclin de la sidérurgie, notamment en Lorraine. La « charrette » avancée par Peugeot apparaît donc comme le symbole d'un retournement déjà largement engagé. Les effectifs de P.S.A. ont déjà été en effet fortement dégraissés.

Par le seul jeu des prétraitements et des départs naturels, Automobiles Peugeot (qui regroupe Peugeot et Talbot) a ainsi perdu 20 % de ses emplois en moins de cinq ans (de 103 000 à 81 700). Dans le même temps globalement, en France et à l'étranger, le groupe a « perdu » 65 000 salariés.

Cette évolution est-elle inéluctable ? Et à quel rythme ? L'automobile française a perdu de sa compétitivité, de multiples signes le prouvent : le solde entre exportations et importations d'automobiles a été en 1982 à son niveau le plus bas depuis 1970 en France constants, et depuis 1976 en francs courants ; la pénétration étrangère sur le marché national est un autre fait marquant : de 20,9 % en 1978, la part des marques étrangères est passée à 28,5 % en 1981, 30,6 % en 1982 et 31,6 % au premier semestre de 1983.

Le recul des constructeurs français sur un marché comme celui d'Allemagne fédérale, malgré la dévalorisation du franc par rapport au mark, et, d'une manière générale, en Europe où, après avoir conquis la première place de haute lutte, Renault vient, au premier semestre, de la céder, n'est pas moins significatif.

Le déclin le plus impressionnant touche évidemment Peugeot S.A., qui de 44,9 % du marché national en 1978 est tombé à 33,06 % en 1981 et à 30,2 % en 1982. Dans le même temps, la production du groupe (véhicules particuliers complets et petites collections) chutait de 2 289 548 à 1 611 300. Bref, en cinq

ans, l'apport de Chrysler Europe a été pratiquement gommé.

Les causes de cet échec sont connues. La firme socialisée avait pris du retard pour constituer un groupe de taille internationale : les rachats de Citroën en 1974, puis de Chrysler Europe en 1978 ont été réalisés alors que les économies occidentales étaient déjà entrées en crise. Cela a compliqué l'effort de productivité du groupe portant sur la rationalisation de la production et la mise au point d'organes communs. A cette difficulté s'est ajoutée la fusion brutale des réseaux commerciaux de Peugeot et Talbot, qui a fourni à la concurrence (Renault mais aussi Volkswagen) des concessionnaires dynamiques et royaux. Enfin, comme le dit pudiquement la Confédération générale des cadres, Talbot a souffert « du poids que représente le maintien dans certains établissements d'un système de relations sociales d'un autre âge ».

### Erreur de gestion

Ces erreurs de stratégie et de gestion de la direction se sont cumulées ces derniers mois avec une politique gouvernementale coûteuse pour les entreprises, tant sur le plan social (réduction de la durée du travail) qu'économique (blocage des prix de 1981) et par un combat syndical important. Pour suppléer la C.S.L. dans le groupe — objectif estimable, voire obtenable éventuellement à terme la nationalisation de P.S.A., la C.G.T. n'a pas hésité à désorganiser systématiquement la production, tant à Anlunay qu'à Poissy, sans la moindre réaction des pouvoirs publics, une politique qui pourrait se révéler à terme kamikaze.

Face à la dégradation financière qui a accompagné ce déclin (le Monde du 27 juillet), le groupe a utilisé tous les expédients possibles pour résoudre ses difficultés de trésorerie : réorption des stocks, diminution des crédits clients, allonge-

ment du crédit fournisseur, des méthodes qui ne sont pas extensibles. Comme l'écrivait fin 1982 un analyste financier, « les déficits de financement doivent être intégralement couverts à l'avance par accroissement de l'endettement externe qui entrainera un alourdissement des frais financiers ». Comme les banques rechignent — devant un endettement qui approche 30 milliards de francs, — Peugeot S.A. se trouve à la croisée des chemins. Après plusieurs années d'effort intense, P.S.A. a pu maintenir en 1982 un niveau d'investissements non négligeable (5 milliards de francs sur un chiffre d'affaires de 75 milliards), mais déjà les frais de recherche — développement étaient en nette régression par rapport à 1981. En 1983, les investissements pourraient être de l'ordre de 4 milliards, soit 5 % du chiffre d'affaires là où la concurrence y consacre désormais souvent entre 7 et 10 %. Le risque d'être distancé n'est pas mince.

Le modèle de redressement fourni par Chrysler — cité par M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Peugeot — est à cet égard intéressant. En 1976, le constructeur américain détenait 6,2 % du marché mondial, produisant 2,4 millions de voitures et se trouvait parmi les cinq grands. En 1982, il a produit que

722 418 véhicules, ne détiennent plus que 2 % du marché mondial et se retrouvent au treizième rang des constructeurs internationaux. Le retour au profit est le résultat d'un repli impressionnant.

### Hésitations

Est-ce là le rêve de Peugeot ? C'est sans doute ce que craint l'administration. Même si un repli de cette ampleur est inimaginable dans le contexte français, il ne doit pas manquer dans la famille Peugeot de nostalgiques de la grande période — les années 60 — où la firme était restée provinciale, mais où elle dégageait d'importants bénéfices avec sa gamme restreinte de berlines familiales. Les tenants d'un retour aux sources, aux usines de province et à une gamme plus sélective disposeraient d'arguments : dans les années 70, l'idée prévalait que la survie des constructeurs passait par la production minimale de 2 millions de véhicules par an et de modèles couvrant l'ensemble de la gamme. Depuis lors, Mercedes, B.M.W. et Volvo sont venus démontrer le contraire, au moment même où, à l'exception de Fiat, les grands groupes automobiles européens annonçaient des pertes.

Ce repli aurait en outre comme avantage pour la famille Peugeot — principal actionnaire qui reprend de l'active avec la nomination vraisemblable de M. Robert Peugeot, âgé de trente-trois ans, à la tête de Talbot UK en avril prochain — de maintenir son pouvoir et sa part de capital (36,33 % officiellement, plus de 50 % en fait, dit-on), alors que la stratégie du développement nécessiterait inévitablement un appel d'argent frais, donc une réduction du pouvoir de contrôle de la famille.

Sans doute le choix du groupe n'est-il pas arrêté et fait-il encore l'objet d'un vaste débat. Officiellement, l'objectif reste l'harmonisation des gammes et la rationalisation de la production. Mais pour les plus

long terme ? M. Jean-Paul Parayre, président de P.S.A., continue de défendre la pari qu'il a fait — guidé par l'ancien patron, M. Francis Gantier — d'une politique ambitieuse et d'un développement externe. Mais la famille Peugeot ne sera-t-elle pas encline à soutenir M. Jacques Calvet, venu de la B.N.P. pour rétablir la situation financière, quelles qu'en soient les conséquences sur la production ? Ira-t-on alors jusqu'au déstabilisation de Talbot, ce qui est loin d'être évident pour une marque qui vend quand même en Europe presque autant de voitures que Peugeot (318 799 contre 407 649 en 1982) ?

La « crise » actuelle aura en tout cas vraisemblablement pour effet de compliquer la cohabitation déjà difficile des deux dirigeants de Peugeot et de la rendre incertaine à l'avenir : l'un, ancien haut fonctionnaire capable de composer avec le pouvoir et prêt à accepter de l'argent du gouvernement dès lors qu'il ne s'agit pas d'une aide spécifique à Peugeot, et l'autre, plus politique, ancien directeur du cabinet de M. Giscard d'Estaing et réticent à l'égard de la gauche aux affaires. Le renforcement, apparent ces dernières semaines, des pouvoirs d'Automobiles Peugeot, donc de M. Calvet, au détriment du directeur de P.S.A., donc de M. Parayre, est une des données de ce dossier complexe, même si l'un et l'autre ont sur cette affaire le même point de vue (la nécessité d'adapter les effectifs à la production).

Le gouvernement pour sa part souhaite sans nul doute que la thèse de M. Parayre l'emporte, un soutien qui ne renforce pas forcément le rôle de ce dernier dans une société qui revendique — discrètement mais fermement — la défense du capitalisme privé. Mais l'Etat a-t-il un moyen d'imposer ce qu'il pense être l'intérêt général ? Refuser ou « échanger » contre le maintien d'une production élevée les suppressions d'emplois envisagées, c'est risquer d'accroître les difficultés du groupe, d'amorcer la compétitivité

de celui-ci face à une concurrence rageuse, à l'étranger, c'est, au plus ambigu, encore les frontières du secteur public et du secteur privé et perdre définitivement toute crédibilité quant à la liberté de gestion de l'un comme de l'autre.

Mais laisser décoller Peugeot « sorti » en 1982 du classement des cinquante premières sociétés mondiales et qui a visiblement tendu à l'objectif d'une production annuelle de 2 millions de véhicules, c'est accélérer des pertes d'emplois déjà insupportables du fait de la rationalisation. (Un groupe comme Renault par exemple, qui a produit 256 900 véhicules dans les dix premiers mois de l'année, a coupé 400 emplois, soit 1,5 % de la main-d'œuvre.) C'est aussi à coup sûr, une déstabilisation des marchés nationaux d'exportation. On comprend que devant un tel dilemme le gouvernement — comme pour d'autres raisons les dirigeants du groupe Peugeot — hésite sur la marche à suivre.

D'autant que, au-delà du dossier Peugeot, il faudra se demander, d'une manière plus générale, si les investissements effectués par tous les constructeurs pour développer et moderniser leur capacité de production (80 milliards de dollars dépensés en sept ans par les firmes américaines, 35 milliards de dollars par les Européens et 12 milliards de dollars de 1980 à 1983 par les sociétés japonaises) sont justifiés sur des marchés en voie de saturation ou encore s'il y a suffisamment de place pour tous les grands constructeurs actuellement présents sur le marché et, dans ces conditions, pour deux grands groupes français.

### BRUNO DETHOMAS

« Pour pouvoir continuer l'activité de la firme, les conjoints d'artistes et de commerçants peuvent, en cas de décès du chef de l'entreprise, bénéficier de prêts bonifiés préférentiels. Selon le Journal officiel du 12 août, ces prêts sont plus particulièrement destinés à faciliter le dédommagement des autres bénéficiaires.

## COMMERCE EXTÉRIEUR

### LES CONSÉQUENCES DE LA QU

## France est contrainte de renégocier

Après avoir tenté sans succès, pour un accord bilatéral avec les États-Unis, de négocier avec eux une réduction des droits de douane sur les produits français, le gouvernement français a été contraint de renégocier avec les États-Unis un accord multilatéral sur le commerce des produits agricoles. L'accord, qui a été signé à Washington le 15 août, prévoit une réduction de 30 % des droits de douane sur les produits agricoles français, à compter du 1er janvier 1984. L'accord est valable pour une durée de cinq ans, à compter du 1er janvier 1984. L'accord est le résultat de longues négociations entre le gouvernement français et le gouvernement américain. L'accord est le résultat de longues négociations entre le gouvernement français et le gouvernement américain.

## Les aides de l'Etat

L'Etat a accordé des aides de 100 millions de francs à la firme Peugeot pour la construction d'une nouvelle usine à Anlunay. L'Etat a accordé des aides de 100 millions de francs à la firme Peugeot pour la construction d'une nouvelle usine à Anlunay. L'Etat a accordé des aides de 100 millions de francs à la firme Peugeot pour la construction d'une nouvelle usine à Anlunay.

## Le recul des constructeurs français

Le recul des constructeurs français sur un marché comme celui d'Allemagne fédérale, malgré la dévalorisation du franc par rapport au mark, et, d'une manière générale, en Europe où, après avoir conquis la première place de haute lutte, Renault vient, au premier semestre, de la céder, n'est pas moins significatif.

OFFRES D'EMPLOI	Le Monde	Le Monde T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAL	151,80	180,03

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le Monde	Le Monde T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,88
AUTOMOBILES	33,60	39,88
AGENDA	33,60	39,88

## emploi international

Recherchons pour chantier près Constantine, Algérie

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF

responsable de la gestion du personnel local et expatrié, de la trésorerie, de la logistique et des relations avec les administrations locales.

### DIRECTEUR DES ACHATS

responsable de l'organisation et du fonctionnement du service des approvisionnements à une usine de fabrication et de montage de compresseurs d'air et de compresseurs. Expérience nécessaire dans l'achat et la négociation de commandes. Préférence sera donnée à un candidat ayant formation technique de base dans ce domaine.

Pour ces deux postes, une expérience en Algérie serait un avantage. La connaissance de l'anglais est nécessaire. Excellentes conditions d'hébergement sur place. Adr. C.V., photo et présent. sous pli R 19-115381, PUBLICITAS, CH 1211 Genève 3 qui transmettra.

## emploi régional

### MONTEUR D'OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES EN NORMANDIE

recherché par importante Société à Rouen. Il sera chargé de :  
- La protection des terrains.  
- La définition des programmes.  
- L'étude de faisabilité.  
- L'animation des équipes d'ingénierie.

Les diplômés souhaités sont :  
- Sciences Eco ou Ingénieur T.P.  
- Expérience indispensable dans le montage des opérations immobilières.  
Adresser curriculum vitae, photo et présentations à JD/467 Havas, B.P. 907, 76023 ROUEN CEDEX.

## OFFRES D'EMPLOIS

### INGÉNIEUR

diplômé ayant expérience de développement et d'opération d'air et de recherche

### AIDE COMPTABLE

Adresser C.V. et présentations à Société AGECO 16, rue Fillion-David, 75016 Paris.

### DEMANDES D'EMPLOIS

Investir (partant anglais, maîtrise commerciale, des langues, induction, grand profit commercial) cherche un autre-mat. Ecr. Publications, B.P. 90624, 10000 Annemasse, France, qui transmettra.

Jeune dipl. Sup. de Co. après séjour de 9 mois à Tahiti recherché entreprise ou organisme international par toutes voies sur ce territoire (91) 71-62-12.

Imaginative, dynamique, des idées mais pas l'exp. ch. an. de la presse, pour approcher le milieu. Tél. 065-53-91.

Jeune fille recherche ménage matin 8 h à 12 h, du lundi au mardi. Ecrire Mme DROUD, 23, r. de la République, 75009 Paris.

Journaliste arts, spécialisée, bonnes connaissances, rédaction, cherche poste édition, presse Paris, région parisienne. Ecrire sous pli R 11-288 M REGIS-PRESS, Paris-2.

Transitaire social, 31. Femme 30 ans, cherche poste monteur dans un atelier de montage (seigneurie sculpture...) à l'île de Réunion, études toutes propositions, expériences, études à l'école des Beaux-Arts. Ecr. s/p R 6552 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Beaux-Arts, 75009 Paris.

de 5 à 7 C.V. OPEL CORSA 1, 2 P 90/83 gris métal, mini ondes 14.500 km, 33.000 F. Tél. 1371 52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-00-01-02-03-04-05-06-07-08-09-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-



## La France est contrainte de renégocier la dette civile et militaire de Bagdad

s'effectuera sous la forme d'un crédit d'une durée voisine de trois ans, à mi-chemin entre la formule du crédit-acheteur et du crédit-export et avec un taux d'intérêt qui devrait être calqué sur le taux interbancaire pratiqué à Paris.

Ces conventions soulagent les entreprises françaises, inquiètes jusqu'alors des effets du paiement et de l'agréé contraire des Irakiens dans les discussions financières.

Le soulagement est d'autant plus marqué dans les entreprises de travaux publics qui souffrent beaucoup de l'effondrement du marché intérieur français et pour qui l'exportation est un ballon d'oxygène indispensable. Les Irakiens, qui devaient installer avant Sobes (Sint-Gobin) 800 km de conduites d'eau (livrées par Pont-à-Mousson) à Bag-

dad, contrat signé en 1980, et terminer avec Fougerolles la construction de l'aéroport de Bagdad (contrat de 4,5 milliards de francs), attendait un reliquat de 600 millions de francs. Technip (construction d'un complexe gazier), Five-Cail-Babcock (cimenterie), Renault industries équipements et techniques (maternités), Thomson (sans doute la firme la plus engagée en Irak tant dans les domaines civil que militaire) attendent encore, parmi

Ces entreprises ont le sentiment d'être écartées par un gouvernement français qui, d'une certaine façon, est contraint de prendre à sa charge les pires conséquences éventuelles du choc. Le roc pétrolier est l'avance de trésorerie d'un milliard de dollars dégageant en tout cas l'horizon pour une année environ.

Mais ensuite ? Le problème résout clairement de se poser à l'identique l'an prochain, aggravé par le fait que les conséquences du choc à ce terme, plus importantes. A moins d'une fin rapide du conflit armé avec l'Irak, la situation de l'Irak n'a guère de chance de s'améliorer d'un jour.

Il est clair, désormais, qu'aux conditions actuelles le pays ne

(1) On ne dispose d'aucune informa-

## FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

● « Table ronde » sur l'Aquitaine-Alimentation le 18 août à Agen. — Le commissaire de la République du Lot-et-Garonne a décidé d'organiser une « table ronde » sur la situation de la SICA Aquitaine-Alimentation, dont le président M. Bernard Serre a été in-

SE-IL...	9 1/2	9 7/8	9 5/8	10	9 3/4	10 1/8	10 1/4	10 5/8
DM	4 11/16	5 1/8	5 1/8	5 15/16	6 11/16	6 1/16	6	6 3/8
FR...	5 1/8	5 1/8	5 1/8	5 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 3/8
ES...	9 1/4	8 1/2	9	9	9	9	9 1/2	10
FS...	1 1/8	1 7/8	3 3/4	4 1/8	3 7/8	4 1/4	4 5/16	4 11/16
L (1 000)	16	16 1/4	16 1/2	17 1/4	16 3/4	17 1/2	18 1/4	18 3/4
£	9 1/8	9 5/8	9 1/4	9 5/8	9 7/16	9 13/16	10	10 3/8
F. franc.	13 2/3	13 7/8	13 1/8	13 1/2	14	13 3/8	14 1/8	14 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

« Conformément à la programmation des prix établie au titre de l'année, on enregistre depuis trois mois, et après la concentration sur le début de l'année des premières étapes des engagements de lutte contre l'inflation pour 1983 et des hausses liées à la sortie du blocage,

- Toujours hors augmentation de la fiscalité et en exceptant la période de blocage de l'an dernier, le rythme obtenu sur les trois derniers mois est le plus modéré constaté pour les trois mois correspondants depuis 1972. »

**ALAIN VERNHOLES**

● « Table ronde » sur  
Aquitaine-Alimentation, le 18 août à  
Agen. — Le commissaire de la Ré-  
publique du Lot-et-Garonne a dé-  
cidé d'organiser une « table ronde »  
sur la situation de la SICA  
Aquitaine-Alimentation, dont le pré-  
sident, M. Bernard Serre, a été in-  
culpqué d'abus de biens sociaux, d'es-  
croquerie et de faillite frauduleuse.  
Représentants du comité d'entre-  
prise, des producteurs et des élus ré-  
gionaux se réuniront donc à Agen.  
M. Serre, pour sa part, a quitté la  
maison d'arrêt d'Agen dans la soirée  
du 17 août après avoir versé une  
caution de 600 000 F.

● La Chine a couché un accord avec la compagnie américaine Occidental Petroleum pour la mise en exploitation d'une gigantesque mine de charbon à ciel ouvert située dans le bassin de Pingshuo, dans la province septentrionale de Shanxi. Cette mine, une fois en activité, devrait produire 15 millions de tonnes de charbon par an. Soit plus de 100 milliards de tonnes de production française, ce qui devrait en faire la plus grande du monde. Occidental Petroleum, qui avait signé en mars 83 un accord préliminaire avec la Chine, participera à sa construction et à son exploitation. Les réserves de la province de Shanxi sont évaluées à 870 milliards de tonnes de charbon.

- Une mission d'expertises et de liaisons vient d'être créée à la direction générale des impôts du ministère de l'économie, des finances et

**MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE  
ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES**

**ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUIITS**

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**

**N° 1076/DIV.**

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer les plans et les charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Casimir-Périer - Ctr. Rouge - Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE. Département approvisionnement et transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 24/09/1983, à 12 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

appel d'offres.



## SOCIAL

### Pas d'interruption des droits des chômeurs devenus retraités

affirme M. Bérégovoy en réponse à M. Bergeron

Dans une lettre du 17 août, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, a répondu aux questions concernant la « législation vieilliesse » que M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., avait posées dans une lettre datée du 9 août.

Contrairement à ce que craignait le leader syndical, il n'y a pas d'interruption des droits des chômeurs devenus retraités, la « suspension des allocations de chômage prenant effet à la date à laquelle l'intéressé peut bénéficier d'une pension de retraite ». M. Bérégovoy a précisé qu'« en cas de dérogation au régime général de retraite, celle-ci ne saurait être l'élément de l'âge de la retraite dont l'âge est déterminé par la loi ». La Caisse nationale de vieillesse des travailleurs salariés

(C.N.A.V.T.S.) de donner, à titre exceptionnel et transitoire, un effet rétroactif aux demandes de pension déposées tardivement ».

Le ministre des affaires sociales a par ailleurs rappelé que la convention signée le 18 juillet entre l'UNEDIC et la C.N.A.V.T.S. « permet aux ASSÉDIC de verser des allocations à titre d'avance sur pension, évitant ainsi aux chômeurs tout problème de trésorerie ».

Quoi qu'il en soit, l'instauration d'un minimum de pension contributive dans le régime général a pour effet de permettre à ceux qui ont cotisé normalement de recevoir plus et plus tôt ».

### L'huile sur le feu

Il fallait s'y attendre, M. Paul Marchetti, député général de la C.G.C., s'est attiré la foudre avec ses déclarations sur les immigrés, publiées dans une interview de Sud-Ouest du 17 août (le Monde du 18 août). L'union régionale Ile-de-France de la C.F.D.T. a répliqué vertement en lui reprochant de « montrer la population immigrée comme étant un danger pour la société française » et de « se demander si la C.G.C. ne veut pas faire les élections de la Sécurité sociale sur le dos des immigrés au même titre que d'autres ont voulu gagner les municipales en désignant la population immigrée comme responsable de tous les maux (...) ».

Dans une interview de M. Jean-Claude Gayssot, publiée dans l'Humanité du 18 août, le P.C.F. a vivement réagi en dénonçant « une campagne raciste », tout en rappelant sa demande de l'arrêt de l'immigration et en soulignant au passage que cette proposition, qui lui avait été reprochée à l'époque, est maintenant reprise par le

secrétariat d'Etat à l'immigration.

Au moment où le conseil des ministres s'apprête à prendre des décisions difficiles sur un problème aussi explosif que celui des travailleurs immigrés, les propos de M. Marchetti risquent donc de relancer une polémique déjà bien mal engagée.

Quand il faudrait de la sérénité pour aborder, enfin, le débat de fond que réclame le traitement d'un dossier aux multiples facettes, le bouillonnement général de la C.G.C. jette de l'huile sur le feu, et cède à la démagogie, à grands coups de formules caricaturales qui peuvent trouver un écho dans une opinion, déjà inquiète, notamment quand il affirme que l'immigration est au centre des problèmes de chômage ou redoute des décisions gouvernementales, « qui risquent de nous conduire à une société multi-raciale sans l'acquiescement des Français ».

Etait-ce vraiment le meilleur moyen de préparer le débat ? souhaitable - que réclame M. Marchetti ?

A.L.

### Visites « officielles » du P.C.F. dans une dizaine d'entreprises

Le parti communiste français « veut de décider, en plein mois d'août, de visiter officiellement une dizaine d'entreprises », annonce M. François Hillaum, membre du comité central du P.C.F., dans l'éditorial de l'Humanité-Dimanche.

M. Hillaum précise que les délégations du P.C.F. qui se rendront dans ces entreprises seront conduites par des dirigeants du parti, des élus nationaux et locaux, et « apporteront aux salariés un soutien qui sera en

tendu comme un appel à l'action pour la défense de l'emploi et la relance de la production industrielle française ».

Dans son éditorial, M. Hillaum critique vivement la « provocation » de M. Yvon Gattaz qui « demande au gouvernement d'autoriser les patrons à licencier les travailleurs... afin de préserver l'emploi ». « Le président du C.N.P.F. prend-il les Français pour des gribouilles ? », écrit-il.

La C.F.D.T. répond à M. Gattaz. « Dans un communiqué, la C.F.D.T. a, le 17 août, répondu aux dernières déclarations de M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., après sa visite à M. Mitterrand le 16 août. La C.F.D.T. considère que « la gestion économico-technique de l'entreprise ne saurait être

le seul ressort des chefs d'entreprise » (...). La gauche doit refuser le réflexe dépressif : aux syndicats le social, aux patrons l'économique. Enfin, si la C.N.P.F. recule devant ses responsabilités, la C.F.D.T. souhaite assurément les siennes », conclut le communiqué cédétiste.

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

#### MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

#### ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX Puits

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 155.1U/OD

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : 20 000 paires de chaussures de sécurité POUR FOREURS.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupements, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey - ALGER - ALGERIE. Département approvisionnement et transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au Secrétaire du D.A.T., à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 155.1U/OD. Confidential. A ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 10/09/1983 à 12 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

## ÉTRANGER

### LA CITIBANK S'ASSURE LE CONTRÔLE DE LA BANQUE BRITANNIQUE GRINDLAYS

La Citibank américaine qui possède déjà une participation de 49 % dans la banque britannique Grindlays Bank Ltd en décidera dorénavant le contrôle à l'issue d'une prise de participation de même montant (49 %) dans Grindlays Holding Ltd, société cotée à la Bourse de Londres et dont le capital était détenu jusqu'à présent à hauteur de 41 % par la Lloyds Bank Ltd, le solde étant réparti dans le public.

Selon l'accord conclu, Grindlays Holding Ltd, maintenant contrôlée par Citibank, prendra à son tour le contrôle majoritaire de la Grindlays Bank Ltd en reprenant la participation détenue jusqu'ici dans cette société holding par la banque américaine. Celle-ci recevra en échange 32,1 millions d'actions nouvelles ordinaires de Grindlays Holding Ltd, soit 48,6 % de son capital.

De son côté, Lloyds Bank Ltd, qui a approuvé les termes de cette transaction - et la réorganisation du groupe Grindlays qui devait en résulter - ne déclinera plus que 23,1 % du nouveau capital de Grindlays Holding Ltd et Lloyds cessera de considérer cette dernière comme une société associée à son groupe sur le plan comptable.

Présent sur cinq continents et dans trente-trois pays où il dispose d'un réseau d'une cinquantaine de filiales et de plus de deux cents agences, le groupe Grindlays, qui emploie près de quarante mille personnes dans le monde entier, figure parmi les dix premières banques britanniques. Il possède une filiale française à 100 %, Grindlays Orléans S.A. (ex-Lloyds Grindlays Orléans), qui emploie environ cinq cents personnes réparties dans une quinzaine d'agences.

M. Delfino Neto, ministre brésilien de la planification, devait rencontrer, ce jeudi 18 août, à Paris, le directeur général du Fonds monétaire international (F.M.I.), M. Jacques de Larosière. M. Neto espère obtenir du F.M.I. le « feu vert » pour poursuivre les négociations avec les banques internationales créancières du Brésil.

La Banque asiatique de développement, dont le siège est à Manille, a emprunté 634 millions de dollars sur le marché international des capitaux au cours du premier semestre 1983. Elle a également approuvé pendant le deuxième trimestre six prêts représentant un total de 173,6 millions de dollars, qui ont été accordés au Bangladesh, à l'Indonésie, aux Philippines, à la Thaïlande et à Tonga. (A.F.P.)

## AGRICULTURE

### L'« agrobusiness » américain au creux de la vague

#### III. - Le « yoyo » des taux d'intérêt

De notre envoyé spécial JACQUES GRALL

La mise en jachère du quart des terres cultivables a permis une certaine reprise des cours. Mais il n'en faudra pas pour relever des revenus qui ont été, en 1982, au plus bas depuis 1932. Et l'industrie des équipements est bien malade (le Monde des 17 et 18 août).

Castille (New-York). - La crise agricole américaine ne pouvait pas ne pas avoir de retombées dans le domaine foncier. Le début de l'année 1983 apparaît, là encore, comme une année charnière puisque la chute du prix de la terre, entamée en 1981, semble enrayée.

Les faillites, dont on a beaucoup parlé dans les médias, affectent surtout les agriculteurs qui se sont endettés ces dernières années à des taux d'intérêt flottant. « Entre 1945 et 1981, la seule erreur qu'un fermier pouvait faire c'était de ne pas emprunter pour acheter de la terre, dont la valeur montait en flèche. L'homme qui parle ainsi est un expert. Il dirige la Nortrust Farm Management, filiale de gestion du trust agricole de la Northern Trust Bank Company de Chicago, trente-huitième banque des Etats-Unis.

En 1981 et en 1982, le prix de la terre a baissé de 10 % à 35 % et les revenus ont chuté, tandis que les taux d'intérêt dépassaient 20 %. Les jeunes qui s'installaient alors ont été naturellement touchés, mais aussi tous ceux qui spéculaient sur la terre en pensant que l'inflation persisterait. La crise foncière n'est d'ailleurs pas une catastrophe pour tout le monde. Cinquième firme pour ce travail aux Etats-Unis, la Nortrust Farm Management, qui fait largement payer ses talents de gestionnaire aux investisseurs, a accru son capital de terres de 98 000 hectares à 130 000 hectares entre 1981 et 1982.

Cette augmentation correspond aux investissements réalisés dans le foncier ces derniers temps par les compagnies d'assurance. « Ces compagnies ont tellement de fonds qu'elles investissent partout. En fait, elles repréparent les terres des agriculteurs en difficulté au moment où le prix est au plus bas, en espérant que le marché se redressera. N'y a-t-il le directeur de la Nortrust Farm explique : « Quand le prix de la terre monte, nous travaillons pour l'investisseur, quand il descend, nous travaillons pour les assureurs. La terre, elle est toujours là. » Le slogan de la société : « Il y a des fermiers dans les banques ». N'y a-t-il pas ? Dans l'Illinois, 60 % de la terre ne sont pas travaillées par ceux qui les possèdent. Mais dans ces 60 %, le pourcentage

de terres gérées par les banques est faible, nous assure-t-on.

Pourtant, « la crainte est grande chez certains fermiers, explique un conseiller agricole, de voir les terres reprises par des sociétés ». Cette crainte se manifeste chez les producteurs de lait qui voient la crise devant eux et non derrière. Après avoir considérablement investi ces dernières années, ils mesurent le risque d'une baisse du prix garanti, telle que la promet l'administration Reagan.

Si l'y a un programme PIK pour la nourriture des vaches, il n'y a pas pour les vaches elles-mêmes. Et celles-ci sont très productives : chez Rich Templeton, la moyenne de l'étable, qui n'est pas extraordinaire aux Etats-Unis, s'élève à 6 400 kg par vache et par an (moyenne française 3 700 kg environ) : sur les 13 dollars pour cent litres qu'il touche à la vente du lait, 2,5 dollars proviennent de la politique de soutien du gouvernement fédéral qui achète de 10 à 12 % de la production. La baisse d'un demi-dollar prévue irrite M. Templeton, mais il reconnaît qu'il y a des excédents. En outre, il ne semble pas qu'il ait beaucoup investi ces dernières années.

#### Le problème laitier

De grosses lunettes, de longues pattes qui lui mangent les jupes, sous l'inévitable casquette publicitaire à maille fine pour éviter la transpiration, Grey Degroff rachète mois après mois la ferme de son père à Perry dans le comté de Wyoming (New-York), le plus pauvre des Etats-Unis pour la production laitière. Moyenne d'étable du troupeau de 60 vaches : 10 000 kg (moyenne des 119 fermes du comté : 7 560 kg). La diminution du prix de soutien le laisse apparemment froid : « Si ma marge diminue, je vendrais du bétail pour tenir le coup. Et après ? Après, la baisse ne pourrait pas durer longtemps. »

« Des gens comme moi ont eu trop de succès d'augmenter la production. Il faut diminuer le prix de soutien de 1 à 2 dollars pour arriver à l'équilibre du marché. Les moins efficaces disparaîtront et le problème sera résolu en un an ou deux. D'ici cinq ans, ils auront disparu de toute façon. » Ce libéral, associé à un banquier, était auparavant conseiller agricole.

Richard Poppe, lui, dirige à Castille (New-York) une exploitation de 500 hectares et de... 600 vaches, traitées trois fois par jour et fournissant chacune 9 000 litres de lait par an. Il valorise mieux sa production

que ses voisins, car il vend pour 82 % du total du lait « casher » à la communauté des juifs religieux de Brooklyn.

Si le prix du lait venait à baisser, Richard s'adapterait : moins d'aliments concentrés qui coûtent cher, passage à deux traites pour réduire les frais de main-d'œuvre, amortissements plus longs. Pas de problème, il tient.

Le problème reste entier, car dans les Etats laitiers où se trouvent des fermes petites et moyennes, spécialisées dans cette production, le Wisconsin, la Californie, le Minnesota, les éleveurs ne sont évidemment pas d'accord dans leur majorité avec le raisonnement du plus gros producteur de l'Etat de New-York. Les frères Ames, éleveurs et sélectionneurs à Evansville (Wisconsin), estiment cependant que « les producteurs familiaux ne sont pas inquiets, car ce sont des professionnels compétitifs ». Et puis, ajoutent-ils, il n'y a pas d'excédent de production de lait : dans le Sud, ils ne connaissent pas le fromage du Wisconsin.

On se retrouve dans un débat bien français sur un problème identique, à deux différences de taille près : l'intensification récente a été rendue possible aux Etats-Unis par le faible coût des céréales et des protéagineux et le prix payé au producteur américain est supérieur de 50 % environ au prix français.

Au total, excepté l'énorme venue de cette question de la production laitière qui, elle, aurait plutôt besoin d'un frein que d'un accélérateur, les signes de reprise se multiplient dans l'agriculture américaine. Le cours du bétail de mouton a pris 20 cents de mieux en deux semaines. On a vu à la Bourse de Chicago des coursiers, qui n'y étaient pas venus depuis 1980, se placer sur le marché des grains. Mais des incertitudes demeurent. Pour certains observateurs, il faudrait deux à trois ans de programme PIK pour sortir du marasme. Déjà l'administration Reagan a laissé entendre qu'il ne serait pas reconduit en 1984 pour le mouton.

Largement exportateur, le business agricole américain ne peut redémarrer sur son seul marché intérieur. Il lui faut les appels du grand large, qui, pour l'heure, font défaut. L'industrie de l'agriculture veut croire à la reprise. En écho, les analystes de la Bourse de Chicago parlent de « weather market », un marché, de saison, de circonstance, aussi dire un feu de paille. En fait, le sort des terres en jachère et des vingt millions d'emplois de l'« agrobusiness » est accroché à un « yoyo » : les lancinants taux d'intérêt.

FIN

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### MANURHIN

Les comptes et le bilan de la société, arrêtés au 31 décembre 1982, ont été soumis à l'approbation des actionnaires réunis en assemblée générale ordinaire le 11 août 1983.

M. Antoine Veil, qui présidait pour la première fois l'A.G.O. de Manurhin, a fait part des difficultés de l'entreprise et des motifs pour lesquels cette réunion avait été retardée. Il a précisé que la situation financière de la société, au 31 décembre 1982, était déficitaire, avec un déficit de 124 444 000 francs.

Malgré une progression de 8 % du chiffre d'affaires, qui a atteint 1 252 millions de francs, contre 1 154 millions de francs au 31 décembre 1981, les comptes de l'exercice 1982 enregistrent une perte comptable totale de 740 millions de francs.

Ce résultat, lourdement déficitaire, comporte une perte d'exploitation au titre de l'exercice 1982 s'élevant à 337 073 000 francs - après 119 766 000 francs de frais financiers, 52 639 000 francs - de dotations aux comptes d'amortissements et 120 503 000 francs - de provisions pour dépréciation des stocks.

Le compte de pertes et profits a enregistré notamment les éléments suivants : - des amortissements exceptionnels totalisant 88 486 000 francs - à la suite de la dépréciation totale des frais de recherche, d'études ou de valeurs incorporelles immobilisées. Seuls, les frais importants engagés pour la définition et la mise au point de l'engin antichar Apollo subsistent à l'actif du bilan, pour un montant de 112 444 000 francs - leur amortissement sera effectué par la suite en fonction de la réussite commerciale de ce projet ; - un ensemble de provisions exceptionnelles ou hors exploitation pour un montant de 267 442 000 francs comprenant notamment le coût prévisionnel des réductions d'effectifs ;

- des pertes sur exercices antérieurs d'un montant de 56 020 000 francs et des pertes exceptionnelles de 23 022 000 francs correspondant, pour la plus grande part, à des pertes de change.

L'assemblée générale ordinaire a approuvé la réévaluation libre et globale des valeurs immobilisées figurant au bilan. En provisionnant en contrepartie les charges futures liées à la réévaluation industrielle, cette réévaluation libre des valeurs immobilisées du bilan de la société aboutit à un écart de réévaluation total d'un montant de 128 453 000 francs qui vient directement augmenter la situation nette sans transférer par les comptes de résultats.

Sur la base des résultats ainsi arrêtés au 31 décembre 1982 et après réévaluation libre du bilan à la même date, la situation nette de la société Manurhin passe d'un montant positif de 288 700 000 à un total négatif de 323 680 000 francs.

M. Antoine Veil a largement commenté la gravité de la situation à laquelle doit faire face Manurhin.

Il a présenté dans ses grandes lignes le plan de restructuration préparé par la direction générale de la société au printemps dernier. Ce plan comporte une nouvelle réduction d'effectifs de huit cent vingt personnes environ. Dans le but, d'une part, de ramener la capacité de production au niveau de la consommation des commandes et, d'autre part, d'arrêter le plus rapidement possible la fabrication des machines-outils, source de pertes importantes, leur conception, commercialisation et service après-vente étant cependant conservés dans le cadre d'une politique de développement de systèmes automatisés de production.

Parallèlement, des mesures de restructuration financière majeures, comprenant notamment une consolidation des concours bancaires et un renforcement des fonds propres, ont été présentées aux partenaires financiers de la société en vue de rétablir l'équilibre de la situation financière et de financer la réorganisation industrielle.

Les négociations sur le plan de restructuration ont progressé, mais n'ont pas encore abouti. M. Antoine Veil a souligné l'importance des efforts attendus des différents partenaires financiers et sociaux de l'entreprise. Tout en remarquant que la valeur intrinsèque de l'action Manurhin était devenue négative dans l'attente d'un consensus, la Société se trouve dans une situation très vulnérable.

An 30 juin 1983, le chiffre d'affaires de Manurhin s'est élevé à 619,5 MF, à un niveau sensiblement égal à celui réalisé au 30 juin 1982. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 895,2 MF, en augmentation de 1,10 % par rapport à l'exercice précédent. Compte tenu des variations au sein du périmètre de consolidation, toutes choses égales, par ailleurs, l'accroissement du chiffre d'affaires pour la période considérée s'établit à 4,07 %.

A l'exception de l'ingénierie militaire et de la sous-traitance automobile, les divisions du groupe Manurhin ont enregistré une baisse de leurs carnets de commandes pendant le premier semestre. En particulier, le carnet de commandes de la principale division des munitions est en baisse de 24 % par rapport au 30 juin 1982.

L'équilibre d'exploitation ne sera pas retrouvé tant que les ventes sociales et financières de la restructuration ne seront pas en place : entre-temps, la baisse des commandes ainsi que le coût et les délais qui affectent la mise en œuvre de ce plan continuent de peser lourdement sur les résultats de 1983.

L'assemblée générale, ayant approuvé les modifications apportées aux formes et aux méthodes d'évaluation des comptes, a décidé d'affecter au report à nouveau la perte nette de l'exercice 1982.

Elle a en outre ratifié la cooptation de M. Jacques Delmas-Marsalet en qualité d'administrateur et renouvelé les mandats de MM. Gilbert de Dietrich et Alexis Spengler. Prenant acte de la démission de M. Robert Deltiel, commissaire aux comptes titulaire, et de la réaffectation du commissaire aux comptes suppléant à assumer ce mandat, l'assemblée générale a nommé les sociétés civiles professionnelles Guy Babier et Claude Briolat.

### CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit Lyonnais, agence CO/509 sis à Colombes au 6 de la rue Saint-Denis, informe le public qu'à l'occasion de la cessation d'activité de Mme Marie-Dorine Micheline qui exploitait en son propre nom l'Agence Tavit - Conseil Immobilier sis au 19, rue Victor-Hugo à Colombes, la garantie que le Crédit Lyonnais avait accordée à Mme Marc à compter du 29 mars 1973 cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du décret 72-678 du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectuée pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi 70-9 du 2 janvier 1970 qui restent couvertes par le Crédit Lyonnais à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège du Crédit Lyonnais. Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues, et ne peut, en aucune façon, mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité du cabinet ci-dessus indiqué.

### A ses lecteurs qui vivent

hors de France

Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire

Ils y trouveront une

sélection des informations,

commentaires et critiques

parus dans leur quotidien.

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS

#### Bourse

#### NEW YORK

#### Asie-Pacifique

#### Marchés à terme

#### Marchés de change

#### Marchés de matières premières

#### Marchés de produits agricoles

#### Marchés de produits industriels

#### Marchés de produits de consommation

#### Marchés de produits de construction

#### Marchés de produits de transport

#### Marchés de produits de communication

#### Marchés de produits de services

#### Marchés de produits de loisirs

#### Marchés de produits de culture

#### Marchés de produits de sport

#### Marchés de produits de santé

#### Marchés de produits de beauté

#### Marchés de produits de mode

#### Marchés de produits de décoration

#### Marchés de produits de mobilier

#### Marchés de produits de cuisine

#### Marchés de produits de salle de bain

#### Marchés de produits de chambre

#### Marchés de produits de salon

#### Marchés de produits de jardin

#### Marchés de produits de piscine

#### Marchés de produits de barbecue

#### Marchés de produits de camping

#### Marchés de produits de voyage

#### Marchés de produits de tourisme

#### Marchés de produits de loisirs de masse

#### Marchés de produits de divertissement

#### Marchés de produits de culture de masse

#### Marchés de produits de sport de masse

#### Marchés de produits de santé de masse

#### Marchés de produits de beauté de masse

#### Marchés de produits de mode de masse

#### Marchés de produits de décoration de masse

#### Marchés de produits de mobilier de masse

#### Marchés de produits de cuisine de masse

#### Marchés de produits de salle de bain de masse

#### Marchés de produits de chambre de masse

#### Marchés de produits de salon de masse

#### Marchés de produits de jardin de masse

#### Marchés de produits de piscine de masse

#### Marchés de produits de barbecue de masse

#### Marchés de produits de camping de masse

#### Marchés de produits de voyage de masse

#### Marchés de produits de tourisme de masse

#### Marchés de produits de loisirs de masse de masse

#### Marchés de produits de divertissement de masse

#### Marchés de produits de culture de masse de masse

#### Marchés de produits de sport de masse de masse

#### Marchés de produits de santé de masse de masse

#### Marchés de produits de beauté de masse de masse

#### Marchés de produits de mode de masse de masse

#### Marchés de produits de décoration de masse de masse

#### Marchés de produits de mobilier de masse de masse

#### Marchés de produits de cuisine de masse de masse

#### Marchés



## Le « yoyo » des taux d'intérêt

[illegible]

## Le problème laitier

De grandes hermines, de longues pures que... ne manquent les pures... l'indéfectible campagne publicitaire à media film pour éviter la transposition. Grey Goetzki rachète maintenant sous la forme de son père à Perry dans la comté de Washington (New York), le plus intense des États-Unis pour la production laitière. Maintenant établie du troupeau de 600 vaches (10 000 kg) immenses (100 000 litres) de la diminution du prix de 100 000 kg à l'approvisionnement (100 000 kg) et du matériel agricole de la région pour servir le troupeau. Et cette... après la fin de son... par d'autres changements.

Les gens commencent maintenant à se rendre compte de la situation de la production laitière dans les États-Unis. Les gens commencent à se rendre compte de la situation de la production laitière dans les États-Unis. Les gens commencent à se rendre compte de la situation de la production laitière dans les États-Unis.

Il y a une grande... de la production laitière dans les États-Unis. Les gens commencent à se rendre compte de la situation de la production laitière dans les États-Unis. Les gens commencent à se rendre compte de la situation de la production laitière dans les États-Unis.

FIN

## RS DES SOCIÉTÉ

[illegible]

## MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS

## 17 août

### En hausse

Après cinq jours d'interruption continue des cotations — un phénomène qui n'a fait exceptionnel au palais Brongniart — les transactions ont redémarré le lentement mercredi.

Les banques fonctionnant normalement la veille et le vendredi prochain, nombreux ordres s'étaient accumulés dans les chanciers d'agents de change et la séance n'a véritablement démarré qu'à 12 h 45.

D'emblée, les actions françaises ont été la preuve de bonnes dispositions, adjudiquant un gain initial de 0,8 % et elles allaient ramener à 0,7 % par la suite, portant à 6 % la hausse de la semaine depuis la dernière liquidation.

Le recul général du dollar sur les principales places internationales est accueilli avec soulagement autour de corbeille, même si les spécialistes s'attendent par définitivement la crainte d'une prochaine réévaluation du « billet vert ».

Pourtant, les opérateurs ont décelé quelques signes encourageants dans la baisse sur les taux à court terme interne depuis le début de la semaine aux États-Unis, et d'anciens escomptes à présent une pause sur le front des taux d'intérêt.

Esso, très entourée depuis quelque temps ayant 6,4 %, la société Esso a payé annoncé, mardi soir, la découverte d'un gisement modeste sur le permis Chaunoy 2. Parmi les autres principales hausses figures Crozet (+ 7 %), Demart (+ 5 %), Raffinage (+ 4,4 %) tandis que la hausse en note de la Laboratoire Bellon (- 5,5 %), Bongrain (- 5 %), Poliet (- 4 %) et Penarroy (- 3,8 %).

Côté 419,75 la veille, le cours de l'or international est monté à 420,25 dollars mercredi. A Paris, le lingot a dépassé 1 200 F, à 108 000 F, le napoleon étant inchangé, à 704 F. Dollar

# NEW-YORK

## Au-dessus des 1 200

Wall Street a refranchi mercredi la barre des 1 200 au-dessus de laquelle il avait retombé depuis le 29 juillet dernier. L'événement s'est produit en cours de séance après un démarrage laborieux. L'indice des actions industrielles ne devait pas cependant conserver l'inségrité de ses gains et, en clôture, il s'inscrivait à 208,47 après avoir un moment atteint la cote de 212,02.

Ce mouvement de reprise a pas moins été le plus vigoureux enregistré depuis près d'un mois (+ 30,74 points le 20 juillet après que M. Volcker ait annoncé l'extension des marges d'évolution de la masse monétaire). Le bilan de la séance en données piques sur 1960 valait toutefois 1 049 cent mille, 576 cent baisés et 33 cent par varié. Le volume des transactions aussi, mais dans une moindre mesure, avec 83,9 millions de titres échangés contre 83,9 millions la veille.

Le déstape des taux d'intérêt sur les bourses de l'été (3,1/8 cent sur 2 7/8 %), mais aussi la rumour insistante sur une éventuelle contraction de la masse monétaire, qui serait annoncée vendredi soir, ont contribué à raviver l'optimisme des opérateurs. Des investisseurs également circonspectes les intentions prêtées au Congrès d'adopter des mesures pour contourner le déficit budgétaire.

Autre facteur habituel : le taux moyen de fonctionnement des usines américaines a augmenté en juillet (75,8 cent contre 74,6 % en juin).

VALEURS	Cours du 16 août	Cours du 17 août
A.I.C.	41 1/2	43 3/8
Alcoa	64 1/2	67 1/2
Am. Can.	42 1/2	43 1/2
Chem. American Bk.	48 1/2	48 5/8
Du Pont de Nemours	64 7/8	65 1/2
Eastman Kodak	38	38 1/2
Gen. Elec.	38	38 1/2
General Electric	48 3/4	48 3/4
General Foods	44 3/4	44 5/8
General Motors	42 1/2	42 1/2
Goodyear	29 3/4	29 3/4
Grain Processing	12 1/2	12 1/2
Int. Har.	31	31 1/2
J.P.M.C.	33	33 1/2
Lehigh Valley	33	33 1/2
Rockefeller	80 7/8	81 3/4
Tenneco	36 1/2	37 1/4
Union Carbide	37 1/2	37 1/2
United Chemicals	67 1/2	68 1/2
U.S. Steel	22 1/2	22 1/2
U.S. Steel	22 1/2	22 1/2

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

**HOECHST, B.A.S.F. ET BAYER POURRAIENT AUGMENTER LEURS DIVIDENDES.** — Selon des analystes financiers allemands, ces trois groupes pharmaceutiques pourraient relever leur dividende de 10 à 20 % l'an prochain, en raison avec la crise. Les évaluations de ces montants sont variables, mais elles vont croître dans le même sens. Les prévisions de la banque d'investissement allemande, l'«*industrielle Deutsche Landesbank*» sont de 15 DM pour Hoechst (contre 5,5 DM), de 6 DM pour B.A.S.F. (contre 5 DM) et de 5 DM pour Bayer. Ces dividendes sont spécialisés, affirmant que les trois grands pourraient chacun verser 10 DM à leurs actionnaires. Si tous les groupes augmentent leur dividende, cela conduira la possibilité d'un retour à la hausse des cours de ces sociétés. La notation Hoehst, B.A.S.F., Bayer), leurs dividendes n'en témoignent pas moins que

INDICES QUOTIDIENS (BASE 100 : 31 déc. 1952)		
Ind. français	134,6	134,9
Ind. étrangers	155,6	157,8
C <sup>o</sup> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1952)		
Ind. général	131,2	131,9
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE fin prêts du 13 août		
	127,8	%
COURS DU DOLLAR A TOKYO (en francs)		
	174,50	174,50

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète

dans nos dernières éditions, nous pouvions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figuraient le lendemain dans la première édition.

Importeur	VALEURS	Cours prix	Premier cours	Deuxième cours	Comp. Premier cours	Compensation	VALEURS	Cours prix	Premier cours	Deuxième cours
25	4,5 \$ 1973	2186	2196	2175	2180	410	Eurochem	460	480	480
26	C.M.E. 3 %	3025	3025	3030	3020	706	Eurochem	858	880	684
27	Acce	178	178	178	185	80	Exxon	650	650	650
28	Alkyl	720	720	722	700	630	Exxon	610	630	630
29	Alk. Ligand	431	442	443	442	850	Flak-Usche	878	880	880
30	Alk. Superm.	284	284	284	284	147	Flak-Usche	147 70	148	148
31	AL.S.F.A.	65	64 50	65	65 25	157	Flak-Usche	107	107	107
32	Alumex-Al.	138	139	139 50	140	22	Fluorine (Gis.)	24	23 80	22 80
33	Antero	1040	1055	1055	1055	68	Fluorine	88	88	88
34	Aplicor	309	318	315	315	360	Fluoropac	385	367 50	360
35	Aplicor Primat	286	286	286	286	134	Fluoropac	138 50	138 50	138 50
36	Aplicor Primat	989	1024	1024	1005	1070	Gis. Glophe	1150	1164	1164
37	Ap. Dues. Br.	450	460	460	441	330	GTM-Europac	338	331	331
38	Bak-Europac	218	218	218	215	330	GTM-Europac	315	315	315
39	Bak-Europac	176	176	176	171	1040	GTM-Europac	1070	1070	1070
40	Cal Brancin	290	290	290	294	330	Hidral	284	290	280
41	Bitex H.V.	112	110	110	110	23	Indesol	69	68	68 10
42	B.L.T. Midl Br.	163	163	163	163	230	Isom. Phis-Midl	217	214	214
43	B.L.T. Midl Br.	333	333	333	330	330	Isom. Phis-Midl	218	218	218
44	B.L.T. Midl Br.	632	632	632	630	570	Isom. Midl	691	695	696
45	B.L.S.	237	238	238	237	1500	Interchem	1388	1315	1315
46	Brazex (Gis.)	158	158	158	158	158	J.L. Lubex	158	160	154
47	Brazex (Gis.)	1840	1840	1840	1830	142	Jumont int.	127	147	147
48	Bryumex	756	764	760	760	335	Lak. Ball	379	338	338
49	B.S.N.-G.D.	1939	1996	1970	1948	280	Laluge-Cotton	288	283 80	284
50	Chemour	1320	1320	1320	1320	1870	Laluge-Cotton	1870	1870	1870
51	Chemour	883	883	883	880	1080	Laluge-Cotton	1118	1127	1127
52	Chemour	514	515	515	511	240	Locustina	238	238	238
53	Chemour	205	208	208	206 10	515	Locustina	534	531	531
54	Chemour	475	475	475	475	30	Locustina	117	114	114
55	C.F.D.E.	64	60	75 50	75 50	435	Lucas. Phis.	483 50	489	489 50
56	C.F.D.E.	780	780	780	775 84	75	Lucas. Phis.	760	865	865
57	C.F.D.E.	235	235	235	230 20	182	Lucas. Phis.	117	114	114
58	C.F.D.E.	1420	1420	1420	1420	13	Lucas. Phis.	58	58	58 80
59	C.F.D.E.	139	139	139	139	880	Mallor	1082	1110	1110
60	C.F.D.E.	1770	1824	1824	1820	860	Mallor-Gis.	827	840	840
61	C.F.D.E.	684	684	684	684	870	Mallor-Gis.	870	870	870
62	C.F.D.E.	86 20	87	87	86 10	730	Mallor-Gis.	742	748	745
63	C.F.D.E.	167	167	167	165	120	Midl (Cid)	970	976	976
64	C.F.D.E.	218	218	218	218	120	Midl (Cid)	115	116	116 90
65	C.F.D.E.	111	111	111	111	42	Midl (Cid)	42	42	42
66	C.F.D.E.	246	256	256	256	1240	Midl (Cid)	1224	1223	1223
67	C.F.D.E.	483	483	483	483	515	Midl. Leroy-S.	515	516	545
68	C.F.D.E.	179	181	181	181	750	Midl. Leroy-S.	750	81	81
69	C.F.D.E.	341	341	341	346	50	Morm	437	445	444
70	C.F.D.E.	37	37	37 95	37	185	Hydro. Midl	175	180	180
71	C.F.D.E.	121	121	129 80	130	128 80	R. Hupel-Sol	670	6 95	6 85
72	C.F.D.E.	538	538	538	538	65	R. Hupel-Sol	46 80	46 80	46 80
73	C.F.D.E.	984	983	983	970	300	Normon (Hy)	300	300	300
74	C.F.D.E.	667	663	669	659	88	Normon (Hy)	88	88	88 10
75	C.F.D.E.	525	538	538	534	434	Normon (Hy)	731	742	731
76	C.F.D.E.	915	920	920	900	60	Normon (Hy)	1173	1173	1173
77	C.F.D.E.	379	375	375	375	100	Occid. P. Pans	986	1005	1005
78	C.F.D.E.	176	173	174 90	170 10	136	Occid. P. Pans	136 90	136	136 20
79	C.F.D.E.	165	164	164	164	100	Occid. P. Pans	100	100	100
80	C.F.D.E.	1550	1548	1530	1530	40	Occid. P. Pans	550	550	550
81	C.F.D.E.	326	348	348	320	173	P. Hupel-Sol	140 50	139 80	139 80

**BOURSE DE PARIS    Comptant    17 AOUT**

[illegible]

## Marché à terme

Compt. Premier	Compensation	VALEURS	Cours principal	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier	Compensation	VALEURS	Cours principal	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier	Compensation	VALEURS	Cours principal	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier
----------------	--------------	---------	-----------------	---------------	---------------	----------------	--------------	---------	-----------------	---------------	---------------	----------------	--------------	---------	-----------------	---------------	---------------	----------------

COURS				COURS				COURS				
462	366	Parabot	420 414 414	405 80	910	B. Oromane	955	959 955	978	72	Matouahiti	69 72 30
470	676	Parabot-Ricard	784 782 782	752 751	610	BAIF (Ald)	618	648 648	648	890	Maroc	1011 1013
480	1610	Picardes (P)	177 176 80	177 173 40	620	BASF	618	618 618	608	890	Mexico	854 851
490	127	Picardes B.P.	93 93 92	92 90 10	630	BASF	640	648 648	648	200	Minas G.	230 235
1383	1463	Picardes S.A.	93 93 92	92 90 10	640	Chantier	43 80	44 40 44	44 05	200	Morocco	20480 20810
128	128	Picardes S.A.	175 175 175	175 170 80	546	Chantier	543 533	533 532	60	100	Norway	760 852
108	108	Picardes S.A.	350 350 350	350 350 350	546	Chantier	325 325	325 325	60	100	Poland	1158 1198
88	88	Picardes S.A.	119 119 119	119 119 119	1350	Chantier	1150 1150	1150 1150	112	1080	Portugal	474 865
131	131	Picardes S.A.	325 325 325	325 325 325	186	Chantier	182 186	186 185	183	100	Spain	177 170
387 50	387 50	Picardes S.A.	740 740 740	740 740 740	1350	Chantier	740 740	740 740	740	100	Sweden	1158 1198
1206	1206	Picardes S.A.	119 119 119	119 119 119	1350	Chantier	119 119	119 119	119	100	Switzerland	1158 1198
130	130	Picardes S.A.	247 247 247	247 247 247	1350	Chantier	247 247	247 247	247	100	Turkey	1158 1198
331	331	Picardes S.A.	103 102 102	102 102 102	1350	Chantier	103 102	102 102	102	100	U.S.A.	1158 1198
215	215	Picardes S.A.	117 117 117	117 117 117	1350	Chantier	117 117	117 117	117	100	U.S.A.	1158 1198
285 20	285 20	Picardes S.A.	392 404 410	396 385	1350	Chantier	392 404	410 396	385	100	U.S.A.	1158 1198
88	88	Picardes S.A.	91 94 96	96 96 96	1350	Chantier	91 94	96 96 96	96	100	U.S.A.	1158 1198
1214	1214	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
100	100	Picardes S.A.	910 910 910	910 910 910	1350	Chantier	910 910	910 910 910	910	100	U.S.A.	1158 1198
965	965	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
136	136	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
144	144	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
255	255	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
351 50	351 50	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
378	378	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
15	15	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
106	106	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
123	123	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
126	126	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
129	129	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
132	132	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
135	135	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
138	138	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
141	141	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
144	144	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
147	147	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
150	150	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
153	153	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
156	156	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
159	159	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
162	162	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
165	165	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
168	168	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
171	171	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
174	174	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
177	177	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
180	180	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
183	183	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
186	186	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
189	189	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
192	192	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
195	195	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
198	198	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
201	201	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
204	204	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
207	207	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
210	210	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
213	213	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
216	216	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
219	219	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
222	222	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
225	225	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
228	228	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
231	231	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
234	234	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
237	237	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
240	240	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
243	243	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
246	246	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
249	249	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
252	252	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
255	255	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
258	258	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
261	261	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
264	264	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
267	267	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
270	270	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
273	273	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
276	276	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
279	279	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
282	282	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
285	285	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
288	288	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
291	291	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
294	294	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
297	297	Picardes S.A.	1011 1010 1010	1040 1040	1350	Chantier	1011 1010	1010 1010	1010	100	U.S.A.	1158 1198
300												



